VOLUME XVIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 18 JUIN 1930 — NUMERO 3

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA
JAN 32 PROV LIBRARY PARLIAMENT BLDG CITY

Adressez toute corres[...]
"LA LIBER[...]
ABONNEMENTS
Canada - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

La Canonisation des Martyrs Canadiens

Une lettre pastorale de Sa Grandeur Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, à l'occasion des grandes fêtes qui vont se dérouler à Rome le 29 juin

Alfred-Arthur Sinnott

Par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique
Archevêque de Winnipeg

Au Clergé, séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les fidèles de l'Archidiocèse: Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères en Jésus-Christ,

Le 29 juin prochain, dans la grande Basilique de Saint-Pierre à Rome, aura lieu une cérémonie d'un intérêt spécial pour la population catholique du Canada: la Canonisation des Martyrs canadiens. Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel, Isaac Jogues, René Goupil et Jean de la Lande seront, par la voix de l'autorité apostolique, déclarés Saints de Dieu et élevés aux plus grands honneurs qui puissent être conférés à des hommes par la Sainte Eglise Catholique. C'est la première fois que comme Canadiens, nous sommes aussi intimement intéressés à une cérémonie de cette nature, car c'est la première fois qu'un serviteur de Dieu du continent nord-américain est inscrit au calendrier des saints.

Il y a trois cents ans que ces missionnaires Jésuites — ils étaient tous membres de la Société de Jésus — vinrent au Canada prêcher l'Evangile du Christ aux aborigènes. La période de leur ministère fut relativement brève; car au moment où leur travail commençait à promettre de grands fruits, ils furent saisis, torturés et mis à mort par les Indiens — "tués à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient" (Apoc., 6, 9). Leur histoire est très édifiante et mérite de prendre place à côté des plus nobles exemples de l'héroïsme chrétien.

Nous les appelons les *Martyrs Canadiens*, mais nous ne devons jamais oublier que nous les devons à la France, la patrie de tant de missionnaires et de saints héroïques. Ils naquirent en France et la France peut donc les compter avec fierté parmi ses illustres enfants. Le Canada fut leur terre d'adoption, ils y travaillèrent à étendre le royaume de Dieu, ils se donnèrent tout entiers à notre pays, d'où ils allèrent au ciel recevoir la couronne des martyrs: c'est notre seul titre à les dire nôtres. Mais personne ne niera que ce soit un titre très fort, et le Saint-Siège en reconnaît la justice, car c'est comme martyrs canadiens que ces hommes héroïques sont canonisés.

Personne ne peut se faire une juste idée des privations et des sacrifices endurés par ces premiers missionnaires. Il y a trois cents ans, il n'existait qu'un petit nombre de pauvres colonies de blancs à Québec, Montréal, New Amsterdam et quelques autres endroits. En dehors de ces localités, tout le continent nord-américain n'était qu'une vaste forêt non frayée, avec, ici et là, un grossier village indien caché dans la profondeur des bois, ou, là où la sécurité était plus grande, dressé à découvert sur les bords des rivières et des lacs. Nous pouvons facilement nous représenter le genre de vie de ces tribus de sauvages. Ils étaient tous païens, plongés dans des superstitions honteuses, cruels, vindicatifs et perfides, se nourrissant et vivant à la manière des bêtes sauvages des forêts. On voit souvent des hommes courageux abandonner le bien-être et la culture de chez eux et s'enfoncer dans la solitude par amour de la nouveauté et de l'aventure; mais même des êtres courageux ne renonceront pas volontairement à tout pour passer leur vie dans un milieu qui répugne à chacun des meilleurs sentiments de l'homme, à moins d'être soutenus par une foi et un courage qui s'inspirent du motif le plus élevé. Seul l'amour de Dieu, qui se manifeste aussi par l'amour du prochain, peut réellement fournir un tel motif.

Jean de Brébeuf et ses compagnons quittèrent leurs foyers en France et vinrent au Canada prêcher le Christ Jésus mort en croix. Contrairement à de purs aventuriers, ils devinrent partie intégrante de la vie du peuple qu'ils étaient venus évangéliser, afin de les gagner au Christ. Jamais ils n'hésitèrent devant aucun sacrifice. Aussi Dieu bénit leurs travaux et les fit prospérer. Mais au moment où les espoirs étaient les plus prometteurs et les perspectives les plus brillantes, les cruels Iroquois vinrent et détruisirent tout. Avec une cruauté et une haine barbares, ils mirent les missionnaires à mort, massacrèrent les convertis chrétiens ou les emmenèrent en captivité et rasèrent les églises par le feu. En un mot, ils effacèrent un travail qui avait demandé des années, laissant derrière eux, dans leur destruction sauvage, à peine une trace de foi et de culte chrétiens.

Les tortures auxquelles furent soumis les missionnaires dans leur martyre sont presque inconcevables. Les rapports des témoins oculaires, conservés dans les archives de l'époque, nous donnent les détails révoltants des terribles tragédies. La condamnation aux bêtes dans l'Amphithéâtre romain n'était pas comparable aux raffinements de cruauté pratiqués par les barbares. Voyez le cas de Jean de Brébeuf. Comme il était lié sans défense au bûcher, un Indien, qui était un renégat, prit un seau d'eau bouillante et en versa trois fois sur la tête du prêtre, par dérision du saint sacrement de baptême, lui disant en même temps: "Prêtre, tu prétends que le baptême et les souffrances de cette vie conduisent droit au Paradis; tu vas y aller rapidement, car je vais te baptiser et te faire bien souffrir, pour que tu puisses aller plus tôt dans ton Paradis". Au milieu de ses souffrances, Jean de Brébeuf ne montra aucun signe de faiblesse ou de crainte. On dit qu'il était bâti en hercule, un type splendide de virilité et de force. Son attitude était si magnifique que les sauvages eux-mêmes l'admiraient et le craignaient. Aucune souffrance ne put lui arracher un cri de douleur ou une supplication de pitié. Il continua à parler tranquillement de Dieu, à exhorter ses compagnons à rester fermes dans leur foi et à implorer le pardon de ceux qui le torturaient. Pour l'empêcher de parler, les sauvages lui coupèrent la langue et les lèvres. Ils enlevèrent la chair de ses bras et de ses jambes, la dépouillant jusqu'aux os, et ils s'amusèrent continuellement de leur cruauté, le raillant en ces termes: "Tu vois bien que nous te traitons comme un ami, puisque nous serons la cause de ton bonheur éternel. Remercie-nous, alors, pour ces bons offices que nous te rendons, car plus tu auras souffert, plus ton Dieu te récompensera".

Une torture aussi cruelle, rien que d'y penser, nous glace d'effroi. D'où les martyrs reçurent-ils le pouvoir de l'endurer, si ce n'est de la grande Victime qui donna sa vie pour nous? Jean de Brébeuf et les autres martyrs souffrirent sans plainte ni murmure, et à la suite du divin Maître, jusqu'à leur dernier souffle ils prièrent pour ceux qui les soumettaient à cette fureur diabolique.

Quel exemple et quelle leçon pour nous! Puissions-nous être de la même trempe! Puissions-nous avoir la même conviction, la même constance, le même courage! Ils moururent pour Dieu, ils appartiennent donc à la noblesse de Dieu. "Et si devant les hommes ils ont souffert des tourments, leur espérance est pleine d'immortalité. Après quelques tribulations, ils seront placés au milieu d'une multitude de biens, parce que Dieu les a éprouvés et les a trouvés dignes de Lui (Sagesse, III, 4, 5).

Chaque Canadien, et surtout chaque Canadien catholique, devrait se familiariser avec leurs noms et leur histoire. C'est la première page, et sans aucun doute la plus glorieuse, dans l'histoire de notre pays. Mise en regard de notre époque avide d'aise et de plaisir, le contraste est à coup sûr grand; mais les hommes, espérons-le, ne cessent jamais d'admirer ceux qui se montrent fermes dans la foi, attachés au devoir et sans crainte devant la mort. Afin de pouvoir acquérir quelque chose de cette âme intrépide, méditons sur les vies des Martyrs canadiens, soumettons leur exemple à nos enfants pour qu'il les inspire et les guide, et dans nos besoins, adressons-nous à eux et implorons leur intercession devant le trône du Dieu Tout-Puissant.

La canonisation des Martyrs canadiens est une grande gloire pour l'Eglise du Canada. Après Dieu, nous la devons à Notre Saint-Père le Pape Pie XI, glorieusement régnant, qui s'est occupé personnellement d'écarter tous les obstacles à l'avancement de la cause. Comme nous bénissons Dieu pour ses tendres miséricordes envers ses enfants et le glorifions dans toutes ses oeuvres, profitons de cette occasion pour offrir au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre l'expression cordiale de notre filiale gratitude, ainsi que l'hommage renouvelé de notre loyauté et de notre dévotion.

Pour que les catholiques de cet Archidiocèse puissent avoir une humble part dans les brillantes cérémonies qui auront lieu à Rome lors de la canonisation, Nous ordonnons que dans chaque église et chapelle de cet Archidiocèse, un *Te Deum* solennel soit chanté après la messe principale, le dimanche 29 juin, fête de saint Pierre et saint Paul. Nous ordonnons en outre que, partout où la chose est possible, les reliques des martyrs soient exposées publiquement toute la journée à la vénération des fidèles.

Donné à Winnipeg, le treize juin, dans l'Octave de la fête de la Pentecôte, l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent trente, et destiné à être lu dans toutes les églises et chapelles de l'Archidiocèse le premier dimanche après sa réception.

✠ ALFRED-ARTHUR SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

Par mandement de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque,

J.-E. CAHILL,
Secrétaire.

LE R. P. RODRIGUE VILLENEUVE, O.M.I., PREMIER ÉVÊQUE DE GRAVELBOURG

L'évêque élu est un théologien éminent, supérieur du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa

Cité Vaticane. — S. S. Pie XI a nommé lundi le R. P. Rodrigue Villeneuve, des Oblats de Marie-Immaculée, évêque du diocèse nouvellement créé de Gravelbourg.

L'évêque de Gravelbourg est supérieur du Scolasticat des Oblats à Ottawa, en même temps que professeur de droit canon et de théologie ascétique à l'Université d'Ottawa. Il jouit d'un grand renom comme théologien.

Né à Montréal le 2 novembre 1883, Mgr Villeneuve étudia à l'école du Sacré-Coeur et au Collège du Mont Saint-Louis, tous deux tenus par les Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1901 il entra au novicat des Oblats à Lachine et le 25 mai 1907 il était ordonné prêtre.

Immédiatement après son ordination, le R. P. Villeneuve fut nommé professeur au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa. Il est demeuré depuis constamment dans cette institution et depuis neuf ans il en était le supérieur. C'est un écrivain de talent dont les travaux sont très appréciés.

Le diocèse de Gravelbourg

Le diocèse de Gravelbourg comprend la partie sud-ouest de la Saskatchewan, qui se trouve détachée du diocèse de Régina. Les limites exactes n'en sont pas encore connues, mais on croit que le territoire qu'il embrasse compte environ 40.000 catholiques.

La création du nouveau diocèse a été décidée par le Saint-Siège en même temps que se faisait la nomination de Mgr McGuigan au siège archiépiscopal de Régina, en février dernier.

La ville de Gravelbourg possède une belle église, ornée de superbes peintures qui sont l'oeuvre de son curé, Mgr Charles Maillard. C'est un centre d'éducation bien connu, avec le Collège Mathieu, dirigé par les Pères Oblats, le Couvent des Soeurs Jésus-Marie et le Jardin de l'Enfance des Soeurs Oblates. Les Soeurs Grises y ont aussi un excellent hôpital. On sait que Mgr Guy, O.M.I., qui vient d'être intronisé comme vicaire apostolique de Grouard, est l'ancien recteur du Collège Mathieu.

A Mgr Villeneuve, O.M.I., premier évêque de Gravelbourg, la **Liberté** est heureuse de présenter ses hommages et ses meilleurs voeux.

Pour la Baie d'Hudson

Montréal. — Le vaisseau auxiliaire "Bayanin" de trois cents tonneaux, est parti pour les postes de la baie d'Hudson. C'est le premier bateau de la saison qui transporte des passagers et des provisions dans la région du nord. Il sera suivi plus tard par le "Nascopie" et l'"Ungava", nolisés par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour ce service. Il n'y avait pas de passagers sur le "Bayanin" à son départ, mais il en prendra à Saint-Jean, Terre-Neuve.

LA POLITIQUE

M. Mackenzie King a ouvert sa campagne à Brantford

Brantford, Ont. — Le premier ministre Mackenzie King a fait lundi son premier grand discours de la campagne, qui a été radiodiffusé à travers tout le pays. Il a parlé longuement de ce qu'a fait le gouvernement au sujet des finances, des taxes, des ressources naturelles, des vétérans, du travail, de la coopération avec les provinces et surtout du budget. C'est sur ce dernier point que M. King s'est attaqué à M. Bennett, chef de l'opposition. Il lui a reproché de faire de sa politique commerciale une arme de guerre. Le parti libéral, au contraire, est pour la conciliation et croit que les échanges commerciaux devraient profiter à tous les pays qui y prennent part. Le premier ministre a déclaré que son gouvernement, en huit ans et demi, a relevé le pays de l'état de dépression à la prospérité.

Deux ministres fédéraux sont nommés

Ottawa. — Le Dr Cyrus MacMillan, professeur d'anglais à l'Université McGill, a été nommé ministre des pêcheries et W.-F. Kay, ancien député de Brome-Missisquoi, ministre sans portefeuille. Ce dernier représentera la minorité protestante de Québec.

M. Bennett choisi dans Calgary

Calgary, Alta. — M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, a été choisi comme candidat, à la convention de son comté de Calgary-Ouest.

En dépit de la situation défavorable des affaires, de la situation générale actuelle dans le Dominion, M. Bennett s'est déclaré optimiste et non pessimiste. Un gouvernement peut faire beaucoup pour la prospérité du pays, et cependant le Canada a souffert d'immenses désavantages pendant les neuf dernières années. Le gouvernement actuel a administré sans prévisions, sans tenir compte du coût de la vie.

Crerar est le candidat libéral-progressiste à Brandon

Brandon, Man. — L'hon. T.-A. Crerar, ministre des chemins de fer et canaux, a été choisi candidat libéral dans Brandon, à une convention conjointe de progressistes et de libéraux. Des délégués de toutes les parties de la circonscription assistaient à la convention. Le choix fut unanime. Aucun autre candidat ne fut proposé.

M. Brownlee fait sa tournée électorale en aéroplane

Edmonton. — Les assemblées se multiplient en Alberta où 139 candidats parcourent la province en vue des élections provinciales qui se tiendront le 19 juin.

Le premier ministre, qui a lui-même été réélu par acclamation, parlera en maints endroits cette semaine pour appuyer ses partisans, les "United Farmers of Alberta". Pour perdre le moins de temps possible, il voyage en aéroplane. M. Brownlee a quitté Edmonton samedi en aéroplane pour visiter les circonscriptions du nord. Cette tournée électorale aérienne est la première du genre au Canada. M. Brownlee dit qu'il n'est pas précisément enthousiaste du voyage en aéroplane, mais que c'est une façon de gagner du temps.

HULL. — Le Dr Eloi Fontaine, député libéral de Hull au parlement fédéral, depuis 1917, est décédé après une longue maladie. Il était âgé de 64 ans.

LE CONGRÈS RÉGIONAL DE L'A. C. J. C.

Le plus beau des congrès de l'A. C. J. C. tenus au Manitoba depuis dix ans — M. Camille Fournier réélu président de l'Union Régionale

L'A. C. J. C. du Manitoba a tenu, samedi et dimanche derniers, son Congrès régional à Sainte-Anne-des-Chênes. Tout était préparé pour recevoir royalement les congressistes par le Cercle local Langevin, de Sainte-Anne, et rien n'a cloché. Les dames de la paroisse ont généreusement donné leur concours pour préparer des banquets aux congressistes pendant leur séjour à Sainte-Anne et les familles ont reçu chez elles pour la nuit les délégués arrivés dès samedi soir, et ils étaient nombreux.

L'A. C. J. C. manitobaine a passé le stage des tâtonnements. Elle sait ce qu'elle veut, elle a fait l'expérience des meilleurs moyens pour arriver au but et elle y va tout droit.

La réunion du Conseil régional devait se tenir samedi à 8 h. du soir. Les délégués venaient en automobiles et n'avaient point à prendre le souper à Sainte-Anne samedi. La pluie avait rendu les chemins peu invitants, et cependant, à 8 h. 30, tous les délégués, à peu près 24, étaient au poste et à la séance se mettait rondement en marche. Comme sa soeur l'Association d'Education, l'A. C. J. C. semble faire une réunion d'affaires de ses délibérations; pas de grands discours, la matière est mise devant les congressistes, la discussion est ouverte, toujours conduite d'une manière courtoise et pratique, et les conclusions tirées.

M. Camille Fournier président

A 11 h. se terminait la première séance du Congrès régional, et le nom de M. Camille Fournier, président du Conseil régional pour 1929, sortait des urnes presque à l'unanimité, comme président pour 1930. Les délégués pouvaient difficilement mettre les destinées de leur société entre meilleures mains. M. Fournier, qui est un jeune par le coeur et l'enthousiasme communicatif, a doublé le cap de la quarantaine et il a toute l'expérience pratique de ses quarante ans.

Les délégués ont aussi élu, samedi soir, les six autres membres qui se distribueront les charges du Conseil régional pour 1930. Un rapport sommaire nous empêche d'entrer dans le détail des délibérations de la réunion du Conseil régional et des délégués samedi soir. Espérons que les jeunes ne voudront pas enfouir du si bon grain à Sainte-Anne exclusivement, mais voudront le semer soigneusement, par la voix de la **Liberté**, dans tous les centres français du Manitoba.

Dimanche devait être une belle journée de Congrès. Malgré un temps peu sûr et des chemins qui promettaient de n'avoir rien d'invitant, les neuf cercles qui forment l'Union régionale du Manitoba envoyèrent une centaine de délégués à Sainte-Anne pour cette journée.

Communion générale

Communion générale des membres à la messe de 7 h., dite par Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. Spectacle édifiant et prometteur de résultats substantiels. La séance de la veille, terminée à 11 h. du soir, n'a pas permis aux délégués qui devaient se distribuer dans les familles hospitalières de prendre du repos avant minuit ou 1 h. du matin, car quelques délégués furent logés assez loin du centre. C'était l'inévitable; cependant peu manquaient à l'appel à la messe de communion, après laquelle le président général lut un Acte de Consécration de l'Association au Sacré-Coeur de Jésus.

A 9 h., grand'messe à laquelle assistaient les délégués et toute la paroisse de Sainte-Anne. Le sermon fut donné par le R. P. J. Beaupré, S.J., aumônier du Comité régional.

L'A. C. J. C. et notre survivance religieuse et nationale

Dès 10 h. 30, la première séance du Congrès s'ouvrait dans la grande salle du couvent, gentiment mise à la disposition des congressistes par les Soeurs Grises. Le travail de résistance de cette séance fut donné par le camarade Raymond Bernier, du Comité régional; le sujet: "L'A. C. J. C. et notre survivance religieuse et nationale". Travail court, au point, au cours duquel le conférencier n'emboucha nulle part la trompette pour annoncer nos grandeurs, mais fit un examen sérieux de nos côtés faibles. La discussion qui devait suivre ce travail, comme les autres du genre donnés au cours du Congrès, fut lente à s'amorcer, mais une fois en route donna d'excellents résultats. C'est la partie la plus pratique du travail, c'est le travail en commun, en si grande faveur dans les cercles de l'A. C. J. C. Les délégués des cercles de campagne y figurèrent avec avantage.

A midi sonnant, la séance prenait fin, et les délégués prirent place autour des tables sous le kiosque les Pères Rédemptoristes de Sainte-Anne avaient mis à la disposition des congressistes. Comme pour le matin, les bonnes Dames de Sainte-Anne furent le bras du comité local pour faire grandement les choses. Mgr l'Archevêque et plusieurs aumôniers assistaient à ce dîner, qui eut le caractère joyeux des réunions de jeunes.

Cercle rural

A 2 h. 30, seconde séance du Congrès. Le travail de résistance donné par le camarade Marion, président du Cercle Saint-David, de Saint-Jean-Baptiste, était intitulé: "Le programme d'étude d'un cercle rural". Comme le président général, le camarade Marion, jeune par le coeur, enthousiaste de l'A. C. J. C. et de son oeuvre comme un jeune homme de vingt ans, en a cependant plus de quarante et promet de ne pas quitter les rangs de l'Association jusqu'à ce qu'il puisse être remplacé au Cercle par l'aîné de ses garçons.

Le camarade Marion est un exemple vivant de ce qu'un cercle de l'A. C. J. C. peut faire pour favoriser la formation personnelle des jeunes de la campagne et en faire des enthousiastes de la bonne culture.

Ici, encore, la discussion en commun qui a suivi le travail de résistance a été fort instructive. La discussion reste objective, on sent que ce n'est pas du verbiage, mais qu'on veut arriver à des conclusions pratiques, où l'amour-propre de ceux qui prennent part à la discussion n'a rien à faire.

L'aumônier dans l'A. C. J. C.

Un second travail a été présenté par le R. P. Bergeron, S.J., sur "L'aumônier dans l'A. C. J. C." A 5 h., cette séance était finie.

A 6 h., souper en commun au kiosque. Quelques curés des paroisses environnantes ont trouvé moyen de se rendre à cette fin de Congrès, malgré les occupations du dimanche. Mgr le curé de la cathédrale fit 30 milles par des chemins détrempés pour s'y rendre. Repas vraiment français par sa gaieté.

Le soir, à 8 h., séance solennelle de clôture, sous la présidence d'honneur de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. M. Louis-Philippe Gagnon, premier président de l'Union régionale, y fit un très substantiel examen de conscience national et les jeunes de Sainte-Anne-des-Chênes vinrent charmer les auditeurs par leurs chants patriotiques. Il serait difficile de dire qui des petits garçons ou des petites filles l'emporta en grâce; ils furent délicieux. M. le président général et Mgr l'Archevêque dirent quelques mots et la séance se termina par une pièce comique en guise de dessert après le travail substantiel de la journée.

Qu'on nous pardonne ces notes jetées au cours de la plume où nous faisons sûrement maintes omissions. Ce n'est qu'un résumé, mais nous formulons le voeu que le Comité régional donne un compte rendu plus complet de ce Congrès, de l'avis de tous les membres présents, le plus beau des congrès tenus au Manitoba par l'A. C. J. C. depuis dix ans.

UN TEMOIN.

FONDS DU MONUMENT DARVEAU

Souscriptions précédentes	$767.10
Amédée Vachon, Oak Lake, Man.	1.00
"Coin des Enfants" de la "Liberté" (2ème versement)	3.00
Cercle Ouvrier Saint-Joseph, Saint-Boniface	10.00
G.-H. Bérubé, Saint-Boniface	2.00
Total	$783.70

Tournée de la "Liberté"

19 juin, Grande Clairière
22 juin, Bruxelles
24 juin, Somerset
20 juin, Dunrea
23 juin, Mariapolis
25 juin, Saint-Léon

ECHOS D'EUROPE

L'hon. Philippe Roy présidera la journée du Canada

Paris. — Alençon sera le lieu de réunion de la Fédération des sociétés normandes qui y tiendra son congrès annuel du 24 au 27 juin. Une de ces journées sera consacrée au Canada car on sait que l'immigration normande a largement contribué au peuplement du Canada français et que le souvenir de la Normandie est encore vivace en pays canadien. En témoignage de sympathie et de haute considération, la Fédération a prié l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada, de présider cette journée.

La reine Hélène d'Italie recevrait la Rose d'Or

Rome. — La "Rose d'Or" est cette décoration ou plutôt ce merveilleux bijou que les papes remettent, suivant une coutume vieille de plusieurs siècles, à l'une des reines catholiques régnantes, lors d'un événement important au Vatican.

Or, le 30 juin prochain marquera la fin de l'année jubilaire du pape Pie XI, et l'on dit, dans les milieux du Vatican, que le Souverain Pontife accorderait la "Rose d'Or" à une souveraine. Deux d'entre elles possèdent déjà ce joyau, les reines de Belgique et d'Espagne. Ce serait donc la reine Hélène d'Italie qui recevrait, cette fois, la "Rose d'Or", nouveau gage de l'accord entre la papauté et la couronne d'Italie.

Le centenaire de la machine à coudre

Paris. — On a célébré au conservatoire des Arts et Métiers le centenaire de l'invention de la machine à coudre, invention française, il faut le dire, puisque la première machine à coudre vit le jour en 1829 et fut brevetée en 1830, et que son inventeur est Barthélemy Thimonnier, fils d'un teinturier de Lyon.

C'est cette machine, entrée au conservatoire des Arts et Métiers depuis la mort de l'inventeur, et qui porte témoignage de sa découverte, que les invités ont été appelés à venir revoir.

C'est évidemment une machine rudimentaire. Mais combien de femmes dans le monde se doivent de penser avec reconnaissance à celui qui dota, même de cela, les travailleuses à l'aiguille. Elle ne faisait, cette machine, que 200 points à la minute! Ce n'est pas le ronflement d'enfer de nos machines à coudre modernes, mais tout de même!

Il s'en faut, comme de coutume, que Thimonnier se soit enrichi. Il mourut découragé et même dans la misère.

2,000 étudiants rendent visite au pape Pie XI

Cité Vaticane. — Plus de 2,000 étudiants ont assisté à la réception donnée à l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Pie XI.

Assistaient à cette cérémonie trois cardinaux, quatre ambassadeurs et nombre d'archevêques et autres membres du clergé. Les étudiants venaient de l'Université Grégorienne, la plus haute école catholique d'études théologiques et philosophiques. Quelques-uns venaient des Instituts pontificaux biblique et oriental.

Les mémoires de Foch

Paris. — Mme Ferdinand Foch, femme du maréchal Foch, a décidé de publier à l'automne les mémoires de son mari. Celui-ci avait demandé que ces mémoires ne soient publiés qu'une dizaine ou une quinzaine d'années après sa mort, mais la publication posthume du livre de M. Georges Clemenceau: "Grandeurs et misères d'une victoire", dans lequel des accusations sérieuses sont portées contre le maréchal Foch, a incité Mme Foch à avancer la publication des mémoires de l'ancien généralissime des armées alliées. Ces mémoires contiennent 150,000 mots et mentionnent le maréchal Haig, le général Pershing, David Lloyd George, Earl Kitchener, Lord Robert, le colonel House, le roi George, le maréchal Pétain, le général Bliss, Georges Clemenceau.

La messe de Louis XIV à la Sorbonne

Paris. — Une cérémonie très belle et très originale a eu lieu à l'église de la Sorbonne. La messe royale de Dumont a été exécutée, au cours de l'office divin, dans sa forme authentique, telle qu'elle fut chantée devant le Grand Roi, en particulier avec la prononciation traditionnelle, qui laisse aux paroles la valeur sonore pour laquelle la musique a été composée.

C'est le maître Marcel Dupré qui tenait le grand orgue. Le choeur de 3e voix du Conservatoire était dirigé par M. Maurice Emmanuel. L'orchestre était un orchestre du XVIIe siècle.

RHUMES d'été



Soulagement Rapide de tout rhume

Mal de Gorge
Mal de Tête
ou
Autre Douleur

NE traitez pas légèrement un "petit rhume"! Le désagrément d'un rhume d'été peut facilement se transformer en une maladie dangereuse, s'il est négligé. Une tablette ou deux d'Aspirine arrêtera un rhume aussi vite qu'il est venu. Et vous serez immédiatement soulagé du mal de tête qui l'accompagne. Si, en même temps, vous avez mal à la gorge, écrasez 2 tablettes dans 4 cuillerées d'eau, et gargarisez-vous. Ceux qui ont appris à connaître la valeur de l'Aspirine, en sont constamment munis en toute saison de l'année. Elle est toujours prête à soulager les maux de tête, neuritis, névralgie et les autres maux et douleurs. Voyez les instructions éprouvées dans chaque paquet. L'Aspirine ne déprime pas le coeur et ne dérange pas l'estomac. Tous les pharmaciens en vendent partout.

TRADE MARK REG. BAYER ASPIRIN

Un premier congrès catholique en préparation en Chine

Pékin. — S. E. Mgr Costantini, délégué apostolique en Chine, a chargé le secrétaire de la Commission synodale de préparer le congrès des membres correspondants de la Commission, qui aura lieu dès que les circonstances le permettront.

Ce sera le premier congrès catholique, qui se réunira vraisemblablement à Shanghai et qui aura un caractère officiel.

Ce congrès s'occupera de l'éducation de la jeunesse et de la presse.

L'occupation prend fin en Rhénanie

Paris. — L'occupation militaire de la troisième zone prendra fin officiellement le 30 juin. Le rapatriement des 30,000 hommes composant le corps d'occupation français en Rhénanie a commencé le 20 mai.

Les petites garnisons seront évacuées les premières. Le 26 juin, au plus tard, l'évacuation des villes de Landau, de Deux-Ponts, de Germersheim et de Kaiserslautern sera terminée.

Une garde d'honneur de deux bataillons restera à Mayence jusqu'au 30 juin pour rendre les honneurs au drapeau qui sera amené de la citadelle.

Un institut Pasteur chinois

Paris. — L'Institut Pasteur vient de déléguer à Shanghai le Dr. Boez qui, d'accord avec le consul français et avec les représentants du gouvernement chinois, va organiser, dans l'ancienne école allemande de Shanghai, attribuée à la France et à la Chine en copropriété par le traité de Versailles, un institut Pasteur.

L'entretien de cet institut — qui manque à la Chine — sera assuré par une subvention prélevée sur l'indemnité des Boxers ainsi que par le soutien financier de la municipalité française de Shanghai.

Mgr Rémond évêque de Nice

Paris. — Mgr Rémond, aumônier-inspecteur de l'armée française du Rhin, a été nommé au siège de Nice, vacant depuis la mort de Mgr Ricard. Cette nomination réjouira ainsi que les Niçois tous ceux qui ont connu Mgr Rémond.

Né à Salins (Jura), le 24 septembre 1873, Jules Rémond quittait l'armée en 1895 pour entrer au Séminaire français de Rome. Prêtre en 1899, il se dévoua à Belfort, puis à Besançon comme aumônier des lycées, où sa large compréhension de l'apostolat moderne lui permit de faire beaucoup de bien. Sous-lieutenant en 1914, il finissait la guerre avec 5 citations, la rosette de la Légion d'honneur et le grade de commandant. En 1921, il fallut un "évêque militaire" pour l'armée du Rhin. Mgr Rémond était sacré à Besançon le 29 mai 1921, en présence de nombreuses personnalités politiques, civiles et militaires. A son poste de Mayence, l'évêque sut maintenir un moral excellent parmi les Français de l'occupation et gagner la confiance des autorités allemandes.

Mgr Rémond apporte à Nice toutes les ressources de son zèle conquérant et de son expérience.

Trentenaire du Métro de Paris

Paris. — Le "métro" de Paris aura bientôt trente ans et l'on publie quelques chiffres à son sujet.

Le métro transporte, d'après les dernières statistiques, 800 millions de voyageurs par an, soit plus de deux millions par jour.

Les stations qui battent le record les objectifs sont l'Opéra, la Gare du Nord et la Porte de Vincennes.

Les 95 kilomètres actuellement en service permettent à 300 trains de circuler à la fois à certaines heures. Le métro parisien transporte ainsi sept fois plus de voyageurs que celui de Londres, quatre fois plus que celui de Berlin, et cinq fois plus que celui de New-York.

Et les implacables statisticiens fixent à 475,000 le nombre des démarrages et frenages quotidiens.

Le roi de la vitesse Segrave se tue

Windermere, Angleterre. — Le major sir Henry-O. Segrave, roi de la vitesse internationalement connu, est décédé des suites de blessures subies lorsque son canot-automobile chavira sur le lac Windermere. Segrave essayait d'établir un record mondial de vitesse avec "Miss England II". Le compagnon de Segrave, l'ingénieur Willcocks, a été blessé.

Le major Segrave détenait le record de la vitesse en automobile. Il avait aussi détenu des records pour hydroplanes.

Diminution du nombre des députés à Berlin

Berlin. — L'agitation se continue ici pour faire réduire le nombre des députés au Reichstag par suite de la campagne d'économie du gouvernement. L'élection d'un député par 80,000 personnes au lieu de 60,000 permettrait de réduire de 491 à 284 le nombre des représentants du peuple. Ce projet est bien vu des classes populaires, mais des observateurs soutiennent que l'efficacité du Reichstag en serait diminuée. D'autres proposent de diminuer les législatures des divers Etats fédéraux allemands.

Le général de Maud'huy et le théâtre

Le général de Maud'huy, qui avait toujours adoré le théâtre, avait fait à Saint-Cyr le serment de n'y jamais mettre les pieds avant que Metz fût rendue à la France. Jeune officier, ses camarades ne purent l'y entraîner. Même pendant la guerre, il refusa d'assister aux représentations du théâtre aux armées. Devenu gouverneur de Metz, il eut sa loge et s'y rendit en grande pompe, précédé de sonneries de clairons, au premier spectacle français.

Parti sans adresse

Il y a quelques jours, parvint à Stratford-sur-Avon une lettre émanant d'un brave Canadien de Toronto. Elle était tout simplement adressée à M. William Shakespeare, homme de lettres, habitant la susdite localité. C'était un impressario qui voulait s'entendre avec l'auteur de Macbeth pour avoir, au Canada, l'exclusivité des films tirés de ses oeuvres.

Le directeur du bureau de poste de Stratford se gratta l'oreille, et finalement, réexpédia la lettre à l'envoyeur avec cette mention: "Destinataire absent".

Le Canadien riposta aussitôt par une nouvelle lettre sur l'enveloppe de laquelle il avait écrit cette indication: "Faire suivre, en cas d'absence".

Ce fut néanmoins le directeur de la poste qui eut le dernier mot. Il répondit cette fois par la mention traditionnelle bien connue: "Parti sans adresse".

BOSTON. — Le "Fairfax" a frappé un navire pétrolier, le "Pinthis", et l'a coulé dans la baie de Massachusetts. Les victimes sont au nombre de 46.



NÉVRALGIE

Liniment Blanc Recommandé

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Maisons de Santé

MAISONS DE SANTE VITALARIUM CALGARY, ALTA — VICTORIA, C.-A. Bains de soleil, Ortéopathie, Hydrothérapie, électrothérapie, massage, diète, jeûne, etc. Méthodes de la nature. Bureaux du Dr Church: Bank Toronto Bldg., 116, 8ème avenue ouest. Pratique générale. Spécialité: hémorroïdes.

Landy & Company Ltd.

Fournitures d'Eglises Catholiques

Fournitures de missions

Les mêmes articles que vous achetez à la mission

Librairie paroissiale et scolaire

Dernières nouveautés aux prix de librairie. Demandez notre catalogue

Echantillons sur demande

Vins de Messe

des côteaux de Harrach — Fabriqués sous la direction des Pères Blancs du Nord de l'Afrique.

16, RUE DUNDAS W.

Tél. Adélaide 0166 Toronto, Ont.

CANCER

Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni douleur. Travail garanti. Venez ou demandez livret illustré gratis. Dr WILLIAM'S SANATORIUM, 325, ave. University, Minneapolis, Minn.

HOTEL FRONTENAC

Téléphone 25 215

L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.

Latourelle Frères, prop.

161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

CARTES PROFESSIONNELLES

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.

M.-E. SABOURIN

Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances Billets de voyages

204, ave. Provencher, St-Boniface, Man. Tél.: Bureau, 201 351—Rés., 201 305

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER

334½, rue des Meurons, Saint-Boniface Téléphone 201 614

Monuments funéraires

Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare

Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET

MONUMENTS FUNERAIRES MARBRE — GRANIT ETC.

414, ave. Taché, St-Boniface

En face de l'hôpital Saint-Boniface

Téléphone 202 448

Monuments funéraires

N. PIROTTON

Téléphone 202 994

391, rue Dubuc Saint-Boniface

MEDECINS

Dr R. MICHAUD

RAYONS X

Heures de consultations: 11 h à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.

Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL

des hôpitaux de Paris et de New-York

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge

Heures de consultations: 2 à 6 h.

Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg

Téléphone 27 249

Dr B.-J. GINSBURG

Spécialiste des maladies vénériennes, genito-urinaires et maladies de la peau.

Heures de bureau: 9 h. du matin à 8 h. du soir

Téléphone 88 591

403—404, IMMEUBLE McARTHUR Au-dessus du Restaurant Childs, angle Main et Portage

DENTISTES

Dr RITCHIE

DENTISTE

194½, ave. Provencher, Saint-Boniface

Téléphone 201 330

Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m

En haut de la pharmacie McRuer

Dr JARJOUR

Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec

702, Ed. Great West Permanent Loan

Téléphone 27 249

356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)

Bureau: 908, Edifice Boyd, Winnipeg

Téléphone 28 886

Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Dr J.-H. LA FRENIERE

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué des Universités du Manitoba, Montréal et Toronto

Bureau: 622, Edifice Somerset

Tél. 21 261 Winnipeg

Le soir et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier

BERNIER & BERNIER

AVOCATS — NOTAIRES

Droit civil, droit criminel

Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions

Edifice Standard Trusts, 348, rue Main

Tél. 27 647 Winnipeg

Téléphone 21 461

BEAUBIEN & BENARD

AVOCATS ET NOTAIRES

Bureau: 4, Edifice Banque Canadienne Nationale

Winnipeg Canada

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C.

DUBUC & CAMPBELL

AVOCATS ET NOTAIRES

Successeurs de Dubuc et Roy

Tél. 21 535 645, Ed. Somerset

Joseph Bernier, M.L.A.

AVOCAT ET NOTAIRE

407, Edifice Paris

Angle Portage et Smith Winnipeg

JEUNES FILLES DE BUREAU
DE MAGASIN
D'ATELIER
ECOLIERES



La Routine Quotidienne Ruine-t-elle votre SANTE ?

SI vous êtes Pâle, Faible, Nerveuse, SI vous avez le teint jaune, les yeux cernés, les paupières, les lèvres et les gencives livides, la peau moite, SI vous êtes toujours fatiguée, facilement de mauvaise humeur, toujours essoufflée, souffrant de mauvaise digestion, de constipation, de maux de tête, de reins, si vos périodes sont irrégulières et douloureuses, SI vous manquez d'énergie, SI vous êtes facilement triste et déprimée, alors que vous devriez être resplendissante de Santé, les yeux clairs, les joues roses, la démarche alerte, toujours gaie, heureuse, souriante, prête à vous amuser, — c'est le temps pour vous de prendre le remède connu et employé depuis nombre d'années pour restaurer votre Santé — pour protéger votre Bonheur futur: les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les FEMMES.

"Pendant quelque temps lorsque j'allais au pensionnat, ma santé fut mauvaise. Douleurs dans le dos, points dans le côté droit, maux de tête, douleurs dans les membres, pâleur, lassitude et faiblesse générale, tel fut mon cas.

Après avoir pris beaucoup de remèdes sans résultat, ma mère me mit au traitement des Pilules Rouges, qui me firent du bien plus tôt que je ne m'y attendais. En moins de deux mois, mes douleurs avaient disparu. Je pouvais manger sans ressentir des douleurs dans le côté. J'ai acquis des forces, du sang et je jouissais de la meilleure santé. Je n'ai pas besoin de dire que bien des fois, j'ai recommandé les Pilules Rouges."—Mlle Dolorès Desfossés, 51 Putnam St Hartford, Conn.

"Je souffrais beaucoup depuis plusieurs mois de fréquents maux de tête et de fortes douleurs internes. Mon estomac m'incommodait aussi beaucoup et après les repas, c'était des palpitations, des aigreurs, des renvois. J'étais devenue maigre, nerveuse et bien faible, ne pouvant rien faire, parce qu'après un peu de fatigue, je perdais connaissance. Pour la moindre chose je pleurais.

"J'ai pris les Pilules Rouges et après un mois de traitement je me suis sentie mieux. En prolongeant ce traitement pendant quelque temps encore, j'ai pris de l'embonpoint, des forces et j'ai rétabli complètement ma santé."—Mme M. Lavigne, 3, rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

— Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, $1.25.

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Protegez-vous . . . Refusez les Substitutions . . . Exigez les Veritables —

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

* * *

QUAND votre MARI est MALADE . . . .

Qu'arrive-t-il ?

Il se plaint souvent de FATIGUE, de MAUX de REINS, de DOULEURS d'ESTOMAC, du mauvais fonctionnement du FOIE, des INTESTINS . . . et il ne veut pas se soigner . . . Obligez-le à prendre les Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal, ces pilules lui feront certainement du bien. . .

"J'avais beaucoup de douleurs aux reins, je ne me sentais plus la même aptitude au travail; si je voulais faire une bonne journée les forces me manquaient, j'avais bien peu d'appétit et ma digestion se faisait mal, m'occasionnant des maux de tête, des étourdissements, des palpitations, des douleurs au creux de l'estomac, des gonflements. Je souffrais aussi des intestins. J'ai pris des Pilules Moro, qui m'ont tout de suite fait du bien, c'est-à-dire m'ont tonifié et ont activé ma digestion. Peu de temps après je me portais bien." M. Joseph Godu, 27, Boutwell, Fall River, Mass.



CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ VOUS. REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . EXIGEZ les . . .

Pilules MORO Pour les Hommes

* * *



270 Main St. Winnipeg
100 Pinder Block Saskatoon
401 Lancaster Bldg. Calgary
10053 Jasper Ave. Edmonton
622 W. Hastings St. Vancouver
36 Wellington St. West Toronto
227 St. Sacrement St. Montreal

Arrangements Spéciaux pour l'Exercice du Culte

Les catholiques peuvent s'embarquer pour l'Europe à bord des fameux paquebots "A" avec la certitude d'avoir toutes les facilités voulues pour s'acquitter de leurs devoirs religieux durant la traversée.

Chacun de ces bateaux possède un autel avec les vases sacrés et tous les ornements sacerdotaux requis pour la célébration de la messe.

Des cabines confortables, une cuisine exquise, un personnel courtois et empressé, ainsi qu'un service basé sur 89 ans d'expérience dans les voyages océaniques, s'unissent pour faire de votre traversée en Europe sur un paquebot Cunard, une expérience dont vous garderez un souvenir agréable et vivace.

Pour renseignements, taux, etc., écrivez à la

Cunard LINE



Téléphone 201 467

138, BOULEVARD DOLLARD (Vis-à-vis l'hôpital)

J. A. DESJARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée

25 ans d'expérience

Service d'ambulance jour et nuit

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XVIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 18 JUIN 1930 — NUMERO 3

La presse, faites tout pour sauver cette oeuvre de première nécessité et pour la rendre prospère. Encouragez-la au prix des plus grands sacrifices.

BENOIT XV.

LA LIBERTÉ

Qui donc reproche à l'Eglise de rabaisser l'homme? Ceux qui revendiquent le hasard pour maître, le plaisir pour règle, le néant pour fin.

BRUNETIERE.

LA PAROISSE DU SACRÉ-COEUR DE WINNIPEG

Une humble cloche va sonner les noces d'argent de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg.

Au Canada, nous dit cette très humble cloche, le catholique de langue française a le droit de se sentir chez lui, non seulement dans l'Ouest et dans l'Est, mais aussi, et à un titre particulier, dans le centre du pays. S'il restait l'ombre d'un doute sur ce point, le fait historique suivant l'écarterait à tout jamais.

Le 19 juillet 1818, un prêtre canadien-français, M. l'abbé Norbert Provencher, s'étant arrêté à la pointe Douglas, célébra la Sainte Messe, pour la première fois, sur ce site de la future capitale du Manitoba. Qui donc, après un tel acte de pionnier, oserait nier notre plein droit?

Or, en 1905, le 22 janvier, un décret du très regretté Mgr Langevin, O.M.I., remit en lumière le fait historique ci-haut mentionné et son inéluctable conséquence. Occasion plus riche de sens pouvait à peine se mieux présenter, puisqu'il s'agissait de la fondation d'une paroisse en faveur des nôtres de cette ville. Aussi, de cet ensemble de circonstances et de la précieuse page d'histoire rappelée, l'archevêque de Saint-Boniface concluait-il de toute force et en toutes lettres: *"Il est évident que nul catholique n'a plus le droit de se sentir chez lui, à Winnipeg, que le catholique de langue française"*.

Comment cette haute inspiration se traduisit-elle en pratique?

En vertu de ce décret, les catholiques de langue française d'une grande partie de la ville de Winnipeg appartenaient désormais à une seule paroisse. Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée étaient chargés de la nouvelle desserte, et le R. P. Xiste Portelance, O.M.I., un organisateur, un fondateur et un orateur, en devenait le premier curé. *"De plus,* écrivait Sa Grandeur, *nous dédions cette nouvelle paroisse au Coeur adorable de Jésus... Nous avons le ferme espoir, nos très chers frères, que vous saurez apprécier les immenses avantages spirituels et temporels qui vont découler pour vous de la nouvelle organisation paroissiale et que vous nous donnerez la douce consolation de voir votre docilité, votre piété et votre générosité surpassées par aucun autre groupe de catholiques."*

* * *

A l'avenir, donc, malgré les dangers du cosmopolitisme envahissant, malgré les influences de cette population urbaine, en majeure partie protestante et attachée à ses temples (deux cents de nos jours), malgré les vents du nord et malgré toutes les difficultés, les catholiques de langue française, comme les catholiques des autres nombreuses nationalités, jouiraient des avantages d'une église et d'une école bien à eux, d'un service religieux dans leur langue, d'une école paroissiale bilingue, où l'éducation religieuse primerait.

Que de dilection, de prières, de pèlerinages, de sacrifices, d'instances, quelle mentalité catholique et française il fallut pour arriver à ces résultats! Mais enfin, bientôt, en plein centre de la cité surgit un édifice en brique, mesurant 120 pieds de longueur, 60 de largeur et 61 de hauteur. Quoique dispersées par toute la ville, trois cents familles surent trouver, sous le même toit, outre un soubassement complètement fini, un rez-de-chaussée divisé en salle paroissiale et en salles de classe, un étage supérieur servant au culte; en un mot, ils possédaient une *église-école*.

La bénédiction de l'école d'abord, et ensuite de la pierre angulaire, le 10 septembre; cent élèves présents à l'ouverture de l'école, le 23 octobre; une église remplie lors de la première messe, dans la nuit de Noël: voilà trois autres événements mémorables de cette année de fondation.

Et déjà germait-il l'espoir d'une église aux proportions plus vastes. Mais, l'école paroissiale du Sacré-Coeur, qui la soutiendrait sans cesse, et comment? Viendrait un temps où, dans la seule ville de Winnipeg, 70 écoles neutres, et presque autant d'écoles dissidentes feraient miroiter leurs privilèges. Les parents consentiraient-ils à payer double taxe afin de se prémunir contre les funestes effets de l'école neutre, dite publique? Oui, et ils luttèrent avec avantage. Affirmons-le: les parents, la commission scolaire paroissiale, — un des organismes les plus effectifs, — et nos très dévouées religieuses enseignantes, — les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, — ont, depuis la fondation, non seulement bien gardé, mais aussi développé l'oeuvre scolaire.

* * *

Comment résumer ici les autres pages de nos annales?

Au cours des vingt-cinq années, il y eut 1,380 baptêmes, 481 mariages, 550 premières communions et 288 sépultures. Sur les trois cents familles enregistrées dès l'époque initiale, il n'en reste qu'une cinquantaine; d'autre part, dans les registres actuels, nous trouvons régulièrement au-delà de trois cents noms de nouvelles familles. A l'heure présente, deux cents élèves près fréquentent l'école Sacré-Coeur, et parmi les anciens, plusieurs ont suivi la vocation religieuse ou commencé des cours professionnels. Nos congrégations, nos ligues, nos cercles, nos sociétés montèrent au nombre de dix, dont la plupart vivent encore, entre autres notre Société Saint-Jean-Baptiste, qui a l'honneur de passer par sa quarantième année de vie active. Le deuxième curé, le R. P. A. Normandin, O.M.I., fit construire une salle paroissiale qui est souvent témoin des oeuvres paroissiales. Enfin, le troisième curé, le R. P. W. Vézina, O.M.I., préside aux événements actuels.

Et nous terminons par un rappel de la date du 7 avril 1925. A cette date, S. G. Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, annonçait que le Saint-Siège avait daigné répondre favorablement à sa supplique, demandant l'autorisation de confier *à perpétuité* à la sollicitude des Rév. Pères Oblats de Marie Immaculée la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg; de plus, écrivait Monseigneur, *"je leur confie tous les catholiques de langue française de Winnipeg"*.

A ce compte, la survivance de cette paroisse paraît assurée et démontre à sa façon la mission réelle des nôtres en ce pays; dociles, unis, forts de l'autorité paroissiale, dévoués au Sacré-Coeur, ils formeront une *phalange invincible.* **La dernière bénédiction spéciale que nous accordait Sa Sainteté Pie XI leur semble un gage de secours perpétuel.**

* * *

Mais, pour mériter ces faveurs, remplissons bien les conditions posées. Comprenons-nous tout le sens surnaturel des désirs inclus dans toutes les paroles et les faits précités? L'archevêque fondateur n'a-t-il pas été explicite à ce propos? *"Nous dédions cette nouvelle paroisse au Coeur adorable de Jésus, afin que la grande ville qui est devenue l'emporium de tout l'Ouest canadien soit un centre, un foyer de dévotion au Coeur de l'Homme-Dieu."* La *Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest* en a fait son lieu de pèlerinage annuel: n'est-ce pas très significatif?

De même que le phare lumineux de Winnipeg, actuellement le plus puissant du Canada, lance ses traits sur nos plaines sans fin et attire les voyageurs de tous côtés, de même puisse le sanctuaire du Sacré-Coeur, le plus central de notre patrie, rayonner l'amour, non seulement sur notre immense paroisse, — qui couvre absolument le territoire des quinze autres paroisses urbaines — mais aussi, sur les régions plus éloignées, et attirer des pèlerins de toutes parts.

En vérité, à Winnipeg, surtout lors de la célébration de dimanche prochain, en l'église du Sacré-Coeur, nul catholique n'aura le droit de se sentir plus chez lui et plus reconnaissant que le catholique de langue française.

Jean-Baptiste BEAUPRE, O.M.I.

CHRONIQUE DE L'EDUCATION

L'Ecole Normale

C'est un vieux thème que celui de l'école normale. Des voix autorisées s'élèvent continuellement à son sujet — chez les Canadiens anglais comme chez les Canadiens français. Chez nous, d'aucuns, passés maîtres en matière d'éducation, l'ont étudiée tant au point de vue pédagogique que catholique. Notre ambition n'est donc pas de reprendre le travail de ceux-ci; il est trop bien fait. Toutefois, si les réflexions d'un élève, d'un qui a passé par le moule, choisi l'enseignement pour carrière, pouvaient présenter un aspect plus intime, offrir quelques notions personnelles — peut-être même utiles! — nous nous croirions justifié de les mettre en écrit.

Parmi ceux qui se destinent à l'enseignement, l'obligation d'aller à l'école normale en agace plusieurs. Sans doute l'appréhension des dépenses que ce nouveau pas devra entraîner a le pouvoir de rendre n'importe qui soucieux. Mais, outre le déplacement presque toujours nécessaire, l'incertain d'un genre d'étude ou de vie relativement nouveau, l'école normale soulève un point peu discuté jusqu'alors.

Il est au fond du coeur de tout futur normalien un sentiment vague, mais naturel, nourri par un reliquat de tradition, que pour enseigner on peut toujours se passer d'entraînement spécial. N'est-ce pas curieux? On admet que, tout en tenant compte de l'habileté naturelle, pour devenir menuisier il faut un long et pénible apprentissage, que pour devenir médecin ou avocat il faut suivre des cours, mais pour devenir instituteur... rien de ça! Tous, nous sommes portés à croire que nous avons des aptitudes marquées, une science infuse, un "don gratuit"!

Sommes-nous à blâmer? Pas du tout. La coutume a si longtemps voulu qu'une personne pourvue d'une instruction médiocre et n'ayant pas de facilités immédiates pour gagner sa vie se lançât dans l'enseignement comme dernière ressource... La vue, encore, de certains maîtres et maîtresses qui, grâce à une habileté naturelle remarquable pour communiquer leur savoir, "font de bonnes classes" avec un simple permis, déroute les éducateurs les plus exigeants. Bien plus, il est une doctrine qui circule toujours: "Pour enseigner, dit-on, il s'agit de posséder son sujet." Qu'ajoutons-nous alors, nous qui détenons un grade universitaire... qui avons sué à travers un cours classique?... La remarque inévitable: "Puisque c'est de même, avec nos fortes études, nous sommes prêts à enseigner n'importe quoi!"

Telles étaient pour la plupart d'entre nous les idées que nous nourrissions avant d'entrer à l'école normale. Il serait peut-être bon, maintenant que nous en sommes sortis, de les reprendre une à une et de cette façon faire le bilan de ce que l'école normale nous a donné. Entendons-nous bien, cependant, notre tâche ne consistera pas à faire l'apothéose de cette institution. Les professeurs qui s'y trouvent demeurent les premiers à admettre ses lacunes. Si, de plus, nous nous plaçons au point de vue catholique, l'école étant neutre, là encore s'ajoute un nouveau manque. Toutefois, une institution où sont groupés des personnages marquants en éducation, des autorités reconnues dans leur branche; où — disons-le — nous avons travaillé d'arrache-pied durant neuf mois... une telle institution ne peut faire autrement que de nous laisser quelque chose de valeur.. ne fût-ce qu'au point de vue technique.

Tout d'abord, avouons avec sincérité qu'elle a agrandi notre concept de l'éducation. L'histoire de l'éducation, entre autres, si l'on met de côté le plaidoyer de M. Cubberley pour l'étatisme, sa conception étroite du Moyen Age, son amour pour la Réforme, cette histoire nous donne un bel aperçu du progrès lent et tenace de l'éducation à travers les siècles, à partir du temps de l'ancienne Grèce jusqu'à nos jours, par tous les pays, montrant la répercussion des aspirations nationales, des crises politiques montrant avec quelle difficulté l'instituteur relève son statut, d'esclave qu'il était à Rome devient par une longue épreuve l'homme de profession, l'homme de confiance de la société, celui qu'elle charge d'orienter son avenir. L'histoire de l'éducation présente un tableau que nous ignorions auparavant, et, si nous y faisons les corrections nécessaires, il mérite notre attention. C'est tout un monde qui passe, un monde qui nous était inconnu sous cet angle. C'est une révélation qui nous dévoile la portée de notre mission, nous donne raison d'être fiers de notre art.

Et nos visites dans les écoles... n'est-ce pas qu'elles ouvrent les yeux! Pour notre part, l'espace d'un mois et demi, que nous avons passé à enseigner ou observer dans les écoles de Winnipeg, nous a valu tout un semestre de cours — tout utiles qu'aient pu être ces derniers.

Tout d'abord, ces bâtiments, vastes édifices — somptueux dans le cas de quelques-uns — frappent, commandent l'attention dès qu'on y pénètre. Cet outillage moderne, ces clases ensoleillées, bien garnies; ces salles spacieuses de jeux ou de théâtre; ces cabinets de science aux murs recouverts de nombreuses collections, aux placards remplis d'appareils tout récents; ces ateliers, désignés pour les cours manuels, où se trouvent les machineries, les commodités d'une véritable usine; ces quartiers réservés aux faibles d'esprit, pauvres infortunés qui éprouvent tant de joie à nous étaler le résultat de leur long, méticuleux travail sur le métier, à la broche, au crochet ou autrement; le nombre et la compétence du personnel requis pour diriger chaque établissement... voilà qui donne une idée de l'énorme organisation d'un système reposant sur cette base — surtout si l'on considère que Winnipeg n'est qu'un centre dans toute la province, et que le Manitoba n'est qu'une unité sur neuf dans tout le Dominion!...

Enfin cette troupe d'enfants, de garçonnets, de fillettes, de jeunes hommes, de belles demoiselles, répartics entre le grade I et le XIIème, la première année de l'Université, de l'âge de six ans jusqu'à la vingtaine, toute une population qui, le matin, inonde les corridors, afflue par toutes les entrées, surgit de tous les coins de la ville, inutile de dire que cette foule porte à songer!

Parmi les petites têtes, sur les visages des groupes, nous distinguons les traits de diverses races: Anglais, Ecossais, Irlandais, Juifs, Allemands, Italiens, Ruthènes et Polonais. Parfois même se glissent le turbulent noiraud, l'asiatique à la démarche nonchalante.

Quand nous contemplons ces types, différents de par leur origine, de par le milieu où ils ont poussé, de par leurs capacités, leurs aspirations; quand nous songeons que tous se ressemblent en tant qu'ils comptent sur nous, les éducateurs, que tous attendent de nous la même chose: une culture, alors — et seulement alors! — nous apparaît l'ampleur de l'éducation.

Elzéar LAVOIE, B.A.

UNE GRANDE FIGURE CANADIENNE

Il y a une vingtaine d'années, alors que j'étais au Canada avec toute ma famille, ayant la joie d'enseigner à l'Université de Montréal, nous recevions peu de visites plus agréables que celle d'un beau vieillard qui, accompagné de sa fille, venait nous voir de loin en loin: pas très grand, resté droit, les traits fins, ses yeux bleus encadrés par les belles boucles blanches qui retombaient de chaque côté de ses tempes, il nous "charmait" véritablement, et nous trouvions toujours le temps de sa discrète visite trop court: c'est qu'on le sentait si bien d'une culture profonde toute parée de modestie, la finesse de son esprit pointait partout sans qu'il le cherchât, en même temps que son coeur, qui se dévoilait, à tout moment, riche dans l'expérience de la souffrance et compréhensif de toutes les situations. Nous croyions nous trouver en face d'une de ces natures de la meilleure aristocratie française, exquisement raffinées par toute une hérédité de générations sans alliage. M. Napoléon Bourassa, qui touchait à ses quatre-vingts ans, parlait tellement peu de lui que j'ai tout à fait ignoré à cette époque qu'il était l'un des rares peintres et l'un des plus rares peintres à fresques de cette jeune civilisation; personne ne m'en avait parlé, aussi ai-je lu depuis avec une noble joie les deux beaux articles artistiques que lui a consacrés ici même mon confrère à l'Académie des Sciences morales, M. Rodolphe Lemieux.

Mais je connaissais bien sa famille: en arrivant, j'avais trouvé la ville qui pense, à Montréal, littéralement consternée par la mort foudroyante, arrivée l'année précédente, de son fils Gustave, qui avait été le secrétaire de l'Université et était alors le jeune curé de Saint-Louis, éveillant toutes les espérances par la qualité rare de son dévouement et de son talent.

Quant au frère de celui-ci, Henri Bourassa, député au Parlement fédéral et idole de la jeunesse universitaire d'alors, j'ai couru l'entendre toutes les fois qu'il a pris la parole à Montréal, et je ne me lassais pas, même quand je faisais mes réserves sur ses opinions, de goûter la sincérité évidente et l'élévation d'idées de ce jeune et ardent orateur que l'on sentait si loin de la moindre bassesse imposée par un parti, et capable, ce qui lui est arrivé, me semble-t-il, tout du long de sa vie politique, d'être à lui seul ou presque seul son propre parti.

L'abbé Gustave Bourassa, dès le vivant de son père, avait émis discrètement le désir que la correspondance de celui-ci fût quelque jour recueillie et publiée, tellement ces lettres ont tout le charme qu'avait sa conversation. Ce voeu vient d'être réalisé par l'une de ses filles, Mlle Adine Bourassa.

Rien n'est plus facile, plus agréable, plus attrayant que la lecture de ces cinq cents pages. A vrai dire, l'on aurait sans doute pu pratiquer un choix un peu plus rigoureux, et il est quelques billets qui, raccourcis encore, par les coupures nécessaires, n'offrent que peu d'intérêt à un profane. Mais quel plaisir de suivre M. Bourassa dans ses voyages, — en Italie où le jeune artiste admire, apprend, et fait les plus brillants rêves d'avenir, — dans la France dont on lui a dit, à bon escient, comme à ses compatriotes, beaucoup de mal, et où il est heureux de découvrir peu à peu bien des bonnes choses, — dans les Etats-Unis, entre autres à la Nouvelle-Orléans où il trouve une colonie canadienne et une vieille colonie française, — dans les différentes villes, petites et grandes du Canada, — dans sa chère propriété de Monte Bello (ce joli nom italien ne serait-il pas son fait?), où il colonise courageusement, en relevant ses manches et en maniant lui-même des instruments de culture...! Partout, en tout pays il est à la quête de l'art, mais encore plus des beautés de la nature, comme on le voit dans cette page écrite de Monte Bello et qui rend un son si canadien:

"...Je suis né, dans cet air libre, dans ces champs pleins de soleil, devant ces lointains de vert et de bleu, où le coeur et la pensée, comme la vue se sentent dépouillés d'entraves et d'asservissement. Je m'y rejette à la nage, comme un poisson échappé à l'hameçon. Mon cher, si vous me laissez ici jusqu'au retour des feuilles et des fleurs, jusqu'à l'arrivée du rossignol et des brises du printemps, il faudra renoncer à me voir badigeonner les murailles de votre palais législatif; j'aurai pris le pli campagnard et il ne sera plus aisé de me remettre sur un moule plus délicat: je casserai, comme font souvent les choses de mon âge; ou bien, ce qui vaudra mieux, je n'entrerai pas en moule, et je resterai à contempler encore, à admirer et à aimer davantage les beautés infinies que le bon Dieu a créées, sans essayer davantage de les copier, de les rapetisser... Après quoi, je dirai: Amen!"

L'on aime M. Bourassa surtout en le suivant dans ses affections, qu'il exprime facilement, chaudement, diversement, avec quelques vieilles amitiés de choix, femmes ou hommes, avec sa propre femme, ses beaux-parents (son beau-père était le célèbre Papineau), ses enfants, ses petits-enfants. Ecoutez-le plutôt en 1889: "La plus jeune de mes filles est dans ce moment avec moi; elle a commencé valeureusement sa vie de petite mère et elle réjouit notre solitude avec le gazouillis de la première petite-fille qui ait fait de moi un grand-père. Et je trouve que c'est la plus aimable, la plus charmante manière de dire à un homme qu'il n'est plus jeune et le meilleur moyen de le lui faire oublier." Je ne me rappelle pas qu'il y ait dans "L'Art d'être grand-père" de Hugo, une définition aussi spirituelle et aussi juste de ce grade très sérieux, que je connais bien, l'ayant déjà quinze fois.

Et le croyant est partout, l'homme muni d'une solide philosophie à laquelle il tient essentiellement dans l'éducation de ses fils, et qui vit sans effort avec la pensée de Dieu, Dieu qu'il voit dans toute la nature, dans toutes les faveurs accordées à sa famille et qu'il s'apprête déjà, quarante ans avant sa fin, à aller retrouver dans le Ciel.

Mlle Bourassa, dans son Introduction, nous parle de la "gaieté pittoresque" de son père: on la retrouve dans plus d'une page de ses lettres avec un grain fréquent de malice qui lui fait parfois transformer en "paternités" les Révérends Père à qui il se trouve avoir affaire. Et ce rapport fait à sa fille d'une visite à sa petite-nièce qui est religieuse, n'est-ce pas du meilleur XVIIIe siècle?

"...Elle et toute sa communauté m'ont fait un accueil si affectueux, si familial, qu'il m'a semblé que, toutes te croyaient bien avec moi, comme elles l'auraient voulu. Elles s'empressaient tant à s'informer de toi que tu avais bien la grosse part dans la pieuse démonstration de leur coeur!

"J'ai bien passé là les trois-quarts de la journée, effleurant toutes les clôtures, dînant avec le chapelain, côtoyant, en passant d'une clôture à l'autre, des coins de table, où j'étais prié d'écorner une friandise ou un demi-repas demeuré en réserve. Enfin! si le Vert-Vert de Gresset avait assisté à ma visite, il s'en serait retourné "mué" par la jalousie et sans plus de caquet. Et tu vois que j'y ai retrouvé tout le mien."

Mais le plus souvent on a plutôt l'impression d'une constante bonne humeur voulue par la vertu et la morale chrétienne, et qui n'est pas, à bien des jours, sans mélancolie: outre les soucis qui assaillent toute existence humaine, M. Bourassa souffrait, avec son art, "de vivre, dit-il en 1889, dans un pays où il n'y a aucune culture sérieuse artistique, où l'on ne rencontre pas un seul connaisseur véritablement éclairé. On s'avance à l'aventure, comme un vaisseau sans boussole." Son ardeur naturelle comme sa santé connurent, vers la cinquantaine, plusieurs années de pénibles langueurs, qu'il essaya de guérir par des voyages, et il put éviter ainsi de tomber dans la véritable neurasthénie.

Devant une telle et si sympathique physionomie morale, qui m'apparaissait, dès les premières lettres, si haute et si cultivée, si affectueuse et si nuancée je pensais involontairement à notre grand apôtre Frédéric Ozanam, le fondateur des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, et à notre grand peintre religieux, Hippolyte Flandrin, à qui nous devons quatre des plus beaux murs en couleurs de notre grand Paris, ceux des églises Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Germain-des-Prés, et je me rappelais nettement les pages de leur correspondance respective qui est sensiblement du même ton et offre la même nuance d'intérêt que celle-ci.

Aussi en avançant fus-je plus charmé que surpris de lire qu'une des meilleures joies de M. Bourassa à Paris, en 1877, avait été de rencontrer au Conseil central des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul (toujours sous les auspices du grand saint!), notre propre ami Auguste Flandrin, le fils même d'Hippolyte Flandrin. Il l'écrit aussitôt à son fils Gustave:

"Je viens justement de serrer, avec les deux miennes, la main du fils de Flandrin, le grand peintre chrétien, dont j'ai toujours admiré la vie et les travaux... L'excellent garçon a été si content de voir sourdre, de sous les glaces d'un pays si lointain, un homme qui connaissait si bien toutes les oeuvres de son père, qui était rentré, par la lecture de ses lettres, tellement dans l'intimité de la famille, qu'il n'a pu s'empêcher de me témoigner une grosse sympathie."

Il est attiré dans la famille "du grand maître", où il peut visiter tous les souvenirs laissés par lui et reconstituer sa "vie intime", et l'une des lettres les plus intéressantes de M. Bourassa est assurément la lettre adressée, douze ans après, à Auguste Flandrin, où il retrace les aspects de sa propre vie (19 décembre 1889): nous lui avons emprunté plus d'une de nos précédentes citations.

La rencontre entre Hippolyte Flandrin et Napoléon Bourassa confirme la parenté des âmes, que nous pressentions: celles-ci sont du grain le plus fin et du métal le plus pur, et comme on comprend que M. Rodolphe Lemieux propose en modèle le grand artiste canadien aux jeunes générations de sa patrie!

Ce livre fait en somme une excellente liaison entre nos deux pays, — tout aussi efficace que les traversées héroïques de l'Atlantique en avions. La France, et en particulier la France chrétienne, que d'aucuns au Canada regardent comme la meilleure élite de l'humanité, se reconnaît à plein dans la noble âme canadienne de Napoléon Bourassa.

Louis ARNOULD,
Correspondant de l'Institut.

(France-Canada.)

En vente au "Devoir" et au "Messager du Sacré-Coeur", 1961, rue Rachel est, 75 sous l'exemplaire.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

L'Ouest et les partis politiques

Le Devoir (Georges Pelletier):

Un journaliste de l'Ouest a relevé le nombre de députés que les conservateurs ont fait élire dans les trois provinces des prairies, de 1911 à 1926. En 1911, ces provinces élisaient en tout 27 députés. Les conservateurs en eurent 10 et les libéraux 17. Dix ans plus tard, en 1921, l'Ouest envoyait 43 députés aux Communes. Il y en avait 37 progressistes, 5 libéraux et pas un conservateur. En 1925, la représentation totale des provinces des prairies fut de 51 députés, — le double de 1911. Les libéraux en eurent 20, les progressistes 22, les conservateurs 10, les travaillistes 2. Un an plus tard, nouvelles élections, nouveau remaniement de la députation de l'Ouest. Les travaillistes restèrent au même point; les libéraux, gagnant 3 députés, en eurent 23; le groupe progressiste, U. F. A. et libéral-progressiste, en eut 27 et les conservateurs, un seul, — M. R.-B. Bennett. C'était presque retourner au résultat de 1921.

Ce tableau comparatif démontre que jamais depuis vingt ans les conservateurs n'ont eu plus de dix députés dans les trois provinces des prairies, que ce chiffre marque leur avance la plus considérable et qu'à deux reprises ils furent au plus bas possible, — en 1921 sans un seul député élu et en 1926 rien qu'avec un, même s'il compte, M. R.-B. Bennett. Les libéraux tirent de tout cela des pronostics rassurants, malgré la formation du cabinet de coalition Anderson en Saskatchewan, il y a quelques mois. Ce qui est certain c'est que les conservateurs fédéraux auront à réussir bien mieux que jamais depuis vingt ans, dans les provinces des prairies, s'ils veulent arriver au pouvoir avec une majorité absolue à Ottawa. Ils ont dans l'Ouest de l'argent, des ressources, un chef, un commencement de presse; mais y auront-ils avec eux la majorité des électeurs, ou du moins le groupe le plus nombreux? Et n'est-ce pas l'élément agraire qui leur nuira le plus dans ces provinces, même malgré la situation agricole de ces derniers mois?

Le "Progrès du Saguenay" reprend sa publication régulière

Le "Progrès du Saguenay", durement éprouvé par un incendie il y a quelques semaines et qui n'avait depuis ce temps qu'une édition hebdomadaire, a pu reprendre depuis lundi sa publication quotidienne. Nous sommes heureux de voir qu'il a réussi à se remettre sur pied et nous lui souhaitons bon succès dans son oeuvre si bien commencée.

Les presbytériens sont contre le divorce

(Hamilton, Ont. — Le divorce moderne a été dénoncé à l'unanimité à une assemblée générale presbytérienne. On a adopté une motion dont voici la substance: L'assemblée est d'avis que le divorce tend à empoisonner la vie, à détruire la civilisation, à priver l'enfant de ses droits et à détruire la sainteté du foyer. L'assemblée est aussi d'avis que le mariage de personnes divorcées est une transgression du commandement divin, si l'autre partie vit encore.

Mgr TACHE ET LA NAISSANCE DU MANITOBA

IX—Organisation de la province

En prévision du nouvel état de choses qui s'instaurait, Mgr Taché tournait depuis quelque temps les yeux vers l'Est. Le Manitoba n'avait-il pas grand besoin de catholiques instruits et capables, ayant une certaine expérience de la vie publique, pour défendre les intérêts de la population métisse? Cette pénurie fâcheuse était l'une des raisons qui lui avaient fait craindre l'entrée de la colonie dans la Confédération.

Au mois de juin, l'abbé Ritchot avait amené de Montréal un jeune avocat, Joseph Dubuc. Deux mois plus tard, l'évêque était revenu lui-même accompagné de Marc Girard et de Joseph Royal, deux hommes de loi également. Une quatrième recrue devait suivre bientôt, Alphonse-A.-C. Larivière. On n'allait pas tarder à voir ces compatriotes briller au premier rang dans la politique, le barreau, la magistrature et le journalisme. En facilitant leurs débuts, en les guidant de ses conseils aux heures difficiles, Mgr Taché rendit un service de tout premier ordre à la cause française et catholique au Manitoba.

Adam-George Archibald, le premier lieutenant-gouverneur envoyé par Ottawa pour administrer la nouvelle province, était un homme sage et expérimenté. Originaire de la Nouvelle-Ecosse où il avait été membre de la législature, ancien député aux Communes, ancien ministre fédéral, il avait suivi de près les événements de la Rivière-Rouge et pris une part active à la discussion sur le bill du Manitoba. Dès l'abord, il se rendit compte que Mgr Taché lui serait un conseiller fort précieux. Très rapidement s'établirent entre le chef religieux et le chef civil les mêmes relations d'amitié qui existaient au temps du gouverneur McTavish.

* * *

Le premier acte d'Archibald fut de choisir deux ministres: l'un d'origine française, Marc Girard; l'autre d'origine anglaise, Alfred Boyd.

Un recensement de la population révéla que la province comptait 12,228 habitants, se répartissant d'une façon presque égale entre Franco-catholiques et Anglo-protestants et vivant dans des paroisses exclusivement catholiques et exclusivement protestantes.

Il s'agissait de former vingt-quatre circonscriptions électorales. Ce travail ne pouvait être accompli que par quelqu'un connaissant le pays à fond. Le lieutenant-gouverneur s'adressa à Mgr Taché. Celui-ci eût tôt fait de mettre sur pied un projet de division qui partageait la province en vingt-quatre districts électoraux, dont douze pour les centres français et douze pour les centres anglais. Tous en furent enchantés et on l'adopta tel quel.

Les premières élections, qui eurent lieu en décembre, amenèrent à l'Assemblée législative douze catholiques français, dont six blancs et six métis, et douze protestants anglais, dont six blancs et six métis. Cette *Chambre introuvable* répondait au voeu le plus cher du lieutenant-gouverneur, de l'évêque et de tous les amis de la justice et de la paix.

Le ministère fut complété avec un égal souci d'accorder une représentation équitable aux différents groupes. Il en fut de même pour la composition du Conseil législatif (aboli en 1876).

L'Assemblée législative choisit à l'unanimité pour président Joseph Royal. Joseph Dubuc, chargé de présenter l'adresse française en réponse au discours du trône, parla le premier. C'est ainsi que le premier discours de la vie parlementaire au Manitoba fut prononcé en langue française.

L'une des premières mesures mises à l'étude fut une loi scolaire établissant un système d'écoles publiques catholiques et d'écoles publiques protestantes, avec un bureau d'éducation comprenant section catholique et section protestante — comme dans la province de Québec. Cette loi, préparée sous la direction de Mgr Taché et adoptée à l'unanimité, demeurera en vigueur sans modifications essentielles jusqu'en 1890.

L'évêque fit partie dès le début du bureau d'éducation et resta jusqu'à la fin président de la section catholique. Les hommes distingués qui remplirent tour à tour le poste de surintendant — Royal, Dubuc, Larivière, Bernier — eurent toujours en lui un collaborateur dévoué et un guide précieux. Le haut intérêt qu'il portait à l'éducation de la jeunesse lui fit demander sans délai l'incorporation civile du Collège de Saint-Boniface, la première institution d'enseignement classique à l'ouest des lacs, qui devait être affiliée quelques années plus tard à l'Université du Manitoba.

Dans le même temps, Joseph Royal, venu au pays précédé d'une enviable réputation de journaliste, fondait courageusement le *Métis*. La population française de l'Ouest allait avoir son organe à elle, qui lui permettrait d'élever la voix, de se faire connaître et d'entretenir des sympathies au dehors. Est-il besoin de dire que Mgr Taché salua avec joie la modeste feuille naissante et se fit un devoir de l'encourager?

* * *

Si près que l'on fût des troubles qui avaient marqué le transfert de la colonie au Canada, la première législature, dont la durée devait s'étendre jusqu'à la fin de 1874, eut une existence fort paisible. Dès la première session, T.-H.-G. Hay, député de St. Andrews Sud, qui remplissait plus ou moins le rôle de chef de l'opposition, demanda bien une enquête sur les événements et des mesures pour châtier les auteurs de l'exécution de Scott, mais sa motion fut écartée sans fracas. L'année suivante, l'Assemblée législative de l'Ontario s'étant permis de critiquer sévèrement celle du Manitoba à propos de son attitude sur cette irritante question, le procureur général Clarke y répondit par une motion élégamment rédigée, dans laquelle les députés ontariens étaient invités à se mêler de leurs affaires. Un amendement de Hay réclamant la punition des meurtriers de Scott ne réunit que cinq voix. A la suite d'un autre débat similaire, le député de St. Andrews Sud ne put rallier que quatre partisans à sa cause.

Les membres de l'Assemblée avaient d'autant plus de mérite à garder leur sang-froid qu'une grande agitation continuait de régner dans le pays. L'entrée du Manitoba dans la Confédération n'avait pas réussi à humilier et amoindrir la race française au gré de ses ennemis. Elle pouvait même se flatter d'une représentation officielle très honorable sous le nouveau régime. Les fanatiques de l'Ontario digéraient mal leur dépit et réclamaient des représailles. Leurs journaux demandaient sans cesse la mise en accusation des chefs de l'ancien Gouvernement Provisoire et de tous ceux qui avaient participé à la mort de Scott, désormais auréolé de la gloire du martyre.

* * *

A Winnipeg même, l'agitation était entretenue surtout par les anciens volontaires ontariens. Licenciés au bout d'un an, ils restèrent dans la ville, y provoquant de nombreux désordres, poursuivant de leurs vexations et maltraitant les pauvres Métis sans défense. Nous avons là-dessus le témoignage irrécusable du propre lieutenant-gouverneur. Le 9 octobre 1871, il écrivait au premier ministre Macdonald:

> Vous ne sauriez croire le tracas et l'anxiété que j'ai éprouvés pendant ces derniers jours. Je vous ai déjà dit que je me suis efforcé de combler, si la chose est possible, l'abime qui sépare les deux grandes sections de la population. Cette tâche a été pleine de difficultés, vu la si grande agitation des Métis français, que l'on doit attribuer non à leurs craintes au sujet de la répartition de leurs terres, mais aux mauvais traitements que ceux qui osent s'aventurer dans Winnipeg ne cessent de recevoir de la part des volontaires licenciés et des nouveaux venus qui remplissent cette ville. *Beaucoup ont été tellement battus et ont subi tellement d'outrages qu'ils croient vivre dans un état d'esclavage.* Ils disent que la haine de ces gens est pour eux un joug insupportable, qu'ils s'y soustrairaient volontiers à n'importe quel prix (39).

Quelques mois auparavant, Mgr Taché, écrivant à l'archevêque de Québec, parlait sur le même ton et blâmait l'attitude des ministres canadiens-français:

> Nous avons eu des désagréments et des difficultés de toutes sortes depuis le commencement de nos changements politiques. Nous avons dû garder le silence à l'extérieur pour ne pas faire surgir de nouvelles difficultés; mais, hélas! comme nos hommes d'Etat (de langue française) ont été aveugles sur nos intérêts, qui sont cependant ceux de la province de Québec! Et des journaux, comme l'*Evénement*, la *Minerve* et quelques autres, ont de temps en temps aidé les ennemis de notre nationalité à nous précipiter et ensevelir dans l'abîme. Comme je l'écrivais à sir Georges Cartier, j'ai le coeur bien trop plein (40).

Vers la même époque, des nouveaux venus de l'Ontario s'établissaient sur la rivière aux Ilets de Bois (entre Carman et Saint-Claude), qu'ils rebaptisaient audacieusement la Boyne, et s'emparaient de terres appartenant à des Métis français. La prudence et la diplomatie du lieutenant-gouverneur, jointes à l'influence du clergé, réussirent seules à empêcher un conflit qui pouvait tourner à la guerre civile. Mais le danger, conjuré sur un point, allait bientôt surgir ailleurs.

Donatien FREMONT.

(A suivre)

(39) Rapport du Comité du Nord-Ouest, No 109.
(40) Lettre du 22 juin 1871, archives de l'Archevêché de Québec.

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA" F719

'Tout frais des plantations'

M. Arthur Beaubien candidat progressiste-libéral dans Provencher



M. Arthur-L. Beaubien, de Saint-Jean-Baptiste, a été choisi à l'unanimité comme candidat libéral-progressiste dans le comté de Provencher, à la convention tenue à Dominion City samedi. Il représente cette circonscription à Otttawa depuis neuf ans et se présente pour le quatrième terme consécutif. M. Beaubien aura à faire la lutte contre un ami personnel, le Dr J.-A. Bélanger, candidat conservateur.

Propagation de la Foi

Les offrandes reçues par l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi sont en croissance continue. Le Conseil supérieur vient de publier les chiffres pour l'année 1929.

	Lires	Augmentation de
Etats-Unis	26,797,000	2,445,000
France	7,852,000	2,034,850
Italie	6,209,000	1,157,000
Allemagne	5,605,500	1,329,900
Canada	3,224,000	1,174,000
Belgique	3,060,000	514,000
Hollande	2,289,000	213,500

Gratitude allemande envers les Français

Paris. — On mande de Verdun que M. Gessler, ex-ministre de la Reichswehr, au cours d'une visite des cimetières allemands, a exprimé avec émotion sa satisfaction des conditions remarquables dans lesquelles les Français chargés de l'entretien de ces cimetières s'acquittent de leur tâche. L'ancien ministre viendra à Paris pour remercier le gouvernement français.

PARIS. — Une médaille d'or a été décernée à Alberto Santos-Dumont, comme pionnier de l'air, par Paul Tissandier, secrétaire de la fédération aéronautique internationale, au nom d'un grand nombre d'admirateurs.

POUR RIRE

Renseignement

— Savez-vous compter?

— Je suis professeur de mathématiques.

— J'vous demande pas ça, j'vous demande si vous savez compter.

Ordonnance

— Si vous souffrez d'insomnies, prenez tous les soirs une infusion de pavots, c'est souverain!

— Mais j'en prends, docteur!

— Eh bien alors, n'en prenez pas!!

Précaution

Tenez, lorsque vous ferez mon vêtement, mettez tout de suite l'étoffe à l'envers, cela m'évitera plus tard de le faire retourner.

Au village

Le préfet arrive dans une petite commune, et désirant connaître le nom du capitaine des pompiers qui font la haie sur son passage, demande au maire:

— Qui les pompiers ont-ils à leur tête, Monsieur le maire?

— Un casque dernier modèle, Monsieur le préfet.

Dans l'atelier du peintre

Mme Nouveauriche à l'artiste:

— Enfin, il est terminé, mon portrait?

— Pas tout à fait. Je vais y mettre la dernière main.

— Comment, la dernière main? Mais elles y sont déjà toutes les deux.

Du tac au tac

Madame rencontre son ancienne bonne:

— Vous êtes maintenant chez les Dupont? Je n'aurais pas cru que vous trouveriez une bonne place aussi rapidement.

— Mais si, ma nouvelle patronne m'a dit: "Dès l'instant que vous avez pu rester deux mois chez cette femme-là, c'est que vous êtes un ange."

Simple oubli

Une laitière apporte à l'étage la ration de lait accoutumée.

— Mais, fait la cliente... c'est de l'eau claire que vous me donnez là!

— Tiens, c'est vrai... Excusez: j'ai oublié d'y mettre le lait.

Une galéjade

La scène se passe à Madagascar. C'est un peu loin pour vérifier l'authenticité du fait que voici:

Certain plaideur se rendant, l'été dernier, au tribunal de Majunga, parcourut vainement les couloirs et les bureaux du Palais de justice sans rencontrer l'ombre d'un fonctionnaire. Enfin, il avisa un superbe nègre qui balayait le trottoir.

— Le greffier est-il là?

— Je ne crois pas.

— Peut-on voir quelqu'un ici?

— Les blancs sont partis.

— Et toi, qu'est-ce que tu fais ici?

— Moi, répond tranquillement le nègre, je suis le condamné à mort.

Discussion orageuse

— Moi, un prétentieux! moi, un prétentieux!... sachez, monsieur, que j'ai justement la prétention d'être le contraire.

Première scène de notre histoire

Un jour, au milieu du déchaînement de toutes les haines et de tous les désordres, trois petits vaisseaux montés par quelques marins sous le commandement d'un homme doué d'une âme généreuse, déployant leurs voiles à la brise du ciel, s'éloignèrent de cette terre d'Europe, où l'orgueil de l'esprit et la corruption du coeur préparaient de si formidables catastrophes. Une parole chrétienne et royale les avait envoyés, une main sacerdotale les avait bénis, et ils allaient vers une terre barbare où ils devaient être les messagers de la foi et de la civilisation. Le souffle de Dieu les poussa: au bout de quelques semaines, ils abordèrent à une plage inconnue où se trouvait une bourgade indienne, et leur chef y planta une croix. Cette plage, c'était la plage de Gaspé, c'étaient des Français, nos pères; ce chef, c'était Jacques Cartier. Jacques Cartier, prenant possession du sol au nom de son souverain et y plantant une croix, c'était la France monarchique et chrétienne, c'était la race française elle-même, qui, à la face du ciel, devant ce peuple enfant, en présence de cette nature superbe où la grandeur de Dieu éclatait dans ses oeuvres, jurait de sauver ces âmes idolâtres, de civiliser ces tribus indiennes, de christianiser cette terre nouvelle, de combattre la force inique, d'être enfin, sur ce continent encore vierge, pionnier, apôtre et soldat.

Thomas CHAPAIS.

Femmes Malades

N'oubliez pas que les maladies sérieuses dont vous souffrez persisteront tant que la constipation ne sera pas enrayée. Employez en toute confiance la Potion Antilaiteuse du Dr. SIROIS et la constipation disparaîtra comme par enchantement. La Potion Antilaiteuse du Dr Sirois stimule le foie et les intestins. Elle purifie le sang, nettoie les organes d'élimination et assure la santé et le bien-être.

Un paquet de $2.00 dure de 3 à 5 mois.

En vente par tous les pharmaciens et marchands généraux.

Expédié franco par Dr N. ALPHONSE SIROIS Enr'g. STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUE.

NOUVELLES DE PARTOUT

Deux autres sénateurs

Ottawa. — M. J.-E. Sinclair est nommé sénateur pour l'Ile du Prince-Edouard et le Dr King, ministre des pensions et de la santé, sénateur pour la Colombie-Anglaise.

Le français à Toronto

Toronto. — Forest Hill, l'un des plus nouveaux et des plus riches faubourgs de Toronto, a décidé de mettre au programme de son école publique, avec la permission du ministère de l'Instruction publique, un cours facultatif de français. Celui-ci commencera en septembre. Le ministère a donné son autorisation.

La population du Canada est estimée à 9,796,800

Toronto. — Le "Globe" de Toronto a publié une dépêche de son correspondant d'Ottawa dont voici la substance: La population du Canada est estimée officiellement à 9,796,800, soit une augmentation de près de 1,000,000 sur celle de 1921, lors du dernier recensement, qui donnait 8,788,000. Depuis, il y a eu 2,172,622 naissances jusqu'au 31 décembre 1929 et 938,866 décès. Les immigrants ont été au nombre de 1,130,659 depuis 1921. La population du Dominion serait de 11,152,455, mais le pays a perdu 1,355,655 pendant neuf ans, lesquels ont immigré aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou dans d'autres pays.

On découvre au Pérou des gravures représentant les martyrs canadiens

Lima, Pérou. — Parmi les gravures de la collection appartenant aux archives nationales, on a trouvé trois vieilles gravures remontant au 17ème siècle et représentant la mort des huit missionnaires canadiens martyrisés par les Indiens près de Midland, Ont. Les missionnaires visibles sur ces gravures sont: Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Isaac Jogues, Charles Garnier et Antoine Daniel. Les gravures portent des légendes en hollandais et quelques-unes sont signées comme suit: Appodiepenbengn, A Melarer, Lommelin.

Un journal transmis par radio

New-York. — Pour la première fois, un journal a été transmis par les ondes hertziennes et recueilli intact à une grande distance par un paquebot en mer. L'expérience a pleinement réussi. La première page de l'"Evening World" a été transmise par le nouveau photoradio de la "Radio Corporation of America" au paquebot américain "America" qui se trouvait alors à 2,310 milles en mer.

Chicago s'organise pour combattre la pègre

Chicago. — A la suite de l'assassinat d'Alfred-J. Lingle, journaliste, Chicago a déclaré une guerre sans merci à la pègre qui sème la terreur dans la ville.

Sept puissants journaux appuient la campagne d'assainissement de toute leur influence, les membres du clergé des diverses églises ont exhorté 2,000,000 d'âmes à unir leurs efforts vers le but commun, l'industrie et le commerce ont mis leurs millions à la disposition de l'armée des honnêtes gens, afin de débarrasser Chicago une fois pour toutes des puissances de la pègre qui ont poussé l'audace jusqu'à commettre des meurtres tels que celui du journaliste Lingle.

Je dois tous mes succès dans la vie à ce que j'ai toujours et en toutes choses été en avance d'un quart d'heure. — Nelson.

Le Baume Persan développe l'élégance, le charme et la beauté. Il est insurpassable dans les effets magiques qu'il produit sur la peau. Rapidement absorbé par les tissus et ne laisse jamais aucune trace de viscosité. Délicieusement frais sur la peau. Stimulant et fortifiant. Adoucit et rend les mains parfaitement blanches. Subtilement parfumé. Révèle la jeunesse et la beauté à la peau. Le Baume Persan est le choix inévitable de la femme qui a soin d'elle-même.



Page Féminine

Le manque d'appétit chez les enfants en été

Nous voici dans la saison où la chaleur influence les fonctions digestives. C'est le moment de parler du défaut d'appétit qu'ont certains enfants.

Le plus souvent, cette inappétence vient de repas mal compris et mal réglés.

Comment voulez-vous que des enfants aient faim si, au repas précédent, vous leur avez servi des aliments d'une digestion difficile, qui leur pèsent sur l'estomac!

Sous prétexte qu'il faut que les mignons mangent comme vous, s'habituent à manger de tout, vous leur servez des ragoûts, des aliments lourds.

Eh bien, la muqueuse digestive très délicate des enfants ne s'accommode pas de ces mets indigestes.

Comment voulez-vous qu'ils aient faim, à l'heure voulue, si vous les laissez manger toute la journée, si vous permettez qu'on leur donne, entre les repas, de lourdes pâtisseries ou des sucreries variées?

Comment voulez-vous que vos grands enfants aient de l'appétit, si vous ne leur apprenez pas à respecter la première des libertés: celle de l'intestin? C'est ainsi qu'ils s'intoxiquent et en subissent les conséquences du côté de l'appareil digestif.

Certaines mamans de ma connaissance arrêtent aussi l'appétit, chez leurs enfants, en les droguant outre mesure. Et c'est une pilule par ici, une poudre, un sirop fortifiant ou un tonique par là.

Tous ces médicaments, donnés sans autorisation du médecin, ne font qu'épuiser les sucs digestifs, les détourner de leur but.

UNE MERE.

LE DEVOIR DE VACANCES DES PARENTS

Voici venues les vacances... et nos écoliers y mordent à belles dents...

Période délicate que ces deux ou trois mois où la jeune liberté passe des leçons à la pratique, fait l'essai de ses forces. L'ennemi, surtout, de nos jours, est à tous les carrefours, masqué sous tous les visages, et la protection que ces faibles volontés seraient en droit d'attendre ... celle de la famille, — souvent vient à manquer à cette heure tragique.

Les parents ont eux aussi leurs devoirs de vacances, et il nous paraît opportun de les leur rappeler.

Ils peuvent se ramener à ce conseil: "Ne détruisez pas l'oeuvre des maîtres à qui vous avez confié l'éducation de vos fils ou de vos filles".

Ils ne vous les rendent pas parfaits, non certes; ils le savent mieux que quiconque. Tout de même ils vous les rendent pleins de bonne volonté, acheminés au bien, disposés à l'accomplir, s'ils sont aidés.

L'oeuvre n'est pas achevée: neuf mois de collège ne furent qu'un apprentissage. Maintenant la lutte vraie va saisir ces petits: de grâce ne les abandonnez pas à eux-mêmes, quitte, après un plongeon tragique, à vous retourner vers leurs éducateurs pour attribuer à eux seuls la catastrophe.

Cette catastrophe peut être évitée si d'abord vous surveillez vos enfants. Rappelez-vous votre jeunesse et les périls qu'elle a courus, et dites-vous que ces périls, multipliés par cent, guettent vos fils. Ne ressemblez pas à ces mères qui, jadis, jeunes filles, ont été au bal plus qu'imprudentes, offensant Dieu dans le secret de leur coeur, et qui, à vingt ans de là, oublieuses de ce récent passé, lancent avec insouciance leurs fillettes dans la fournaise d'où elles sont sorties brûlées. Sachez où sont vos enfants, quels amis ils fréquentent, quels livres ils dévorent... et même, s'il se peut, quels points d'interrogation, ardents et curieux, la vie pose à leurs esprits.

En un mot, rappelez-vous qu'ils ont une âme et que cette âme, en voie de formation, attend un maître, un tuteur. Faire un homme, ce n'est pas seulement le planter dans la vie et surveiller la croissance de sa taille: c'est encore et surtout porter son âme sur les hauteurs. Or, elle se ravalerait bien vite cette âme de vos petits qui descend d'Adam, n'oubliez pas, si vous ne vous penchiez fréquemment sur elle, non pour l'agacer par une surveillance tâtillonne, mais pour l'aider à gravir les pentes de la montagne.

Tout homme qui vit est un spectacle, et tout spectacle moral est un exemple; or, quand cet exemple descend du chef, et que ce chef est le père ou la mère, sa force d'entraînement, formidable en soi, est multipliée par qui sait combien! L'exemple, quel tonique pour une jeune vertu! Presque d'instinct, comme par un jeu naturel de réflexes, l'inexpérience de la jeunesse se modèle sur ce qui l'entoure; sa timidité, qui hésite à se singulariser, répète les attitudes de son entourage; sa faiblesse cherche un appui ou dans l'association où l'on se sent les coudes ou dans l'exemple qui verse de l'aplomb à la volonté; pour elle, comme pour nous tous d'ailleurs, l'exemple, ce n'est plus la loi rigide et figée dans un texte, mais vivante, parlante, alléchante. A la lumière de ces considérations acquérez, parents chrétiens, le sens de vos responsabilités.

Si pour tel ou tel point de la loi ... l'assistance à la Messe dominicale ou la dignité des conversations, la qualité des lectures ou le respect de la vérité, l'abstinence du vendredi ou la pratique des sacrements, l'usage du plaisir ou le devoir de la charité, pour ne citer que quelques cas — vos fils vous surprennent en flagrant délit d'infraction ou de défaillance, leur désir du bien sera d'abord froissé douloureusement: ils s'entêteront quand même, si leur volonté est fortement attachée à la règle. Mais si elle ne l'est pas? Si elle est faible? Si elle attendait de vous seuls ce complément de vigueur qui allait la raidir dans l'effort? Alors, ou bien elle réduira son élan, ou bien elle ne le prendra pas du tout. L'exemple fait croire à la loi, mais son absence fait douter d'elle: et du doute à l'inaction lâche il n'y a qu'un pas. S'il est franchi par une volonté inexperte et fragile, franchement tout le tort n'est pas de son côté.

Les promesses du Sacré-Coeur

1o Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.

2o Je mettrai la paix dans leurs familles.

3o Je les consolerai dans toutes leurs peines.

4o Je serai leur refuge pendant la vie et surtout à l'heure de la mort.

5o Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6o Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7o Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8o Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9o Je bénirai les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée et honorée.

10o Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs des plus endurcis.

11o Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Coeur et il n'en sera jamais effacé.

12o Je te promets dans l'excessive miséricorde de mon Coeur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale; qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce ni sans recevoir les sacrements et que mon divin Coeur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière.

Une femme de devoir est une femme qui ne cherche pas de romans dans la vie ... car il n'y en a pas de bons; — qui n'y cherche pas la poésie ... car le devoir n'est pas poétique ... qui n'y cherche pas la passion ... car la passion n'est que le nom poli du vice. — Octave Feuillet.

• • •

Il ne convient qu'à des comédiens de tirer vanité des habits qu'ils portent. — Henri de Navarre

• • •

L'accoutumance du bien-être en émousse la jouissance et ne fait qu'irriter et creuser le désir, loin de l'apaiser et de le remplir. Le bonheur n'est pas cela. — Mgr Baunard.

BENEFICIE DEUX FOIS DU MEME REMEDE

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Cobourg, Ontario.— "Il y a quelque années, ayant mon père malade et un bébé à soigner, je devins épuisée et pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour pouvoir faire mon travail. Plus tard, au retour de l'âge, je souffrais de maux de tête et tou-...



J'ai pris sept bouteille du Composé Végétal et me sentis toute différente. Je le recommande à toute femme arrivée à l'âge de se fortifier."—Mrs T. E. Sleeman, R. R. 4, Cobourg, Ontario.

CONSEILS UTILES

Détachage par le jaune d'oeuf

On peut aisément enlever toutes sortes de taches grasses au moyen d'un jaune d'oeuf que l'on étend sur la partie tachée; on pose ensuite pardessus une serviette ou tout autre linge blanc, puis on imbibe le tout d'eau aussi chaude que possible; on frotte un instant, à deux ou trois reprises, en remettant chaque fois un peu d'eau chaude; puis on ôte le linge.

Pour éviter l'usure des tapis

Placer en dessous de vos tapis plusieurs feuilles de papier brun, de façon que tout le tapis soit séparé du plancher par du papier. De cette façon les tapis semblent plus moelleux et ils s'usent moins vite.

Tache de café

Rien de plus visible et de plus tenace qu'une tache de café sur une toilette claire, et pourtant voici une excellente façon de l'enlever:

Prendre la glycérine pure, en frotter soigneusement toute partie tachée, puis rincer, à l'eau tiède et repasser à l'envers à travers un linge épais.

Quelques vertus du citron

Le citron est un fruit dont l'usage est universel. Dans la cuisine, pour la toilette, il se prête à des emplois très divers.

Mais il est aussi un médicament précieux pour la pharmacie familiale.

Voici, à titre de curiosité, en quelles circonstances il peut être efficace, sans pourtant qu'on soit en droit d'affirmer qu'il soit une panacée universelle. Dieu en préserve les pharmaciens; ils seraient obligés de fermer boutique!

Un bout de citron appliqué sur une dent creuse dont on souffre, calme la douleur.

Est-on pris d'un rhume de cerveau? Reniflons un peu de jus de citron, le **rhume sera arrêté.**

L'introduction dans la narine d'un **tampon d'ouate imbibé de jus de citron arrête les saignements de nez.**

Les rhumatisants se trouvent bien d'absorber du **jus de citron. Ce jus** dissout l'excès **d'acide urique** qui est la cause de leurs **souffrances.** Du jus de citron ajouté à **une tasse de café** amène un **mieux sensible** à ceux qui souffrent de **maux de tête.**

Et dans les temps de chaleur, rappelons que du jus de citron dans un verre d'eau donne une boisson rafraîchissante et très agréable, si l'on y ajoute un peu de sucre.

Nos beaux manteaux

Les manteaux **habillés** sont en drap léger, mais de belle tenue; la souplesse de l'étoffe permet d'agrémenter certains modèles de pans retombants, d'ailes flottantes réalisant des effets de cape très jeunes et très nouveaux.

La forme droite et sobre, ornée seulement de quelques découpes et d'un col de fourrure confortable, est préférée pour les manteaux d'usage courant. Mais lorsqu'il s'agit d'un vêtement plus habillé, la ligne souple, suivant de près les contours de la silhouette, est surtout adoptée: certaines redingotes sont franchement ajustées à la taille et pour peu qu'elles soient abondamment garnies de pelage en col volumineux, en panneaux, en bordure, elles sont d'une élégance tout à fait raffinée. Il est pratique de choisir ces manteaux — qui sont presque des manteaux de demi-saison — plutôt moelleux que lourds: nous aurons facilement l'occasion de les utiliser cet été sur les robes légères avant que leur forme ou leur garniture soient démodées.

Les vers se nourrissent de la vitalité des enfants et mettent leur vie en danger. Un remède simple et efficace est l'Exterminateur de Vers Mother Graves.

Un conte par semaine

COMME C'EST VILAIN D'ETRE MENTEUSE!...

Blanche a le coeur tout noir: elle ignore ce que c'est que de dire la vérité...

— Que j'ai mal dormi, s'écrie-t-elle en se réveillant, après avoir passé une nuit excellente... J'ai fait d'affreux cauchemars et j'ai eu une insomnie de trois heures!...

Et pour ne pas aller en classe, elle déclare à sa maman qu'elle a très mal aux yeux... Heureusement, sa maman la connaît parfaitement... elle fait la sourde oreille... et Blanche ira tout de même en classe...

Une grosse goutte d'encre tombe de sa plume sur son cahier:

— Ce n'est pas moi qui l'ai faite, Mademoiselle, répond-elle à la maîtresse qui la gronde, c'est Joséphine, ma voisine.

A midi, elle raconte à ses parents qu'elle a eu 10 à son devoir, et qu'elle était la seule à savoir ses leçons sur le bout des doigts.

— Comment se fait-il, alors, demande son papa, qu'il y ait toujours de mauvaises notes sur ton carnet?

— C'est parce que Mademoiselle se trompe toujours de nom... C'est malheureux: nous sommes deux Blanche dans ma classe...

Blanche dit à ses camarades qu'elle a douze petits frères... alors qu'elle n'a qu'une soeur, — et qu'elle connaît l'Europe, la Suède, la Chine, quoiqu'elle n'ait jamais dépassé Winnipeg...

A un repas, n'ai-je pas entendu, de mes propres oreilles, Blanche affirmer avec un imperturbable aplomb qu'il n'était rien de plus délicieux à manger que les oreilles de lapin et la salade de feuilles mortes...

Vous comprendrez pourquoi tout le monde fuit Blanche comme la peste...

Son papa, qui lui promettait depuis longtemps une auto à pédales, pour son anniversaire, ne lui a donné, ce matin, qu'un ballon...

— Mais... tu m'avais promis...

— En effet, mais je l'ai donnée à tes douze petits frères, mon enfant...

Blanche va réfléchir, j'en suis sûre... et elle va comprendre pourquoi il est toujours plus avantageux de respecter la vérité...

Souscription au Fonds du Monument Darveau

Léa et Imelda Therrien, Lorette	$ .50
Bruno Cormier, Fort Garry	.10
Les élèves de l'école Saint-François-Xavier, Man.	1.50
Les élèves de l'école Allard, St-Georges, Man.	10.50
Les élèves de l'école St-Pierre Nord	3.00
Total	$15.60

Et après

Nous fêterons mardi la Saint-Jean-Baptiste.

Et après?

Après, que ferons-nous pour traduire en actes les hautes pensées, les bons sentiments que nous aurons peut-être exprimés, auxquels nous aurons en tout cas applaudi?

Que ferons-nous pour continuer l'oeuvre de ceux que nous aurons glorifiés?

Et après?

Ces deux petits mots ne seraient-ils pas pour nous tous, à travers les manifestations de ces jours-ci, un utile sujet de méditation?

...Après, que ferai-je, moi, dans ma famille, dans mon milieu, avec les moyens dont je dispose, pour manifester mon patriotisme?

L'occasion de le vivre, ce patriotisme, elle est là sous nos pas, à tous les jours de l'année, si modestes, si humbles, si petits que nous soyons.

Elle est là. Il suffit de jeter un regard autour de soi pour l'apercevoir. Elle prend toutes les formes, elle est à la portée de tous les coeurs, de toutes les intelligences.

Si nous prenions simplement, mardi, la décision de la rechercher, cette occasion (non point au pays des rêves et des formules sonores, mais dans la réalité quotidienne), — de la rechercher et de la saisir, demain et tous les jours de l'année...

Omer HEROUX.

(Le "Devoir").

Retraite pour jeunes filles à Saint-Adolphe

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée au Couvent de Saint-Adolphe par le R. P. Desjardins, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface. Elle commencera le dimanche 6 juillet dans l'après-midi et se terminera le jeudi matin 10 juillet.

Les jeunes filles qui peuvent disposer de leur temps, à cette date, sont cordialement invitées à venir prendre part à ces saints exercices. Elles seront les bienvenues; nous les prions de nous avertir à l'avance, si possible.

Le Coin des Enfants

RESTE A LA TERRE!

Reste à la terre, ami! Crois-moi, les grandes villes
Ne valent pas les champs si beaux et si fertiles
Que ton père a reçus du sien quand il est mort!
Par eux être ton maître, est-il un meilleur sort?
Les déserter, enfant, serait pure folie!
Combien, dans les cités, ont gaspillé leur vie,
Regrettant, mais trop tard, le choix qu'ils avaient fait!
Dans nos murs moins qu'ailleurs est le bonheur parfait...
Ne viens pas t'exposer aux tourments inutiles
Que pourraient te coûter l'appât des gains faciles
Et le goût du plaisir... Fils de cultivateur,
Va, ne recule pas devant le dur labeur
Que font allégrement tes frères dans la plaine!
La tâche est belle, utile; elle est rude, mais saine!
Reste à la terre, ami! Dans la simplicité,
Tu trouveras l'aisance et la sérénité.

Yvonne D'ARMOR.

MARCHEZ! COUREZ! NAGEZ! C'EST LA SANTE!

Vous ne devez pas faire de sport ni de gymnastique, immédiatement après les repas. De préférence, exécurez-vous le matin au lever ou le soir avant dîner.

L'exercice du matin est de beaucoup le plus salutaire. Il crée un bien-être véritable pour le reste de la journée, en détendant les muscles plus ou moins contractés durant le sommeil.

Observez le chien, le chat qui s'éveillent. Vous verrez ces animaux se détendre, allonger leurs pattes, leur cou, glisser sur le ventre, bailler largement, marcher à pas mesurés. Instinctivement ces bêtes exécutent d'elles-mêmes la séance de gymnastique éducative qui rétablit leurs membres dans l'état de souplesse.

Il est mieux d'exécuter l'exercice du matin après la toilette et le déjeuner.

Pas plus d'exercice le ventre vide que l'estomac plein!

Tout vêtement ajusté ou serré entrave l'exécution des mouvements et absorbe, par la gêne qu'il cause, un bon tiers de l'activité déployée. Faire des mouvements, habillé, en costume de ville, revient à dépenser de la force en pure perte.

Il est donc indispensable d'être parfaitement à l'aise.

Cet exercice quotidien, très court, doit être considéré comme une habitude à prendre et à suivre partout où vous passez vos vacances. Vos muscles ont besoin, réclament après ces dix mois d'étude. A part le sport jusqu'à treize ans, la jeunesse doit compléter sa culture physique par des jeux qui impliquent l'obligation de courir, de sauter, d'être souple et adroit. Par exemple les arbres le colin-maillard le saute-mouton etc.

Surtout pas d'imitation! Rien de plus pitoyable que des gosses qui se donnent des airs de champions sportifs, et rien de plus dangereux pour leur constitution que les efforts démesurés à leur force...

Les sports, les vrais, que diable! vous les pratiquerez quand vous serez grands, et d'autant plus facilement que vous vous y serez entraînés.

Et de treize à seize ans, vous continuerez en proportion de l'appétit que vous gagnerez, du développement physique que vous aurez pris, et du besoin que vous en sentirez à mesure que vos études augmenteront.

C'est une condition de santé, mes petits. La santé est le plus grand bien.

LECON DE CHOSES

Madame Courtepatte

Mme Courtepatte, la chenille, se chauffe au soleil, tout en se régalant d'une belle feuille de pommier. Que le soleil est chaud et la feuille bonne!

Mme Courtepatte est couverte de poils. Elle est grasse, verte avec de ronds bleus sur le dos.

Essayez de la prendre: ses pattes courtes et nombreuses semblent collées à la feuille, et vous avez de la peine à l'en détacher. Ainsi posée elle peut se tenir le long du tronc des arbres, sous les branches, la tête en bas. Son corps allongé est partagé en "petits anneaux" qui se distendent quand elle veut avancer et se resserrent lorsqu'elle ne bouge plus, à la manière d'un ver.

Mme Courtepatte, tout en se traînant, mange beaucoup. Elle s'attaque aux feuilles des arbres. Le jardinier ne l'aime pas, car elle a vite fait, elle et ses soeurs, de dépouiller complètement un arbre.

Un beau jour, Mme Courtepatte se sent malade: elle n'a plus faim. Elle reste "immobile". Bientôt, il lui sort de la bouche un fil plus fin qu'un cheveu. La voici qui s'agite: avec ses petites pattes, elle travaille à enrouler autour d'elle ce long fil qui continue à sortir. Au bout de quelque temps, on ne la voit plus; elle est complètement enfermée dans un petit paquet "ovale" qui s'appelle "cocon". On peut le prendre dans la main et le faire rouler. Elle ne le sent pas. Vous vous demandez ce que fait la chenille dans cette position... Elle dort. Mais, pendant son sommeil, si vous saviez ce qu'il lui arrive! Mme Courtepatte change: elle se recroqueville complètement, se dessèche, à tel point qu'on la croirait morte. C'est une "chrysalide". Puis, un jour, elle se transforme à nouveau. Il lui vient des pattes minces, minces... on ne lui en compte plus que six.

Sur la tête, il lui pousse deux petites cornes fines: ce sont des "antennes". Et sur son dos, de chaque côté, se forme quelque chose de beau, oh! si fin, si transparent... et jaune, rouge, bleu... Avez-vous deviné?... Ce sont des "ailes".

Et un jour, par un beau soleil, le cocon s'ouvre. Les antennes s'allongent, les pattes aussi, les ailes se déplient et... tout d'un coup, frout!... M. S-joli, le papillon, s'envole vers les fleurs, laissant là sa petite maison vide.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Antoinette RONDEAU.
Saint-Pierre Nord, Man.,
le 7 juin 1930.

Chère Mère-Grand,

Tous vos petits-enfants de l'école Saint-Pierre Nord ont apporté leurs petites épargnes pour aider à l'érection du Monument Darveau.

La somme de trois dollars est incluse; ce n'est pas considérable, mais nous l'avons fait de bon coeur. Aussi nous avons demandé beaucoup de grâces au bon missionnaire.

Nous en avons aussi demandé pour vous, Mère-Grand, car nous savons que vous aimez vos petits-enfants de

L'ECOLE SAINT-PIERRE NORD,
Saint-Pierre, Man.

• • •

Saint-Léon, Man., le 26 mai 1930.

Chère Mère-Grand,

Mille mercis pour le beau livre que j'ai reçu de vous. Comme vous savez toujours bien choisir pour m'intéresser, me charmer et me réjouir! Les "Soixante ans d'Apostolat de Mgr Grouard", c'est là un livre qui parle au coeur! Puis comme c'est le dernier, il m'a fait plus que plaisir, car je dois quitter le cher "Coin des Enfants", sans cependant oublier celle qui se dévoue à une cause si belle. Je ne manquerai pas de continuer à m'intéresser à vos bons conseils, et quand je dirigerai moi-même une classe, mes petits élèves seront vos petits-enfants...

Le temps des examens approche vite et les heures d'étude se font précieuses. Ma bonne maîtresse se multiplie pour donner des dernières explications à tous.

Au revoir, chère Mère-Grand, et merci pour toutes vos bontés et délicatesses pendant l'année.

Votre petite amie.

D. — Pourquoi les marins ne peuvent-ils pas écrire quand ils sont dans un port?

R. — Parce qu'ils ont jeté l'ancre (l'encre).

• • •

D. — A quel moment une vache ressemble-t-elle à une carte à jouer?

R. — Quand elle est lasse de trèfle (l'as de trèfle).

SAVEZ-VOUS?...

Comment on peut distinguer un Chinois d'un Japonais?

Ecoutez bien. Voici:

Le Chinois est un peu plus petit que le Japonais.

Le Chinois a le crâne allongé, tandis que le Japonais l'a plutôt rond.

Le Chinois a le nez court et écrasé, tandis que le Japonais a le nez droit et souvent aquilin.

Le Chinois a les yeux bridés, tandis que le Japonais les a bien fendus et ouverts.

Le Chinois a les pommettes saillantes, les mâchoires projetées en avant; le Japonais a souvent une bouche très fine.

Combien il y a d'étoiles, et le nom des principales?

Le nombre des étoiles est infini. Mais la plus grande partie est si loin de nous que, même avec les appareils les plus perfectionnés, on ne peut pas les apercevoir.

A l'oeil nu, on peut compter, dans tout le ciel, environ 5,000 étoiles.

Grâce aux puissants télescopes, on en connaît environ 500,000.

Les principales sont Sirius, Altaïr Véga, Antarès, Arcturus.

Comment a-t-on découvert l'électricité?

Six cents ans avant J.-C., les Grecs avaient déjà remarqué qu'un morceau d'ambre, frotté énergiquement, acquérait la curieuse propriété d'attirer les corps légers, bouts de papier, etc...

Cette propriété fut attribuée à une "cause spéciale", qu'on appela électricité.

Au 17e siècle, un savant anglais constata que cette électricité, appelée statique, existait dans tous les corps.

Mais il existe une autre électricité, dite dynamique. C'est celle qui se traduit par un courant traversant un fil.

C'est le physicien italien Volta qui, après de longues recherches, inventa la première pile — qui porte encore son nom.

Comment l'emploie-t-on?

Mais des manières les plus diverses:

(a) Comme force motrice. Exemple: les dynamos;

(b) Comme source de chaleur. Exemple: les radiateurs;

(c) Comme source de lumière. Exemple: les lampes électriques et les enseignes lumineuses.

Enfin, depuis ces dernières années, l'électricité est fréquemment employée dans les traitements médicaux.

D. — Pourquoi la giraffe a-t-elle le cou si long?

R. — Si elle l'avait plus court, il ne pourrait pas atteindre sa tête.

L'EVANGILE

Deuxième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XIV, 16-24)

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux pharisiens: Un homme prépara un grand festin, auquel il invita beaucoup de monde, et, à l'heure du repas, il envoya son serviteur dire à ceux qui étaient invités de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, se mirent à s'excuser. Le premier dit: J'ai acheté une maison de campagne, il faut que j'aille la voir; je vous prie de m'excuser. Un second dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais en faire l'essai; je vous prie de m'excuser. Un autre dit: Je viens de me marier, je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, apporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur: Allez sur-le-champ dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les infirmes, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez ordonné, et il y a encore de la place. Le maître lui dit: Allez dans les chemins et le long des haies, et pressez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse; car je vous déclare que nul de ceux que j'avais invités ne goûtera de mon festin.

Calendrier de la semaine

Jeudi 19 juin — Fête-Dieu.

Vendredi 20 — S. Silvère, pape et martyr.

Samedi 21 — S. Louis de Gonzague, confesseur.

Dimanche 22 — IIe après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu.

Lundi 23 — Ste Agrippine, vierge et martyre.

Mardi 24 — Nativité de S. Jean-Baptiste.

Mercredi 25 — S. Prosper, confesseur et docteur.

Autour de la Ferme

ELEVAGE DU VEAU LAITIER

L'élevage des veaux occupe une place de première importance dans l'amélioration du troupeau laitier.

Seules, les génisses provenant d'un bon taureau de race pure et issues de fortes laitières, doivent être élevées, car le coût d'alimentation d'une génisse, de sa naissance à son premier vêlage, est trop élevé (de $75 à $100) pour permettre à un cultivateur d'élever des génisses qui feront des vaches de 15 à 20 livres de lait par jour, tandis qu'en ayant des génisses de bonne qualité, pour commencer avec la même dépense de temps et de nourriture, on élèvera des génisses qui feront des vaches de 40 à 60 livres de lait par jour, et de cet élevage dépendront les revenus du troupeau plus tard.

On ne doit élever que les veaux qui sont forts et vigoureux et issus de bonnes vaches laitières et d'un bon reproducteur, car il en coûte tout autant d'élever un veau sans valeur (scrub) qu'un veau de bonne qualité.

Le veau naissant doit recevoir le premier lait (Colostrum) de sa mère pour la première semaine au moins. Ce lait agit comme antiseptique en immunisant le jeune animal contre certaines maladies d'originé microbienne.

Quantité de lait par jour

Une bonne mesure est de donner une livre de lait par jour pour chaque 8 à 10 livres du poids vif du veau et suivant la viguêur de l'animal.

Un veau Holstein à sa naissance pèse en moyenne de 80 à 100 livres.

Un veau Ayrshire, de 65 à 75 livres.

Un veau Jersey, de 50 à 60 livres.

Un veau Shorthorn, de 65 à 75 livres.

A un veau de poids moyen on donne, durant la première semaine, 8 à 10 livres de lait par jour, et à un gros on donne 10 à 12 livres par jour et on augmente la quantité de lait de 1 livre ½ à 2 livres par semaine, jusqu'à ce que le veau reçoive de 20 à 22 livres par jour; mais il n'est pas nécessaire de dépasser jamais cette quantité.

Pour les deux ou trois premières semaines, il est préférable de soigner le veau trois fois par jour en donnant trois à quatre livres de lait à chaque repas. On doit toujours donner le lait chaud et doux, de 90 à 100 degrés F pour au moins les trois premiers mois.

On doit donner du lait entier (pur) au moins 3 à 5 semaines, ensuite changer graduellement du lait entier au lait écrémé.

Il est très important de soigner le veau à des heures régulières.

On commence par réduire le lait entier de 2 à 3 livres par jour, que l'on remplace par du lait écrémé.

On doit prendre au moins de 6 à 8 jours pour faire ce changement du lait entier au lait complètement écrémé.

Il est essentiel que la nourriture servie aux veaux soit saine et de bonne qualité.

Le lait doit être pesé ou mesuré pour chacun des veaux et à chaque repas.

On ne doit pas donner aux veaux de lait sur ou froid avant l'âge de trois mois et on doit les habituer très graduellement à ce changement. S'il est possible de donner le lait doux et chaud durant tout le temps qu'ils reçoivent du lait, ce sera mieux encore.

Le lait doit être servi dans des vaisseaux propres, de préférence dans des chaudières, et jamais dans des récipients de bois. Ces récipients deviennent surs et chargés de microbes qui, très souvent, sont la cause des maladies et de la mort de beaucoup de veaux.

On ne doit jamais servir le lait à plusieurs veaux dans le même récipient; les plus forts boiront plus qu'il leur faut et les plus petits ne boiront pas suffisamment.

L'écume qui se forme sur le lait écrémé par le séparateur doit être enlevé avant de le servir. Cette écume peut causer des indigestions gazeuses.

Le veau boit difficilement dans un vaisseau placé par terre; il est préférable qu'il soit soulevé de 18 à 20 pouces de hauteur.

Durant la période que l'on donne le lait entier, si ce lait est trop riche, — plus que 4 à 4.5 pour cent de gras — on doit y ajouter du lait écrémé, car un lait trop riche peut causer des dérangements intestinaux et la diarrhée.

(A suivre)

L. VILLENEUVE,
Dépt de l'Agriculture du Manitoba.

Utile dans les camps — Les explorateurs, les arpenteurs, les prospecteurs et les chasseurs trouveront commode au camp l'huile electrique du Dr Thomas. Quand vous avez les pieds et les jambes humides et froids, un bon frottement avec cette huile évitera des douleurs musculaires et dans le cas d'une coupure, de contusions ou d'entorses il n'y a rien de meilleur pour un pansement ou une friction.

Manière de nourrir les lapins à fourrure

Nous allons considérer tout d'abord les lapines reproductrices. Presque tous les éleveurs qui débutent font la même faute. Ils donnent trop de nourriture. Les lapines engraissent trop et la conséquence est le désappointement quant à la reproduction. Une lapine trop grasse ne donnera que peu ou point de petits, et bien souvent l'éleveur blâmera la lapine et toute l'industrie au lieu de se blâmer lui-même.

Une autre erreur, non moins fâcheuse, est de croire que le lapin peut se contenter d'une nourriture inférieure. Il est bien certain que si vous donnez du foin de pauvre qualité, le lapin fera un triage et gaspillera le reste; la même chose s'applique au grain. La dépense sera la même et le lapin ne profitera pas normalement.

L'observation seule peut servir de guide pour les quantités à donner. Comme tous les êtres, les lapins n'ont pas tous le même appétit. Commencez à donner une pleine main de grain; si, au repas suivant, il en reste, c'est que vous avez été trop généreux; si, au contraire, il n'en reste pas du tout, assurez-vous que le lapin en a eu assez, en ajoutant un peu au repas suivant. Le repas du soir est le plus important, car le lapin est plus actif durant la nuit. Vous pouvez lui laisser du foin tout le temps, mais placez-le dans les râteliers, afin d'éviter le gaspillage. Une ration bien balancée doit contenir de la protéine, du carbone, des hydrates, des matières graisseuses, des sels minéraux et des vitamines importantes.

L'avoine est le grain qui répond le mieux à ces besoins, mais les lapins aiment la variété. Le blé d'Inde, l'avoine, l'orge, moulus et donnés alternativement sont de très bons grains. On peut faire aussi différents mélanges très goûtés par nos lapins.

Donnez toujours de l'eau très claire; ceci est important. Du sel en brique devrait être attaché dans chaque cage.

Les lapins sont aussi très gourmands de verdure; le pissenlit et les carottes surtout font leurs délices, mais ne leur en donnez jamais quand ils sont à jeun. Donnez-leur le grain d'abord.

Une semaine environ avant la naissance des lapereaux, donnez un peu de pain dans du lait à vos lapines et continuez au moins jusqu'à ce que les petits sortent du nid. Pour ceux-ci, quand ils commencent à courir dans la cage, donez-leur de la farine d'avoine.

Pour les lapereaux de 3 à 4 mois, le foin et l'avoine sont les meilleurs aliments, mais l'avoine doit toujours être concassée. Le lait est toujours bon si vous en avez à disposer.

Je voudrais m'étendre plus longuement sur ce sujet mais je ne dois pas abuser de l'hospitalité de notre intéressant journal la **Liberté**.

Guy MINVIELLE.

P. S. — Dans mon premier article, j'avais donné l'adresse de M. Johnston. De nombreuses lettres lui sont parvenues; mais ayant été très malade, il ne me les a transmises qu'hier, car je suis en charge de la correspondance française. Je vais y répondre immédiatement. A l'avenir, pour gagner du temps, les lettres pourront être adressées à: The Asereth Rabbitries, Fort Garry, Manitoba.

Le cochon-chronomètre

Nous ne connaissons pas tous les mérites du cochon, bien que nous disions à l'envi, en fins gourmets: "Tout est bon en lui." Or, le porc a, paraît-il, d'autres vertus que ses qualités comestibles. Il est très bon berger et l'on vient de l'essayer à ce titre dans le midi de la France, en imitant ce que font depuis longtemps les paysans des Apennins. Ces essais ont été concluants. Non seulement le cochon garde les moutons et les vaches aussi bien qu'un chien, mais il n'a pas besoin qu'on lui indique le moment de rentrer le troupeau. Comme s'il possédait un bon chronomètre, à l'heure exacte, tous les jours, il ramène son monde au complet.

Mais, ainsi employé, le porc cesse probablement d'être comestible, car, sans doute, personne n'a plus le courage d'immoler le bon berger.

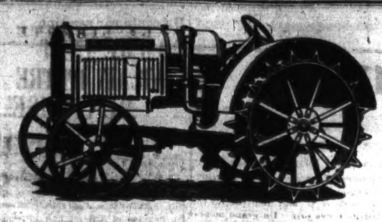
Qui a inventé le phonographe?

Le phonographe fut inventé par le célèbre Américain Edison, en 1877. C'est lui-même qui, les années suivantes, le perfectionna.

Sachez, à ce propos, qu'Edison eut une vie très curieuse. Il débuta comme homme d'équipe et imprima un journal qu'il vendait aux voyageurs.

C'est Edison qui inventa encore le moyen de transmetre plusieurs télégrammes sur le même fil, le téléphone, la lampe à incandescence. On lui doit près de 600 autres inventions.

Edison vit toujours. Il est âgé aujourd'hui de 83 ans.



TRACTEUR 15-30
McCORMICK-DEERING

CELUI qui cultive sur une large échelle ou qui se propose d'augmenter son exploitation a besoin d'un tracteur 15-30 McCormick-Deering. Avec lui, il est parfaitement outillé pour de grands travaux et pour répondre avec succès aux demandes de la superficie, de la récolte et de la saison.

Le McCormick-Deering 15-30 aide au succès de centaine d'hommes. Il leur fournit le moyen de cultiver sur une échelle payante, de contrôler leur travail et de réduire le coût de la production. Ces propriétaires connaissent réellement la culture profitable.

Votre vendeur de McCormick-Deering a le tracteur 15-30 en magasin et sera heureux de recevoir votre visite. Il le fera travailler sur votre propre ferme. Il a aussi le tracteur McCormick-Deering 10-20 pour travaux moins considérables et le McCormick-Deering Farmall, le tracteur à toutes fins.

INTERNATIONAL HARVESTER CO.
OF CANADA Ltd.
Hamilton, Canada

Succursales dans l'Ouest—Brandon, Winnipeg, Man ; Calgary, Edmonton, Letnbridge, Alta, Weyburn, N Battleford, Régina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Sask

Téléphone 89 987
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG, MAN.

LEON-P. MORISSET, Téléphone 82 072 — A.-J. GAILLARD, Téléphone 86 572
Téléphone 83 752
THE FOSTER GRAIN CO. LIMITED — COURTIERS EN GRAINS
668, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE
Nous sollicitons votre clientèle et nous pouvons vous assurer, pour vos commandes, un service prompt et attentif sur les marchés de Winnipeg et des Etats-Unis
Membre du Winnipeg Grain Exchange — Reliée par fil direct à la maison Lamson Bros. & Co., Chicago

ZAM-BUK
Merveilleux pour guérir
Ulcères et Varices

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85⅝	$4.86⅔
Franc français	3.94	3.92
Belga belge	14.01	13.9
Franc suisse	19.48	19.3
Lire italienne	5.25	5.26
Couronne suédoise	26.98	26.8
Cour. norvégienne	26.89	26.8
Couronne danoise	26.89	26.8
Mark allemand	23.98	23.8
Cour. hollandaise	40.40	40.2

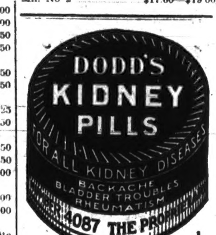
LE MARCHE

17 JUIN 1930

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$9.00—$10.00
Moyen	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$9.00—$10.00
Moyens	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$8.00—$9.00
Moyennes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$9.00—$10.00
Moyens	$8.00—$8.50
Vaches—	
Bonnes	$6.50—$7.00
Moyennes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Pour conserve	$2.00—$3.50
Taureaux—	
Bons	$5.00—$5.50
Ordinaires	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$6.00—$6.25
Ordinaires	$4.00—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.00—$6.50
Ordinaires	$4.00—$4.50
Laitières	$60.00—$90.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$7.00—$10.00
Ordinaires et moyens	$4.00—$6.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$11.75
Bouchers—Escompte de 70s par tête	
Pesants	$10.75
Très pesants	$9.25
Légers et maigres	$12.00—$13.25
Truies No 1	$9.25
Truies No 2	$8.25
Inférieurs	$7.00—$8.00
Verrats	$5.00—$6.50
Agneaux—	
Bons, poids moyen	$10.00—$11
Bons, pesants	$8.00—$8
Ordinaire	$6.00—$7
Béliers	$6.00—$7
Moutons—	
Bons, pesants	$5
Bons, poids moyen	$6.00—$6
Ordinaires	$2.00—$4

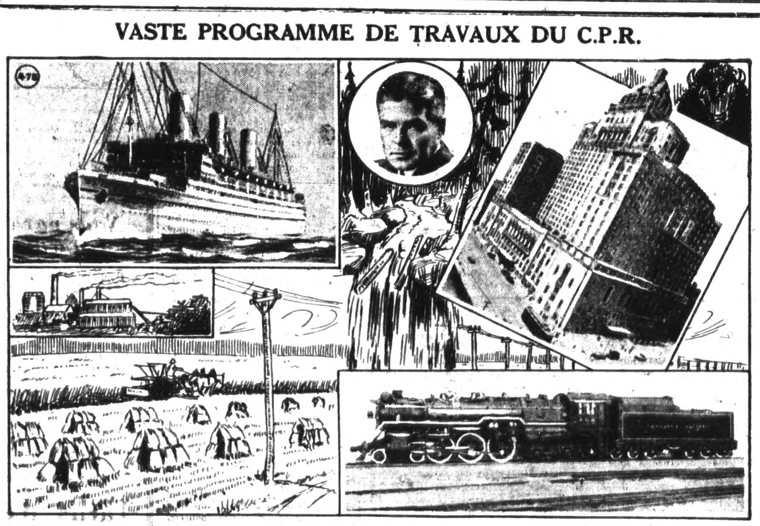
PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$
Premiers	$
Seconds	$
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$2.75
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.05
2 sacs de 49 livres	$4.10
4 sacs de 24 livres	$4.15
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.05
2 sacs de 49 livres	$4.10
4 sacs de 24 livres	$4.15
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.05
2 sacs de 49 livres	$4.10
4 sacs de 24 livres	$4.15
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.05
2 sacs de 49 livres	$4.10
4 sacs de 24 livres	$4.15
Alimentation—	
Son. La tonne	$28.00
Gru. La tonne	$30.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.35
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$18.00—$20.00
Mil. No 2	$17.00—$19.00



Pendant plus d'un tiers de siècle les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ou à la Dodds Medicine Co. Ltd Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

VASTE PROGRAMME DE TRAVAUX DU C.P.R.



En haut, à gauche: L' "Empress of Britain", paquebot de 40,000 tonnes du Pacifique Canadien, actuellement en construction. Au centre: M. E. W. Beatty, président du C.P.R. A droite: L'hôtel "Royal York" de Toronto, auquel on ajoute une aile de 160 chambres. En bas, à droite: Locomotive du C.P.R. de la série 2800, la plus puissante au Canada.

Le Pacifique Canadien a annoncé récemment le formidable programme de construction qu'il a élaboré pour l'année courante, programme qui touche à peu près toutes les branches de son service et qui occasionnera une dépense de $50,000,000. Les directeurs de cette puissante compagnie, en autorisant de tels déboursés, donnent une belle preuve de confiance dans l'avenir du Canada.

La construction du matériel roulant coûtera $14,442,730. Ceci comprendra 10 wagons à bagages et messageries, 7 wagons-fumoir, 13 wagons-compartiments, 14 wagons-salons, 3 wagons à courriers et messageries, 2 wagons à chambrettes, deux wagonnettes électriques, 250 wagons à charbon; 250 wagons réfrigérateurs et 50 wagons à minerai, ainsi que la transformation d'un certain nombre de wagons actuels. Tout ce matériel sera construit dans des usines canadiennes, par des ouvriers canadiens et avec des matériaux canadiens autant que possible.

Des améliorations et extensions au service des télégraphes entraîneront une dépense de plus de $3,000,000.

Le programme prévoit aussi la dépense de $3,500,000 pour le service des hôtels. Dans cette somme sont compris une aile de 160 chambres à l'hôtel "Royal York", un chalet de golf à l'hôtel de Banff, des locaux pour le personnel à l'hôtel du lac Louise et divers travaux à l'hôtel "Empress" de Victoria, au "Royal Alexandra" de Winnipeg, etc.

La partie du programme se rapportant à la construction de nouvelles lignes et améliorations au réseau dans l'Ouest, prévoit une dépense de $10,000,000. Ceci couvrira les frais entraînés par la construction de plusieurs embranchements, le posage de rails de 100 livres, le ballastage en roc concassé, la construction de gares, le forage de tunnels, etc.

Dans l'Est du pays, la compagnie dépensera $7,500,000 en diverses améliorations à son réseau. C'est ainsi que de nouvelles voies de stationnement et de nouvelles plateformes de débarquement seront construites à la gare Windsor de Montréal et que des travaux d'agrandissement seront effectués à la gare du Palais de Québec, ainsi que dans les cours à wagons à haut niveau de Toronto.

Il est intéressant de signaler que cette somme de $50,000,000 ne comprend pas les frais ordinaires d'entretien du réseau, lesquels pour 1930, se chiffreront à $9,250,000, ni les déboursés considérables occasionnés par la construction des paquebots océaniques actuellement sur les chantiers.

Cours du grain fourni par EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
Pour la semaine finissant le 16 juin 1930

Grains	Mardi 10 juin	Merc. 11 juin	Jeudi 12 juin	Vend. 13 juin	Samedi 14 juin	Lundi 16 juin
Blé No 1 Nord	1.12	1.10⅝	1.08⅜	1.05¾	1.03¼	.98¾
2 Nord	1.09¼	1.07⅞	1.05⅝	1.02⅞	1.00⅜	.95⅞
3 Nord	1.06⅞	1.05½	1.03⅛	1.00¾	.98⅛	.93½
Avoine 2 CW	.51¼	.51⅛	.49½	.46¾	.45⅞	.45¼
3 CW	.48¼	.48⅛	.46½	.43¾	.42⅞	.42¼
Orge 3 CW	.40¼	.39⅝	.37⅞	.36⅞	.37¼	.37
4 CW	.35⅜	.35⅝	.33⅝	.32½	.33	.32¾
Lin 1 NW	2.16¼	2.14¼	2.12½	2.13½	2.10¾	2.09¾
2 CW	2.12¼	2.10¼	2.08½	2.09½	2.06¾	2.05¾
Seigle 2 CW	.61⅛	.58½	.57⅛	.54	.51⅛	.48¾
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.12⅛	1.11½	1.09⅛	1.06¼	1.03⅜	.99⅜
Avoine 2 CW	.51⅛	.51½	.49⅞	.46¾	.46⅛	.45⅝
Orge 3 CW	.40⅜	.40⅛	.38⅜	.37½	.37½	.37⅛
Lin 1 NW	2.16¾	2.15	2.13	2.14	2.11	2.10⅜
Seigle 2 CW	.61½	.59⅛	.57⅜	.54⅜	.51⅜	.49⅜
Options						
Blé Juillet	1.13⅜	1.11⅞	1.09⅝	1.06¾	1.04⅛	.99⅛
Octobre	1.16⅛	1.15	1.13	1.10¼	1.07½	1.03⅜
Décembre	1.18⅜	1.16⅞	1.14½	1.11⅞	1.09	1.04⅜
Avoine Juillet	.52⅛	.52	.50⅜	.47¼	.45⅜	.45⅞
Octobre	.49⅝	.48⅛	.47⅛	.46	.45⅜	.44⅝
Décembre	.47¼	.46⅞	.45½	.44½	.44	.43½
Orge Juillet	.41⅞	.40⅞	.38⅞	.37⅞	.38	.37⅞
Octobre	.45⅛	.44⅛	.42½	.41⅞	.41⅜	.41
Décembre	.47¾	.46⅞	.45¼	.43⅞	.44	.41
Lin Juillet	2.18	2.16	2.14	2.15	2.12	2.11
Octobre	1.98½	1.96½	1.94	1.95¼	1.88	1.86
Seigle Juillet	.62¼	.59⅝	.58¼	.54⅞	.51⅞	.49
Octobre	.66¼	.63¼	.61⅞	.58⅜	.55⅞	.53
Décembre	.68⅜	.66	.64⅞	.60⅜	.58⅞	.57

Téléphone 23 297
EUG.-J. DUFRESNE
Représentant
LA CIE NORTH WEST COMMISSION LIMITEE
GRAINS ET OPTIONS
108-109, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Les cérémonies de la communion solennelle eurent lieu dimanche dernier. Il y avait 175 communiants.

Le matin, à 7 h. 30, la messe de communion et dans l'après-midi, à 3 h., consécration au Sacré-Coeur pour les garçons, à la Sainte Vierge pour les filles, et rénovation des promesses du baptême.

Le sermon du matin, ainsi que celui de l'après-midi, furent donnés par le prédicateur de la retraite préparatoire, le R. P. Dubé, C.SS.R.

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque a fait la visite pastorale de Sainte-Elisabeth cette semaine, et de Sainte-Agathe la semaine dernière. Monseigneur visitera sous peu Saint-Georges, Pine Falls, Fort Alexandre et les missions adjacentes.

Ordination de M. l'abbé Laliberté

M. l'abbé Léo Laliberté a été élevé à la dignité sacerdotale samedi dernier dans la chapelle du Collège de Saint-Boniface. S. G. Mgr l'Archevêque lui a conféré les ordres sacrés. Elle était assistée du Rév. Père recteur du Collège et de M. l'abbé R. Bélanger. M. l'abbé G. Couture assistait le nouvel ordinand. Le père et la mère de M. Laliberté, ainsi que les autres membres de la famille, étaient présents. Un bon nombre d'amis assistaient également à la cérémonie et plusieurs prêtres et religieux avaient pris place au sanctuaire.

Mgr l'Archevêque fit un appel en faveur des vocations sacerdotales.

Bravo!

Les membres canadiens-français de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface ont pris une heureuse initiative. Ces messieurs se sont entendus et se sont fait fabriquer des panneaux-annonces en français qu'ils ont placés le long des principales routes. Les touristes et voyageurs verront qu'il y a des maisons françaises qui réussissent et qui annoncent en français. Des annonces ont ainsi été mises sur les routes Dawson, Jefferson et Sainte-Marie. Les annonceurs sont la compagnie Daoust, le Garage Bibeau, la Pharmacie Préfontaine, St. Boniface Hardware, MM. H. d'Eschambault et A. Huot, tous de Saint-Boniface.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

On se demande sans doute en certains lieux si notre fête nationale sera célébrée cette année à Saint-Boniface. Afin d'enlever toute incertitude à ce sujet, nous répondons immédiatement que, dans les circonstances, le Bureau des Syndics a décidé de ne rien faire cette année le jour de la fête. Mgr l'Archevêque devant être absent ce jour-là, il n'y aura même pas de parade à la cathédrale.

Par contre, la Société fera probablement, si les projets actuels se réalisent, une démonstration pour le 15 juillet, à l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire de l'entrée du Manitoba dans la Confédération. Le programme, qui est déjà sur le métier et que la Société s'efforcera de mettre à exécution, est celui-ci: un char allégorique représentant un épisode historique des premiers temps de l'Ouest partira de l'hôtel de ville, à moins d'empêchements imprévus — pour se joindre à la grande parade de la ville voisine. Dans l'après-midi et la soirée, il y aura pique-nique sur le terrain du vieux collège. La population de Saint-Boniface sera tenue au courant des progrès de cette organisation.

LE SECRETAIRE

Le candidat conservateur dans Saint-Boniface sera E.-A. Cooke

E.-A. Cooke, de Transcona, mécanicien de locomotive, a été choisi comme candidat conservateur pour Saint-Boniface. Quatre autres briguaient l'honneur: G.-C. McLean, de Norwood; Thomas Molloy, de Saint-Boniface, Joseph Hamelin, de Saint-Norbert, et R.-J. Swain, de Saint-Boniface. Quatre scrutins ont été nécessaires. M. Swain a été élimine au premier, M. Hamelin au second et M. Molloy au troisième.

A l'Hospice Taché

Une magnifique séance fut donnée par les orphelines en l'honneur de l'anniversaire du sacre de S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, le jeudi 19 juin.

"La petite voie de Thérèse" fut représentée en scènes allégoriques avec une gentillesse consommée. Il y eut présentation d'un magnifique bouquet et Mgr l'Archevêque répondit à l'adresse en donnant de la Petite Voie une notion exacte et des conseils pour la suivre pratiquement. Le chant final fut particulièrement goûté: "Au Christ-Roi", avec tableau.

Comme toutes les séances de nos chères orphelines, celle-là laisse en notre coeur quelque chose d'exquis, un sentiment pieux et qui fait du bien. Nous sentons bien en tout cela une main religieuse très discrète mais aussi très expérimentée.

Décès de Mme Modeste Sabourin

Mme Sabourin, née Mélina Malo, est décédée à Saint-Boniface à la demeure de son fils Modeste, le samedi 7 de ce mois. Mme Sabourin était âgée de 84 ans et habitait cette partie du pays depuis nombre d'années. Elle succomba à une longue maladie. Excellente personne, et dévouée, Mme Sabourin laisse de nombreux amis.

Le service eut lieu à la cathédrale lundi à 10 h., et fut chanté par Mgr le curé, puis on trasporta le corps à Sainte-Anne-des-Chênes pour l'inhumation.

Nos sympathies bien sincères à la famille.

L'Oratoire des Martyrs

Lundi matin, 16 courant, à 6 h. 45, nous assistions, émus, à la deuxième messe de M. l'abbé Léo Laliberté, de Raith, Ont., ancien élève du Collège des Jésuites de cette ville, où il fut ordonné prêtre le 14, par S. G. Mgr Béliveau, et qui devra exercer le ministère dans le diocèse de Saint-Boniface. Bienvenue au nouveau lévite et "Ad multos annos!"

• • •

A 7 h. 30, à la même date, nous chantions une grand'messe d'actions de grâces pour la guérison obtenue, par l'intercession des Bienheureux Martyrs, d'un enfant de deux ans, alors que de l'avis de médecins compétents, une opération chirurgicale s'imposait. Nous nous unissons avec joie à l'inexprimable gratitude des parents.

• • •

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous commencerons le 20 prochain, une neuvaine préparatoire à la canonisation des Bienheureux Martyrs qui aura lieu, comme chacun le sait, le 29 juin. Les exercices de la neuvaine se feront chaque jour à 4 h. 30 de l'après-midi, et les messes du matin seront dites aux heures ordinaires.

Le jour même de cette fête glorieuse ayant été arrêté pour le pèlerinage de Saint-Pierre, il y aura, à 9 h., grand'messe en plein air, et dans l'après-midi, salut solennel du Saint-Sacrement, également en plein air. Si quelques paroisses des alentours désiraient se joindre aux pèlerins de Saint-Pierre et aux citoyens de Saint-Boniface, pour honorer nos "saints" du jour, le terrain est vaste... et ils seraient les bienvenus.

Fermeture des épiceries et boucheries tous les mercredis après-midi

A la suite d'une requête signée par un grand nombre d'épiciers et de bouchers de la ville de Saint-Boniface, le conseil municipal, à sa dernière séance a adopté un règlement qui pourvoit à la fermeture des épiceries et boucheries tous les mercredis de l'année, de midi à 5 h. du matin le jour suivant, à l'exception des semaines où un congé public aura lieu ainsi que les trois dernières semaines de décembre.

Les congés publics en question sont le premier de l'an, le vendredi saint, la fête de la Reine, la fête de la Confédération, la fête du Travail et tous les congés proclamés par le gouverneur général et le maire de la ville.

Ce règlement ne sera pas applicable aux magasins où il n'est vendu que des fruits, confiseries, pâtisseries, tabacs, revues et journaux, ainsi que les hôtels, tavernes, restaurants, ou à aucune de ces maisons d'affaires, simplement parce qu'on y offre à vendre du pain, beurre et lait.

Ce règlement deviendra en vigueur immédiatement après qu'il aura reçu sa troisième lecture, ce qui sera probablement à la prochaine réunion du Conseil, le lundi 23 courant.

Balle au champ

L'équipe de Saint-Jean-Baptiste recontrera notre équipe de Saint-Boniface dimanche à 2 h., sur le terrain du collège. Nous serons là, les gars, comptez sur nous!

Et le mardi 1er juillet, nous irons à Saint-Jean-Baptiste. Le Club de Saint-Boniface y rencontrera deux adversaires au moins... et nous doit revenir avec le premier prix.

Nous voilà en tête de la ligue. Tenes ferme, les amis, votre jeu mérite encouragement et toute la population est avec vous.

Les conditions défavorables de l'estomac et des intestins sont souvent causées par les vers. Les poudres à vers de Miller nettoieront votre estomac et en chasseront les vers. Aucun parasite destructeur ne peut vivre en contact avec cette médecine, qui est non seulement un remède contre les vers, mais aussi un remède très efficace pour les jeunes constitutions.

Distribution des prix à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Vendredi soir avait lieu à l'Institut Collégial Saint-Joseph, sous la présidence de S. G. Mgr Béliveau, la distribution des prix. Un grand nombre de parents d'élèves et d'amis de l'institution avaient tenu à assister à cette cérémonie. Ils ont admiré la belle tenue des jeunes filles et l'ordre parfait dans lequel se sont déroulés le défilé des lauréates et la présentation des récompenses.

La chorale des élèves, sous la direction de Mlle Yvonne Thibault, a exécuté deux beaux choeurs: "Allons dans les grands bois" et "Nymphs and Fauns", accompagnée au piano par Mlle Agathe de Montigny, A.T.C.M., et Cécile Toupin.

Comme ouverture, Mlle Simone Huot, Solange Jodoin, Cécile Toupin et Louise Guertin ont joué "Caprice hongrois". A la sortie, Mlles Ellen Giroux, Helen Berg, Simone Huot et Solange Jodoin ont exécuté "Marche fantastique".

Après la distribution des prix, S. G. Mgr Béliveau a félicité en quelques mots les lauréates et leur a souhaité de passer agréablement les vacances qu'elles avaient si bien méritées.

M. J.-A. Marion, président de la Commission scolaire, a félicité à son tour les élèves et leurs maîtresses, religieuses et laïques. La Commission scolaire de Saint-Boniface, a-t-il dit, est fière de son personnel enseignant. Il a remercié les généreux donateurs qui ont bien voulu offrir un bon nombre de prix substantiels.

Voici la liste des médailles et des prix décernés:

Médailles

Médailles d'or décernées aux graduées qui ont réussi dans leurs examens du XIIe grade en juin 1929: Augustine Simon, Renée Deniset, Cécile Gosselin, Mary Lashek, Liliane Blais, Isabel Conrad, Kathleen O'Neill, Maria Prenovault.

Médaille d'or, don de S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, pour l'instruction religieuse au XIIe grade, cours français, décernée à Mlle Denise Cyr.

Médaille d'or, présentée par Son Honneur le Juge Prendergast, décernée pour l'instruction religieuse au XIIe grade, cours anglais, décernée à Mlle Mary Burzminski.

Médaille de bronze, don de Son Excellence le Duc de Willingdon, gouverneur-général du Canada, décernée pour l'excellence à Mlle Elisabeth O'Neill.

Médaille d'or, offerte par l'hon. Joseph Bernier, décernée pour la bonne conduite à Mlle Adèle Gauthier.

Médaille d'or, offerte par Son Honneur le Juge Roy, pour la composition française, décernée à Mlle Marie-Marthe Brunet.

Médaille d'or, offerte par M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, pour application générale, décernée à Mlle Alice Moret.

Médaille d'or, offerte par l'Ordre des Chevaliers de Colomb, décernée pour l'Histoire de l'Eglise à Mlle Thérèse Jutras.

Médaille d'or, offerte par M. J.-A. Marion, président de la Commission scolaire, pour composition anglaise, décernée à Mlle Mabel Farris.

Médaille d'or, offerte par Mme Yvonne Bonin, ancienne élève de l'Institut, pour bonne conduite au XIe grade, décernée à Mlle Gertrude Lambert.

Médaille d'or offerte par M. Godias Brunet, officier de l'Académie, décernée pour l'excellence au XIe grade dans le cours bilingue à Mlle Léone Bourbonnais.

Médaille d'or, offerte par Mlle Jeanne Painchaud, graduée de l'Institut, décernée pour le succès général au cours anglais du XIe grade à Mlle Marjorie Giles.

Médaille d'or, offerte par Mlle Madeleine Painchaud, graduée de l'Institut, pour bonne conduite au Xe grade, décernée à Mlle Ivy Giles.

Médaille d'or, offerte par M. Boismenu, pour application générale au Xe grade, décernée à Mlle Simone André.

D'autres généreux bienfaiteurs ont ajouté, aux prix donnés par la Commission scolaire, des dons hautement appréciés: Son Honneur le maire Walsh, le Dr Trudel, le Dr Benoît, M. Noël Bernier, M. W. Raymond, M. Létienne, M. Ph. Guertin, M. Thomas O'Hagan, Ph.D., de Toronto, la Librairie Kéroack, la Banque Canadienne Nationale, les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, l'Association des Anciennes Elèves, la Ligue des Demoiselles, Mme A. Houde, présidente de la L. I. C. O., Mme Albert Vaison, Mme Emile Morin, Mme Barthélemi Calvo, Mme Joseph Lavoie, Mme Jos.-Alex. Rodrigue, Mme Marcel Montagnon, Mme Lambert, Mlle M.-Jeanne Bérubé, Mlle Mary Koreska, Mlle J. de Brincat, garde-malade, Mlle Yvonne Thibault, Mlle Berthe Marion, Mlle Simone Marcoux, Mlle Lucienne Dussault.

Autres grands prix

Prix d'instruction religieuse présentés par Soeur Joseph de l'Eucharistie, supérieure de l'Académie Saint-Joseph: Mlles Léone Bourbonnais, Joséphine Sanfilippo, Marie Masson, Berthe Granger, Margaret Cole, Jacqueline Deniset, Constance Bourgeault, Marie Toupin, Rolande Hébert, Cecilia Cutrie, Léa Dussault, Cécile Asselin, Irène Sanfilippo, Juliette Phaneuf, Thérèse Lemay, Thérèse Couture, Thérèse Bélanger, Joséphine O'Neill.

Prix d'Histoire de l'Eglise: Denise Molloy, Germaine Grégoire.

Prix de bonne conduite: Marie Richardson, Marguerite Neyron, Cécile Brunet, Alice Paquin, Erna Bauman, Laura Genest, Anita Jones, Estelle Desjardins, Marie Sourisseau, Juliette Lemay, Elmina Fontaine, Rita Whittington.

Prix d'excellence: Lucienne Bédard, Thérèse Côté, Thérèse Desautels, Denise Pelletier, Madeleine Dubuc, Léa Dussault, Ella Gagnon, Alice Gendreau, Angèle André, Mathilda Clément, Thérèse Saint-Hilaire, Kathleen Miller.

Prix d'application générale: Annette Bonin, Gracia Régnier, Angèle Blanik, Alice Paquin, Florence André, Madeleine Dubuc, Elisa Pelland, Cécile Asselin, Pauline Simon, Aurore Van Hoorenbeeke Lucilla Bouchard, Marcelle Masserez, Jennie Skibo.

Prix d'application au français: Thérèse Deniset, Flore Toupin, Paula Sumner, Jacqueline Deniset, Hélène Blais, Marie Toupin, Cécilia Pichette et Bertha Allyea.

Prix de composition française: Cecily Vaison, Béatrice Painchaud, Lucie Lavoie, Alexina Couture, Françoise Gary, Lucille Brunet, Yvonne Thorimbert, Lucienne Belot, Patricia Desjardins, Bernadette Lanthier, Mathilda Clément, Olive Couture.

Prix d'économie domestique: Yvonne Montsion, Laura Gladu, Eileen Sloan et Jeanne Loiselle, Angèle Blanik et Cécile Brunet, Aline De Leeuw, Marie-Jeanne Dheere et Elisabeth Dubé, Marguerite Desrosiers et Denise Guyot, Jeanne Hermary et Yvette Adam, Egidia Welekens et Gertrude Van Bleu, Rita Gentes et Anne-Marie Marcoux, Marie Lavoie et Jeanne Labossière, Hélène Badman et Valérie Pambrun, Joséphine O'Neill et Annie Rowan.

Prix d'assiduité: Annette Bonin, Simone André, Marjorie Dance, Berthe Corbeil, Hélène Pichette, Irène Galipeau, Isabelle Savoie, Mary Wyckewanka, Elsie Wyckewanka, Maria Stove, Germaine Grégoire, Edna Francis, Ida Blanchette, Madeleine Dheere, Noëlla Montcalm, Laure Rocan, Isabelle Laurin, Jacqueline Deniset, Katherine Oldfield, Thérèse Laurendeau, Alice Lévêque, Antoinette Pageot, Florence Trudeau, Denise Pelletier, Denise Gaudette, Cécile Doutre, M.-Reine Girouard, Florence Hearn, Alice Johnson, Cécile Jolivet, Gertude Lambert, Yvonne Lemoine, Jeannette Mathieu, Blanche Mathieu, Louise Rocan, Annette Verville.

Prix de chant: Monique Guyot, Hélène Bertrand, Alice Bédard, Marie Boivin, Anne-Marie Cusson, Yvonne Sanders, Annette Mack, Denise Gingras, Geneviève Biot, Adèle Desautels, Marie-Paule Aubert, Mary Findlay.

XIIe grade: Littérature française, Claire Gauthier; chimie, M.-Louise Ethier; histoire, Hortense Royal; physique, Ruth Carol; littérature anglaise, Emma Yestrau; histoire de littérature anglaise, Olivine Lambert; accompagnement sur l'orgue, Agathe Dorge.

XIe grade: Corinne Dorion, Denise Molloy, Annette Bonin, Louise Guertin, Dorothy Probisanski, Inez Woollam, Muriel Mitchell, Effie Koroluk, Katie Dance, Ellen Giroux, Yvette Boissonneault, Cecily Vaison, Gertrude Lambert, Yvonne Montsion, Thérèse Deniset, Marie-Louise Wenden, Madeleine Gary, Gabrielle Sewell, May Lavallée, Ruth Riddell, Helen Mysick, Marcelle Rocan, Florence Sieno, Cécile Lambert. Mathématiques, Effie Koroluk; composition, Inez Woolam; histoire, Dorothy Probisanski; littérature anglaise, Corinne Dorion; science, Marjorie Giles.

Xe grade: Marie Masson, Simone André, Lorraine Bourbonnais, Florence Dubé, Béatrice Painchaud, Marjorie Dance, Ivy Giles, Olive Turner, Tina Baumann, Helen Berg, Elsie Kreycik, Agnes Oldfield, Léa Turenne, Eleanor Laurie, Ethel Northmore, Hélène Brodeur, Alice Bédard, Berthe Corbeil, Isabelle Savoie, Noëlla Bédard. Composition anglaise, Marjorie Dance; mathématiques, Lorraine Bourbonnais.

Cours Commercial: Flore Toupin, Julienne Baudru, Hélène Pichette, Monique Guyot, Irène Galipeau, Thérèse Amgers, Ida Phaneuf, Annie Robertson, Yvonne Beauregard, Marie Richardson, Josephine Sanfilippo, Laura Gladu.

Grade IX: Thérèse Côté, Marguerite Muller, Bérénice Préfontaine, Berthe Granger, Paula Sumner, Germaine Grégoire, Marguerite Cole, Germaine Grégoire, Marguerite Trudel, Marguerite Neyron, Augusta Baudru, Elsie Wyckewanka, Maria Stove, Mary Wyckewanka, Eileen Stove, Muriel Terras, Ida Blanchette, Marguerite Angelone, Gracia Régnier, Alice Lemay, Jeanne Boux, Denise Proulx, Lucie Lavoie, Marcelle Jutras, Blanche Rodrigue, Anna Heba, Florence Fraser, Jeanne Loiselle, Alice Poitras, Edna Francis, Pauline Spénard, Irene Fonseca, Madeleine André, Mildred Alleyn, Blanche Arnal, Cécile Toupin, Olive Moulson, Noëlla Bédard, Wilda Ladouceur, Bertha Guay, Marguerite Sewell. Littérature, Thérèse Côté; composition anglaise, Marguerite Cole; politesse, Blanche Rodrigue; ordre, Alice Poitras; science, Marguerite Muller; écriture, Augusta Baudru; orthographe Xhigrease, de Winnipeg.

Le 14 juin — Ovila Gosselin, fils de Charles Gosselin et d'Exilda Généreux, et Margaret Wilford, fille de James Wilford et d'Elizabeth Rasmussen, de Winnipeg.

Baptêmes

Le 11 juin — Marie-Germaine-Rita née le 10, enfant de Jules Guenette et de Berthe Dandeneau. Parrain et marraine: Victor Fontaine et son épouse, née Delima Guenette.

Le 14 juin — Joseph-Henri-Léo-Maurice, née le 12, enfant de George Johnson et de Caroline Rodanetz. Parrain et marraine: Henri Pambrun et son épouse, née Marie Gaudry.

Le 15 juin — Joseph-Justin-Edmond, né le 13, enfant d'Alfred Nault et de Marie-Louise Vandale. Parrain

Mariages

Le 14 juin — William Coindet, fils de feu Hippolyte Coindet et d'Aline Coindet, et Yvonne Gronenchild, fille de Guillaume Gronenchild et d'Augus-
et marraine: Justin Toussaint et son épouse, née Anne Echer.

Le 15 juin — Joseph-Lovil-Armand né le 13, enfant de Lovil Berthelette et de Louise Leclair. Parrain, Joseph Leclair; marraine, Mme Edouard Berthelette.

PETITES NOTES

M. Alexandre Larivière est parti pour l'Est afin d'assister à la convention des Artisans Canadiens-Français qui réunira les délégués de toute l'Amérique.

LA VIE AU COLLÈGE

Les collégiens garderont un souvenir ineffaçable des imposantes cérémonies qui viennent de se dérouler au Collège. Samedi dernier, à 8 h., S. G. Mgr l'Archevêque consacrait un nouveau prêtre, et cet élu était un de nos anciens, M. l'abbé Léo Laliberté. M. l'abbé F. Wood, du diocèse de Prince-Albert, recevait en même temps la tonsure.

Cérémonies impressionnantes que celles d'une ordination! Ce jour-là, plus d'un élève qui a déjà entendu l'appel divin a dû désirer pour lui-même ces joies toutes célestes.

Sa Grandeur, dans un sermon tout imprégné de vérités surnaturelles, parla des insignes privilèges dont Dieu honore ses prêtres. "Dorénavant, je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis." C'est le beau texte que Monseigneur a développé de façon si heureuse. Dieu en trouvera-t-il beaucoup de ces amis au Collège de Saint-Boniface, la plus vieille institution de l'Ouest canadien? Suscitera-t-il des vocations sacerdotales nombreuses pour remplir les vides et développer le ministère paroissial dans le diocèse? C'est la question que pose notre archevêque. Le problème, sérieux déjà, peut, demain, devenir angoissant. Les collégiens ont donc le devoir de descendre au fond de leur conscience et de répondre aux desseins de la Providence et à l'appel de leur premier pasteur.

Le lendemain, dimanche, le nouveau prêtre disait sa première messe. La première messe, le grand jour de la vie sacerdotale! Le jour des émotions intraduisibles, où l'élu du Christ tient pour la première fois son Maître entre ses doigts! Cette émotion les assistants eux-mêmes ne peuvent s'en défendre. Et c'est probablement une des raisons pour lesquelles la chorale a su mettre tant d'âme et d'onction dans ses chants.

Et toi, cher ancien, nos meilleurs voeux t'accompagnent.

Veille sur nous en ces temps de malice
Et de la foi sur nous, tiens longtemps
le flambeau,
Longtemps répète: "Introibo";
Tiens longtemps sur nos fronts l'hostie et le calice;
Si tes jours sont plus longs, ton ciel
sera plus beau.

L'asthme ne se guérit pas seul — Ne commettez pas l'erreur d'attendre que l'asthme se passe tout seul. Pendant cette attente la maladie s'enracine plus sûrement et les attaques se multiplient, de plus en plus fortes. Le remède du Dr J.-D. Kellogg pris à temps évitera que le mal devienne chronique et vous épargnera des heures de souffrance terrible.

Réduction exceptionnelle de

25%

Sur toutes nos marchandises

L'incendie du Magasin Bérubé voisin du nôtre, nous ayant causé un léger dommage occasionné par la fumée, nous vendrons, d'accord avec les Compagnies d'Assurances, toutes nos marchandises avec une réduction de 25%.

A. HUOT
MARCHAND-TAILLEUR
200, avenue Provencher
Saint-Boniface — Man.

AVIS PUBLIC

Tous ceux qui sont sans travail sont priés par la présente d'enregistrer leur nom, adresse, etc., au bureau du Chef de Police, à l'hôtel de ville, entre les heures de 2 et 5 de l'après-midi.

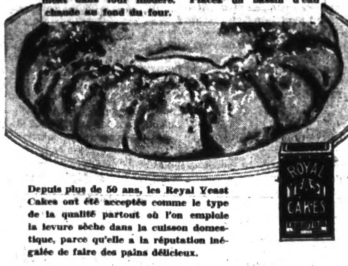
Par ordre,
ERNEST GAGNON,
Greffier

Saint-Boniface, Man.,
le 16 juin 1930.

Un "Tea Ring" Français
fait avec des
ROYAL YEAST CAKES
est un régal délicieux

Essayez cette recette
1 tasse de lait bouilli
2 cuillerées à table de beurre
1 cuillerée à table de sucre
1 cuillerée de sel
½ Royal Yeast Cake, dissous dans une demi tasse d'eau tiède

Au lait bouillant ajoutez le beurre, le sucre et le sel. Laissez le tout devenir tiède et ajoutez alors la levure dissoute et une tasse et demie de farine. Brassez bien et laissez reposer pendant la nuit dans un endroit modérément chaud. Le matin, ajoutez assez de farine pour pétrir et laissez lever jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume. Roulez mince, étendez avec du beurre fondu, saupoudrez de noix coupées et de sucre brun. Roulez comme un petit pain à gelée (jelly-roll), formez un anneau et coupez avec des ciseaux presque à travers, à un pouce de distance. Placez sur une feuille de fer-blanc graissée et laissez lever jusqu'au double de volume. Faites cuire lentement dans four modéré. Placez un bassin d'eau chaude au fond du four.

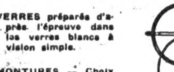


Depuis plus de 50 ans, les Royal Yeast Cakes ont été acceptés comme le type de la qualité partout où l'on emploie la levure sèche dans la cuisson domestique, parce qu'elle a la réputation inégalée de faire des pains délicieux.

Si vous cuisez à la maison, demandez le livre GRATUIT de Royal Yeast Cake

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT
TORONTO — MONTREAL — WINNIPEG
Bureaux dans toutes les principales villes du Canada

Lunettes et Lorgnons



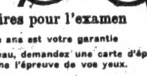
$5.00 COMPLET PRIX UNIQUE

VERRES préparés d'après l'épreuve dans les verres blancs à vision simple.



MONTURES — Choix considérable de montures de lunettes et de lorgnons.

Nous parlons français



Pas de frais supplémentaires pour l'examen

Mon expérience de douze ans est votre garantie

Si vous ne pouvez venir à mon bureau, demandez une carte d'épreuve spéciale et faites vous-même l'épreuve de vos yeux.

Kryptok Verres doubles bi-focaux invisibles de **$10.00**, la monture y compris l'examen et au choix.

JAMES SHAEN

Lundi, Mercredi, Samedi jusqu'à 8 hrs Ouvert le soir

EDIFICE MONTGOMERY, Téléphone 22 786
215½, ave. Portage — au premier étage

Tarifs d'énergie électrique et de lumière réduits

"Avis de la compagnie de tramways — Prix réduits du tiers à la moitié."

(Extrait du "Free Press" du 15 juin 1906)

Il n'y avait pas de concurrence quand Winnipeg reçut pour la première fois du pouvoir à bon marché de l'établissement de Pinawa — la première usine électrique sur la rivière Winnipeg.

Depuis lors, les tarifs ont été sensiblement réduits, vu la plus grande consommation et l'amélioration des méthodes de production.

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

"Votre garantie d'un bon service"

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-AMELIE

La partie de cartes donnée par le groupe 2 a été bien réussie. Preuve qu'il suffit de s'y mettre pour arriver à faire le bien. Il y avait parmi la nombreuse assistance des amateurs de 12 milles et plus à la ronde. Les organisateurs et les organisatrices ont bien fait leur devoir et tout leur devoir pour le succès de cette jolie soirée en aide de l'église. Aussi la paroisse leur doit un gros merci, plein de reconnaissance ainsi qu'aux amis et parents de ce groupe.

Voici les noms de ceux et celles qui ont gagné les prix:

Pour dames: 1er, Mme Maria Pinette; 2ème, Marie-Louise Desjardins; consolation, Cécile Desjardins.

Pour hommes: 1er, Théophile Pétillon; 2ème, Julien Lambillotte, consolation, Charley McCarthy.

C'est Mme Oscar Archambault qui a gagné le couvre-pieds. Plusieurs personnes ont remporté des prix au jeu de bingo. Tous ces prix furent fournis par les familles du groupe.

Le résultat pécuniaire a été $63. Merci à chacun.

La prochaine soirée est donnée par le groupe 3.

N.-D. DE LOURDES

Mission

La visite pastorale, fin mai, avait apporté à la paroisse et plus spécialement aux 120 confirmands, des grâces bien spéciales, et voilà que dès le 1er juin, les Rév. Pères Missionnaires Laplante et Dubé, de Sainte Anne nous amènent avec eux un nouveau et fort contingent de faveurs spirituelles. Ce retour de missions préparé à l'avance par la prière et les avis nécessaires se heurta cependant tout d'abord à une certaine indifférence des fidèles. Les bons Pères comprirent bien vite le jeu du "malin"; et prenant leur grosse voix, ils eurent vite fait d'entraîner les plus récalcitrants. Dès lors, l'église fut pleine à sa capacité, et parfois elle regorgeait de monde avide d'entendre la parole de Dieu.

Les enfants eurent leur jour le mercredi, et clôturèrent leur retraite par une communion générale; ils étaient plus de 200. La communion générale de la paroisse eut lieu le dimanche à 8 h., et le Père curé distribua à lui seul près de 600 communions.

Outre les exercices ordinaires de la mission, les fidèles se prêtèrent volontiers à des cérémonies supplémentaires, telle la procession le dimanche soir à la croix de mission et le dernier salut à la statue de la Vierge dans le parc de l'église. Plus de 800 personnes prirent part à ces manifestations de foi religieuse et de reconnaissance émue au Seigneur et à sa divine Mère. Le R. P. Laplante n'eut pas de peine à se faire comprendre d'âmes si bien préparées. La croix c'est le salut du genre humain, mais encore faut-il que généreusement et toujours, les hommes l'embrassent avec amour. La Vierge, mais c'est la clef du ciel, encore les hommes pour se sauver doivent-ils s'en servir, pour ouvrir la porte du paradis.

Un dernier chant du "Magnificat", triomphé par la foule, trois "Ave Maria", et tout ce monde se retire comme à regret, emportant chacun dans son coeur comme gage de persévérance, la paix intérieure et le sourire embaumé de la bonne Mère.

Le R. P. Mourey

Dès le premier jour de la retraite, le R. P. Mourey, que tous les lecteurs de la Liberté connaissent et regretteront sans nul doute, nous quittait pour Montréal, New-York, Le Havre, Paris, Lyon. C'est dans cette dernière ville, à la paroisse Saint-Vincent, dirigée par le frère de notre Père curé, que le digne Père Mourey va exercer son zèle, et mettre à contribution toutes les qualités de l'esprit et du coeur que nous lui connaissons.

C'est avec peine que nous voyons un prêtre éminent s'éloigner. Nous le remercions de son zèle infatigable, et nous faisons des voeux pour que cette activité débordante, opérant sous des cieux plus cléments, puisse trouver un champ d'action convenable, et lui permette de continuer là-bas sur une plus grande échelle l'oeuvre si bien commencée ici.

Le départ du P. Mourey laisse à ses confrères un surcroît de travail, mais nous croyons savoir qu'en se multipliant ils essaient de combler les vides. Le „Bulletin", si bien parti, ne saurait s'arrêter en si bon chemin. Il continuera de visiter les familles ou il a le bonheur de pénétrer pour lui apporter l'écho fidèle de la vie paroissiale. Nous osons croire que la crise ne lui sera pas fatale; et pour preuve de sa vitalité dès le 1er juillet il se fera un plaisir et un devoir de rendre visite à son monde d'amis et leur dire son ferme propos de leur fidèle service comme par le passé, tout en se réclamant de leur indulgence pour son avenir quelque peu ébranlé.

Et le cinéma? C'était bien l'oeuvre tout entière du P. Mourey. Eh bien! le cinéma vivra, grâce au R. P. Mourey qui, en prévision de son départ, avait formé des aides à son image et à sa ressemblance. Pour vous en convaincre, venez le 24 au soir, et vous les verrez à l'oeuvre nous tournant pour notre plus grand bonheur les dix rouleaux du "Miracle des Loups", du Bon Cinéma de Montréal.

Notre école

La question de l'école du village entre dans la phase des réalisations. Ces jours derniers, disons pour préciser le 11 courant, MM. Jean Comte et Pierre Bérard après avoir délimité le cadre de la nouvelle construction, donnaient le premier coup de pioche du soubassement que doit creuser M. Joseph Robitaille, avec charge en plus du remblaiement de la vieille école. A M. Pierre Bérard revient l'honneur d'avoir conduit la première charge de pierre.

Nos malades

Les Rév. Pères missionnaires les ont visités le samedi de la mission, et le Rév. Père curé les a communiés les lundi et mardi suivants. Ils vont tous bien. Seule Mlle Pittet, à l'hôpital de la Miséricorde, continue à nous donner de l'inquiétude.

Mlle Annie Fraser, institutrice à l'école Jeanne d'Arc, nous est revenue de l'hôpital de Carman, dimanche dernier 8 courant, où elle a subi une grave opération. Toute la région et ses élèves plus spécialement, sont heureux de la revoir en bonne voie de guérison.

Pèlerinage

Il ne s'agit pas de celui de Carthage, mais de celui de la paroisse de Saint-Léon. Chaque année, fidèles au rendez-vous, paroissiens et curé s'en viennent implorer le secours de la Vierge de Lourdes. Ils n'ont pas manqué à cette louable coutume. Le R. P. Dubé a bien voulu donner le sermon de circonstance.

• • •

Amis lecteurs, n'oubliez pas: 24 juin, 8 h. 30 du soir, séance de cinéma: "Le Miracle des Loups".

LAURIER

Mlles Thérèse Lemoine, Hélène Saint-Amant, Emma Dumaine, Marie Hultric et E. Chiasson, qui composent notre corps enseignant, ont donné une jolie partie de cartes au profit de notre église. La soirée fut très intéressante; tous les assistants furent satisfaits. Nous avions, il faut le dire, M. le Dr Gosselin, MM. Nault et la petite Maître de Sainte-Rose pour figurer au programme, sans compter nos artistes de Laurier.

• • •

Vingt-quatre de nos enfants ont fait leur première communion solennelle. Ces cérémonies sont toujours imposantes et font pleurer bien des parents. Quel bon souvenir efficace pour les fidèles! Leur pensée se transporte à bien loin dans un temps plus ou moins reculé, ils revoient ce jour de leur première communion. Cette rénovation des promesses baptismales, ces présentations de couronnes frappent grandement toute l'assemblée, surtout les communiants. Parfois, sur le chemin de la vie, ils pourront rencontrer des précipices, plaise à Dieu qu'ils se souviennent de ce grand jour!

• • •

Les récoltes ont bonne apparence, malgré les gelées et le vent intense; la pluie est venue en bienfaitrice et nous en remercions le bon Dieu, de sorte que nous pouvons espérer une bonne année.

• • •

Quelques Chevaliers de Colomb de Brandon sont venus nous rendre visite et ont fait du bon travail. Plusieurs recrues se sont enrôlées et le dimanche 22 courant se feront initier à Brandon. Nous saluons ces futurs Chevaliers et les félicitons de leur décision. Puissent-ils pour l'an prochain en entraîner plusieurs parmi nous!

• • •

La propriété de Mme J. Boisvert est vendue aux Rév. Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe qui, sous peu, doivent venir à Laurier. Mme Boisvert se fait construire une belle demeure en plein centre des affaires.

• • •

Etaient de passage au presbytère, M. l'abbé Cahill, de l'archevêché, diocèse de Winnipeg, et M. l'abbé Lesam, curé de Périgord, Sask., venu pour baptiser son neveu, Jean-Paul-Marie Maguet. Un autre baptême eut lieu, celui d'Emile-Adolphe-Vital Hamel.

• • •

Notre pique-nique annuel aura lieu le mardi 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste. De grand coeur nous invitons tous nos amis des paroisses voisines et nous pouvons leur promettre bien du plaisir. Il y aura grand'messe à 9 h. L'après-midi, baile au camp et amusements divers.

• • •

Après avoir passé quelques semaines à Laurier, Mme Aubin est allée à Winnipeg pour assister au mariage de son fils Gérard Aubin avec Mlle Angela Ratey, de Winnipeg.

• • •

Le dimanche 1er juin dernier, Mme P. Trottier avait le plaisir de revoir M. Del Val d'Aoust, de Pine Falls, Mme d'Aoust, M. et Mme Ashe, MM. Laurent et Joseph d'Aoust, de Makinak et Mlle M.-A. d'Aoust, du couvent de Sainte-Rose.

• • •

Mme Lafrance, autrefois de Sainte-Amélie, maintenant dans la Colombie Anglaise, visite en ce moment ses enfants.

SAINT-LEON

Le 12 juin, nous avons eu notre belle distribution de prix dans la grande classe du couvent; le lendemain, 13 juin, fut une journée d'action de grâces avant le départ pour les vacances. Les jeunes élèves des grades VI et VII quittent la ruche écolière pour jouir du repos des vacances, les candidats des grades VIII, IX et XII resteront seuls pour leurs examens écrits, du 16 au 27 juin.

La distribution des prix pour le cours supérieur fut présidée par notre révérend et bon Père curé. Un court programme improvisé, où la note dominante de la reconnaissance fut entendue, puis nomination des lauréats.

Premier prix d'honneur, médaille d'or de bonne conduite, don d'un ami de l'Institut, méritée par Mlle Gertrude Labossière.

Premier prix de grammaire française, joli missel enluminé de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, don du Rév. Père curé, mérité par Mlle Cécile Lesage.

Premier prix de français, très joli livre de piété de la jeune fille, don de "Mère-Grand", mérité par Mlle Rose-Anna Payette.

Médaille d'or, don du Dr Collin, méritée par M. Emile Rondeau pour le cours complet de géographie.

Médaille d'argent pour l'histoire, méritée par M. Thomas-Michael Giles.

Deux jolies statues, "Liseur et Liseuse", méritées par Mlle Irène Lussier pour l'application générale, l'assiduité et diligence en classe.

Statue décorée de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, méritée par Mlle R.-Alma Grenier pour diligence au devoir.

Statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, méritée par Mlle Cécile Lesage pour prix d'assiduité aux devoirs et études.

Deuxième prix de bonne conduite, crucifix en ivoire, mérité par Mlle Rose-Anna Payette.

Troisième prix de bonne conduite et premier prix de politesse, mérités par M. Norbert Lafrenière.

De jolis volumes d'auteurs canadiens, des chapelets et de jolies boîtes de papier à lettre furent distribués à Mlles Flore Martel, Lucienne Grenier, Marie-Anna Labossière, Mélina Payette, Agnès Bergeron; MM. Emilien Labossière, Lucien Rondeau.

Merci sincère à nos généreux donateurs, à notre Rév. Père curé, notre chère Mère-Grand, notre bonne Mère supérieure, nos dévoués commissaires et à notre chère et dévouée maîtresse.

UNE ELEVE DE LA GRANDE CLASSE.

LORETTE

Le dimanche de la Pentecôte, dans l'après-midi, nous avions la bénédiction des automobiles. La cérémonie commença à l'église, à l'issue des vêpres. Après le chant d'un cantique à la Sainte Vierge, M. le curé expliqua en quelques mots le sens de cette cérémonie, et l'opportunité de mettre nos voitures sous la garde de Dieu. Puis, ayant récité la formule de bénédiction du haut du perron de l'église, il circula entre les autos rangées en ordre sur le vaste parterre en face du presbytère, aspergeant chaque voiture en particulier. Il y avait là une cinquantaine d'autos.

Naissances

Joseph-René-Théodore, né le 20 mai, aux époux Maxime Landry et Alice Boisvin. Joseph et Mme Landry furent parrain et marraine.

Joseph-Henri-Hubert, né le 10 juin du mariage de Gustave Jeanson et d'Annie Miasga. Il eut pour parrain et marraine Napoléon Jeanson et Mary Miasga. Ce petit ne vécut que deux jours.

• • •

La communion solennelle aura lieu cette année à la Fête-Dieu, le 19 juin.

OTTERBURNE

Le dimanche 15 juin a eu lieu à la Maison Saint-Joseph l'ouverture des exercices des sept dimanches en l'honneur des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph, cela en plein air, en face du petit oratoire de saint Joseph, à 4 h. de l'après-midi.

Voici le programme de cette cérémonie qui, dans sa simplicité, fut très impressionnante:

Cantique à saint Joseph: "A tes familles canadiennes".

Allocution par le R. P. R. Valois, C.S.V., aumônier. Sujet: "Saint Joseph et le mystère de l'Incarnation".

Exposition de la relique de saint Joseph.

Prières en l'honneur des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph.

Prières aux intentions du Souverain Pontife, pour gagner l'indulgence plénière attachée à cet exercice.

Vénération de la relique de saint Joseph.

Cantique final: "Noble Epoux de Marie".

En outre des 19 religieux de la Maison, des 16 Petites Missionnaires de Saint-Joseph et des 40 orphelins nous avons compté 90 personnes qui ont vénéré la relique.

Daigne le bon saint Joseph récompenser ce bel acte de foi!

Ces exercices se répéteront pendant six dimanches consécutifs. Ils sont suivis en préparation du deuxième pèlerinage régional qui aura lieu à la Maison Saint-Joseph le premier dimanche d'août, le 3.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Pique-nique

Notre pique-nique aura lieu le samedi 28 juin, c'est décidé. Déjà les organisateurs sont à l'oeuvre, et c'est leur volonté de conserver à ce pique-nique annuel la bonne réputation qu'il s'est acquise dans le passé.

Qu'on retienne bien la date: le samedi 28 juin prochain!

Congrès de l'A. C. J. C.

Les préoccupations du lendemain d'un congrès tel que celui qui vient d'avoir lieu nous empêchent de publier nos impressions cette semaine. Nous y reviendrons sûrement.

Le Holloway's Corn Remover ne contient pas de poison et on peut s'en servir sans crainte de danger.

phe, Antoinette Guertin; arithmétique, Bérénice Préfontaine.

Grade VIII: Irene Nuytten, Jacqueline Deniset, Patricia Robb, Gertrude Dubois, Isabelle Laurin, Thérèse Marcoux, Vera Mansley, Madeleine Dheere, Alexina Couture, Yvette Gaudette, Noëlla Marcoux, Thérèse Bérubé, Yvette Jolivet, Noëlla Montcalm, Cécile Brunet, Katherine Oldfield, Carmelina Sanfilippo, Megan Davies, Teresa McDougall, Irene Bonin, Hervéline Boivin, Thérèse Chabot, Evangéline Maher, Hélène Bédard.

Grades VIII et VII: Juliette Couture, Thérèse Laurendeau, Stella McDougall, Jeanne Desrosiers, Marie Toupin, Denise Gaudette, Aline de Leuw, Annette Hince, Françoise Béchard, Bertha Duyvejonck, Florence André, Marguerite Kreitz, Barbara Tingley, Irma Wolfaert, Cécilia Desilets, Mary Desilets, Jeanne Benoist, Berthe Pichette, Eleonor Sloan, Barbara Lamarche.

Grade VII: Rolande Hébert, Hélène Blais, Thérèse Jalbert, Marie-Jeanne Dheere, Jeannette Mathieu, Léa Ritchot, Erna Baumann, Cécilia Currie, Florence Hearn, Lucille Brunet, Marguerite Maire, Blanche Mathieu, Cécile Jolivet, Elisabeth Dubé, Madeleine Dugal, Minnie Broslawski; Béatrice Bunker, Evéline Pion, Gertrude Lambert. Politesse, Thérèse Jalbert.

Retraite fermée le 17 juillet à Saint-Norbert

Le jeudi 17 juillet, à 7 h. du soir, commenceront les exercices de notre retraite fermée au Couvent de Saint-Norbert. J'adresse une invitation amicale à toutes mes jeunes amies de venir se reposer trois jours auprès du bon Maître. C'est une petite vacance bien agréable à laquelle l'âme bénéficie largement, et la bourse s'en ressent à peine.

Il est important de retenir sa place au cénacle de Saint-Norbert.

UNE RETRAITANTE DE 1929.

Auto-douche

La police berlinoise vient de mettre en service une auto-citerne contenant 5,000 litres d'eau et munie d'une pompe pouvant projeter le liquide à une distance de 50 mètres. Ce véhicule a été fait spécialement en vue de manifestations publiques. Il aura plus d'effet que les armes à feu.

CORRIGEONS-NOUS

A propos de maisons d'habitation

Contre-porte

Une contre-porte est, en français, une seconde porte que l'on met devant la porte d'entrée d'une maison ou d'un appartement pour garantir contre le froid. C'est à tort que nous donnons le nom de "contre-porte" au volet ou aux doubles volets de bois qui, placés dans les feuillures, à l'extérieur d'une baie de porte, peuvent se refermer sur la porte. Ces "contre-portes" sont des contrevents.

Porte double, porte simple

Une porte double est, en français, la porte opposée à une autre, dans une même baie, soit pour la sûreté ou le secret du lieu, soit pour que la chaleur s'y conserve. Pour désigner une porte en deux parties, on doit dire "porte à deux battants" ou "à deux vantaux", et non "porte double". Ce que nous appelons "porte simple" est une porte à un seul battant ou à un seul vantail.

Double-porte, fausse porte

En français, une double porte, c'est deux portes placées l'une au-devant de l'autre, dans une même baie, et une fausse porte, c'est une porte feinte. C'est à tort que nous donnons les noms de "double-porte" et de "fausse-porte" à la seconde porte que l'on met devant la porte d'entrée d'une maison ou d'un appartement pour garantir contre le froid. Il faut dire "contre-porte" ou "porte double".

Porte des fournisseurs

Ce ne serait pas barbariser que d'appeler "porte pour les fournisseurs" la porte qui sert aux fournisseurs. Mais l'usage a consacré un terme spécial pour désigner cette porte, celui de "porte de service", et il est préférable de l'employer.

Bas de porte

En français, le bas d'une porte est la partie inférieure du battant ou des battants de cette porte; tandis que la pièce de bois ou de pierre qui recouvre l'aire d'une embrasure de porte et contre laquelle se fait le battement de la porte est le pas de la porte ou le seuil. Il faut dire donc: Ils causaient assis sur le seuil, sur le pas de la porte; mais non: sur le "bas de porte", ni sur le "bas" de la porte.

Porte grillée, porte de grille, porte de passe, porte de screen

Ces termes sont usités chez nous pour désigner le vantail de gaze, surtout de gaze métallique, qu'on met, l'été, à la place du vantail d'une porte d'entrée ou d'une contre-porte, pour empêcher les mouches d'entrer tout, en laissant pénétrer l'air. Ils sont à rejeter. Disons plutôt "porte moustiquaire", ou plus simplement "moustiquaire".

Châssis

Il ne faut pas confondre "châssis" avec "fenêtre". Le châssis est le cadre de bois ou de métal qui soutient les carreaux de vitre fermant une ouverture, une baie. La fenêtre est, proprement, l'ouverture ménagée dans un des murs d'une construction pour laisser pénétrer l'air et le jour. Par extension, "fenêtre" peut se dire du châssis vitré qui ferme cette ouverture; mais "châssis" ne peut se dire de l'ouverture elle-même. On se met à la fenêtre, et non au "châssis", pour voir les passants; on jette quelque chose par la fenêtre, et non par le "châssis". "Croisée" peut s'employer indifféremment pour "châssis" et pour "fenêtre" à tous ses sens.

L'Enseignement religieux

par S. E. Mgr ROSS

De plus en plus les questions d'éducation sont à l'ordre du jour. La remarquable encyclique du Saint Père oblige tous les catholiques à leur accorder une attention croissante. Aussi faut-il être reconnaissant au vaillant évêque de Gaspé, S. E. Mgr Ross, d'avoir trouvé le temps au milieu de ses nombreuses occupations pour traiter l'important sujet de l'enseignement religieux.

Il fallait les connaissances doctrinales et l'expérience pédagogique de Sa Grandeur pour donner aux parents et aux éducateurs les conseils nécessaires afin que "dans la famille, à l'école, au collège, à l'Université et dans la vie chrétienne" un tel enseignement porte ses fruits et forme les catholiques que requiert notre époque.

Tous ceux qui liront ces pages que publie l'"Ecole Sociale Populaire" dans son intéressante collection en tireront profit. Il faut leur souhaiter la plus large diffusion.

En vente, 15 sous l'exemplaire, $9 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



Un Nouvel Horizon

UN nouvel horizon s'ouvre devant l'homme qui a de l'argent. Avec $1,000 d'économie, vous pouvez envisager l'avenir avec confiance. Commencez dès maintenant l'un de ces plans d'économie facile:

$1,000 en 4 ans — coûtent $940.16 en payements hebdomadaires de $4.52

$1,000 en 3 ans — coûtent $956.28 en payements hebdomadaires de $6.13

$1,000 en 2 ans — coûtent $970.32 en payements hebdomadaires de $9.33

The Royal Bank of Canada

HUITIÈME
Tournée Artistique de la "Liberté"

avec des artistes du
Cercle Molière
dans un répertoire de
Comédie, Opéra comique, intermèdes, etc.

Voici l'itinéraire de la tournée artistique de la "Liberté" à travers les centres français du Manitoba. Cet itinéraire pourra subir quelques modifications, mais les intéressés en seront prevenus à temps.

Jeudi 19 juin	Grande Clairière
Vendredi 20 juin	Dunrea
Dimanche 22 juin	Bruxelles
Lundi 23 juin	Mariapolis
Mardi 24 juin	Somerset
Mercredi 25 juin	Saint-Léon
Samedi 11 octobre	Letellier
Dimanche 12 octobre	Saint-Jean-Baptiste
Mercredi 15 octobre	Saint-Norbert
Samedi 18 octobre	Sainte-Elisabeth
Dimanche 19 octobre	Sainte-Agathe
Mercredi 22 octobre	Saint-Charles
Samedi 25 octobre	Saint-Pierre
Dimanche 26 octobre	Notre-Dame-de-Lourdes

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Tout abonné dont l'abonnement est en règle a droit à deux sièges seulement. Sont en règle ceux dont l'abonnement est payé d'avance à la date de la représentation dans leur localité.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Tournée artistique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-incluse la somme de ______ en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 193__ et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à ______
(Nom de la paroisse)

Nom ______

Adresse ______

A VENDRE

Ferme de 352 acres sur la rivière Rouge, dont 250 en culture, bâtiments en bon état, située sur une rive bien boisée, terre fertile; le propriétaire vendra avec ou sans l'outillage et la récolte. Quiconque désire une bonne ferme bien située ne devra pas manquer de voir celle-ci. Les propriétaires vendent à cause d'un désaccord. Prix, $10.00 par acre, au moins $2,000 comptant; facilités pour payement de la balance. On ne pourra acheter la récolte et l'outillage que comptant. Veuillez ne pas faire de demande si vous ne pouvez accepter ces conditions. S'adresser à P.-A. LAZARNICK, 680, Mulvey, WINNIPEG.

Une Vente à l'Encan des Terrains du Gouvernement

sera tenue à 11 heures a.m. aux dates et aux endroits suivants au Manitoba

Endroit de vente	Date	Townships	Rangs	Prix min.	Prix maximum
Teulon	Samedi 28 juin 1930	15-16-17	1-2-3 E. & 1 W.	$75.00	$1,800.00
Narcisse	Samedi 28 juin 1930	18-19-20-21	1-2 E. 1-2 W.	25.00	700.00
Selkirk	Jeudi 26 juin 1930	13-14-15-16-17	3-4-5 E.	600.00	2,200.00
Fisher Branch	Lundi 30 juin 1930	21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28	1 E., 1, 2, 3 W.	25.00	200.00
Gypsumville	Samedi 21 juin 1930	31-32-33-34	9-10-11 W.	10.00	100.00
Grahamdale	Lundi 23 juin 1930	27, 28, 29, 30	6, 7, 8, 9 W.	25.00	400.00
Ashern	Mardi 24 juin 1930	23, 24, 25, 26	4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 W.	25.00	600.00
Eriksdale No 1	Mercredi 25 juin 1930	21, 22, 23	4, 5, 6, 7, 8 W.	50.00	1,500.00
Eriksdale No 2	Jeudi 26 juin 1930	21, 22, 23	3, 4, 5, 6, 7, 8 W.	25.00	800.00
Lundar	Vendredi 27 juin 1930	15, 16, 17, 18, 19, 20	2, 3, 4, 5, 6 W.	50.00	1,000.00
Ste-Rose	Mardi 24 juin 1930	22, 23, 24, 25	11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 W.	25.00	600.00
Rorketon	Lundi 23 juin 1930	25, 26, 27, 28, 29, 30, 31	11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, W.	25.00	500.00
Plumas	Mercredi 25 juin 1930	16, 17, 18, 19, 20	11, 12, 13, 14 W.	100.00	1,800.00
Alonsa	Vendredi 27 juin 1930	20, 21, 22	10, 11, 12, 13, 14 W.	30.00	500.00
Amaranth	Samedi 21 juin 1930	18, 19	9, 10, 11, 12 W.	50.00	500.00
Langruth	Jeudi 26 juin 1930	15, 16, 17	8, 9, 10 W.	25.00	1,500.00

Les termes de la vente sont très bas et attrayants. Quand le prix de vente est de $100.00 ou moins, il doit être payé comptant; de $101.00 à $300.00, comptant ou un minimum de $50.00, balance cinq paiements égaux. Si le prix est de $301.00 ou plus, 10% du prix comptant (pourvu que cette somme ne soit pas inférieure à $50.00), balance en 25 paiements égaux. L'acheteur est en droit de payer le tout ou quelque partie que ce soit à n'importe quel temps sans notification. Taux de l'intérêt, 5%.

L'on peut obtenir des détails plus complets sur ces ventes, les descriptions légales du terrain comprises, et le prix de chaque lot en s'adressant au Surintendant.

Par ordre,

THE SOLDIER SETTLEMENT BOARD OF CANADA

Par G.-C. Cumming, Surintendant du District

Téléphone 27 042 — 602, Commercial Bldg., Winnipeg

Adressez-vous au Département "AUCTION SALES"

M. DELLY

Le Roi des Andes

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ - No 13

Jacques, désespéré, ne quittait pas sa soeur, qu'Alonsa soignait avec un dévouement passionné. Don Sanche luttait avec tous les efforts de sa science contre la mort qui voulait saisir cette jeune fille si sympathique à tous, et dont il avait pu, mieux que d'autres encore, apprécier l'exquise délicatesse d'âme et les qualités charmantes.

Plusieurs fois par jour il se rendait chez don Miguel pour lui donner des nouvelles de la malade. Le jeune homme montrait à tous un visage impassible comme toujours, mais devant don Sanche il laissait voir quelque chose de son angoisse et de sa douleur.

— Je ne croyais pas l'aimer encore tant que cela! dit-il un soir que le médecin avait trouvé Inès plus mal. Et pourtant, en bonne logique, que m'importe qu'elle meure, puisque jamais elle ne pourra être à moi? Je devrais même le désirer, car ainsi elle ne serait pas la femme d'un autre.

Ce même soir, don Sanche, en retournant un peu plus tard près de sa malade, vit venir à lui Alonsa. L'indienne lui saisit le bras, en murmurant d'une voix rauque:

— Vous allez la sauver, dites, senor? Il ne faut pas qu'elle meure. Oh! non, non! Ce serait la faute de...

Le nom de la coupable mourut sur ses lèvres. En se tordant les mains, elle balbutia:

— Je souffre tant de cette pensée que c'est elle... c'est ma fille qui a livré le secret de notre bien-aimé cabecilla!... Et puis aussi je pense que... qu'elle va mourir... Et, malgré tout, c'est ma fille, senor! Sa mort sera ma mort!... Peut-être, si la jeune senorita guérit, le maître aura-t-il pitié et accordera-t-il la vie à Vicenta. Mais si elle meurt... oh! jamais il ne pardonnera!

— Ma pauvre femme, je fais tout ce qui est humainement possible. Si dona Inès passe cette nuit, elle a beaucoup de chances d'être sauvée... Et alors, comme vous le dites, le maître se laissera peut-être fléchir, surtout si vous faites demander cette grâce par dona Inès.

Ce fut une nuit de terrible angoisse. Don Sanche ne quitta pas sa malade, en proie à une excitation effrayante. Jacques, à genoux près du lit de sa soeur, priait de toute la ferveur de son coeur... Mais quand, vers l'aube, don Miguel, fou d'anxiété, vint s'informer des nouvelles, le médecin lui apprit que le calme était venu et qu'il avait maintenant un très grand espoir de sauver la jeune fille.

De fait, dès ce moment, un grand mieux se manifesta et ne se démentit plus. Le jour arriva enfin où Inès, bien pâle, bien maigrie, mais toute charmante dans sa grâce languissante de jeune convalescente, put venir s'asseoir à l'air, non loin de l'entrée des grottes, sous une petite tente que don Miguel avait fait dresser pour elle.

Le bon M. Hamelette et Bille, qui n'avaient cessé eux aussi d'aller aux nouvelles, accoururent, tout heureux de la revoir. Bille s'exclama:

— Ce que vous êtes gentille, Mademoiselle Inès, avec vos cheveux coupés! Vous avez l'air tout enfant comme ça!... Mais vous avez fameusement besoin de vous remplumer. C'est heureux qu'on ait ici de si bonne cuisine. La vôtre surtout est du nanan, à ce qu'il paraît. C'est que le maître a un chic cuisinier!... J'ai causé avec lui — pas avec le maître, avec le cuisinier, — il m'a raconté ses malheurs. Cet homme-là, figurez-vous, était le cuisinier d'un grand-duc, ou de quelque chose comme ça. Puis un jour...

— Voilà don Miguel! annonça Jacques qui se tenait assis près de sa soeur.

— Bon, je me défile, alors!

— Pourquoi donc? interrogea Inès, dont le teint pâli s'était rosé lorsqu'elle avait aperçu de loin la haute silhouette du jeune chef. Avez-vous peur de don Miguel?

— Peur, non, Mademoiselle, mais ce qu'il m'intimide!

— Oh! Bille, de la timidité, vous! s'exclama Jacques en riant.

— C'est comme ça, pourtant, Monsieur Jacques. Bille a trouvé son maître — un maître qui le ferait marcher la tête en bas si ça lui plaisait.

— Alors, votre fameuse devise "Ni Dieu ni maître"? interrogea Inès.

— Ben, voilà, elle est dans les vieilles lunes. Un maître, j'en ai un... un bon Dieu, je finirais peut-être bien par y croire, si vous restiez ici pour m'éduquer à ce sujet, Mademoiselle... Mais faites excuse, je vous tire ma révérence! V'là l'chef... et je me sens trop petit devant lui!

Jacques éclata de rire, et Inès lui fit écho, tandis que Bille s'esquivait prestement, non sans avoir lancé un grand coup de chapeau dans la direction où s'avançait don Miguel.

— Vraiment, Mademoiselle, je suis ravi de vous voir cette gaieté! dit le jeune homme en arrivant devant Inès. Voilà qui me prouve mieux que tout votre rétablissement... Est-ce ce bon diable de Bille qui vous fait rire ainsi?

On lui raconta la cause de cet accès de gaieté, ce qui l'amusa beaucoup. Puis, interrompant d'un air d'aimable autorité les remerciements chaleureux d'Inès, il mit la conversation sur un autre terrain, voulant éviter, comme l'avait recommandé don Sanche, de ramener l'esprit encore fatigué de la jeune convalescente sur les angoisses de son enlèvement et de sa délivrance.

Il se montra charmant causeur, plein d'esprit et de verve, et vraiment, en face de ce parfait homme du monde, Inès devait faire par moment effort pour se souvenir qu'elle n'était pas dans un salon parisien, mais bien dans un repaire inaccessible des Andes, au pouvoir d'un chef d'aventuriers.

Un observateur eût remarqué que la gaieté de don Miguel était un peu forcée. Inès eut cette impression vers la fin de sa visite, de même qu'il ne lui échappa pas qu'une expression soucieuse et triste venait par instants obscurcir les superbes prunelles bleues.

— Vous voilà obligée de rester ici quelque temps encore, jusqu'à ce que vous soyez plus forte pour supporter le voyage, dit-il en prenant congé d'elle. Mais il n'est pas en mon pouvoir d'écarter de vous cet ennui.

— Ennui bien léger, rassurez-vous, Monsieur. Vous avez tout fait pour nous rendre charmant le séjour de Solepto.

— Vous êtes trop bonne de me rassurer ainsi... Mais je comprends que vous ayez hâte de voir finir cette situation, et aussitôt que possible, je vous mettrai tous deux sur la route du retour.

— Je regretterai Solepto, et vous surtout, don Miguel! s'écria Jacques en saisissant la main du jeune homme. Mais nous pourrons vous revoir à Paris?

Le front de don Miguel eut une brève contraction; une lueur douloureuse traversa un instant son regard.

— Non, car vous ne verriez plus en moi le comte de la Roche-Gléon, mais seulement le roi des Andes... Et celui-là devra demeurer pour vous dans l'oubli.

Il s'inclina devant Inès et s'éloigna, suivi par le regard surpris de Jacques.

— Il a l'air étrange, ne trouves-tu pas, Inès?... Mais te voilà toute pâle, ma chérie. Tu sembles fatiguée?

— Oui, je le suis un peu... Je vais me reposer, sans parler.

Elle appuya sa tête contre l'oreiller qui garnissait son fauteuil et demeura immobile... Pourquoi donc se sentait-elle si triste, si triste? Pourquoi les larmes, sous les paupières baissées, remplissaient-elles ses yeux?

Voyons, ce n'était pourtant pas la perspective de quitter Solepto qui pouvait lui produire cette impression! Si bien soignée, si entourée d'égards qu'elle fût ici, ce n'était après tout qu'une prison... et le roi des Andes n'était pour elle qu'un geôlier. Un geôlier!... Non, ce terme était impossible à appliquer à cet homme étrange, à ce grand seigneur plein de courtoisie et d'attentions délicates... Et elle devait surtout se rappeler toujours que don Miguel avait risqué sa vie pour la sauver.

Un frisson de terreur la secoua, à la pensée des terribles angoisses de cette journée... Toujours elle reverrait l'effrayante coulée de lave, elle se rappellerait la fuite éperdue.

Là-bas, le volcan faisait toujours entendre ses grondements. Mais il ne menaçait pas Solepto. D'ailleurs, l'éruption semblait entrer depuis deux jours dans une période de décroissance. Son maximum d'intensité avait été atteint le jour où don Miguel s'était porté au secours de sa jeune prisonnière.

"Une farce de ce vieux coquin de volcan, qui était pour sûr complice de ces sacripants de Blangard!" disait plaisamment Bille. "Mais le maître lui a montré qu'il était plus fort que lui."

. . . .

Le lendemain de ce jour, Inès vit, vers le matin, entrer dans sa chambre Alonsa. Tout de suite elle remarqua le visage décomposé de l'Indienne et le tremblement qui agitait tout son corps.

— Qu'avez-vous, ma pauvre Alonsa? s'écria-t-elle en se levant pour aller vers elle.

Alonsa balbutia d'une voix rauque:

— Le cabecilla a condamné hier soir Vicenta à mourir.

— Est-ce possible!... Oh! Alonsa, il ne serait pas si cruel!

— Il en a le droit... elle a trahi... Mais j'espérais que... qu'il se souviendrait un peu qu'elle était sa soeur de lait, et qu'elle lui était dévouée... oh! si dévouée! Elle l'aurait servi à genoux!

— Mais si vous alliez solliciter son pardon, Alonsa, il ne pourrait pas vous le refuser!

— J'ai essayé... Mais il ne veut pas me recevoir! gémit l'Indienne. Lui qui était toujours si bon pour moi, qui me permettait d'entrer souvent chez lui et qui m'appelait "sa chère vieille Alonsa"!

— S'il ne veut pas vous recevoir, c'est qu'il a peur de se laisser attendrir.

— Je ne sais pas... Mais je suis si malheureuse!... Oh! senorita... senorita, si vous le vouliez!

Elle se laissait tomber à genoux, en levant vers Inès ses yeux noyés de larmes, pleins d'une supplication brûlante.

— Quoi donc, pauvre Alonsa?

— Demander au cabecilla... la grâce de Vicenta!

— Moi!... Mais je n'ai aucune chance de fléchir don Miguel!

— Vous en avez beaucoup, au contraire. D'abord, vous êtes la victime de Vicenta... Puis, le maître ne saura pas vous refuser. Vous pouvez tout lui demander, dona Inès.

Inès devint pourpre, en répliquant avec un peu de vivacité:

— Vous vous leurrez, ma pauvre femme! Cette tentative serait certainement inutile.

— Si, si, senorita!... Oh! je vous en supplie!... Essayez!... par pitié! Ne gardez pas rancune à ma malheureuse fille!

— De la rancune!... Non, je lui ai pardonné, ainsi que doit le faire toute chrétienne, et si je pensais vraiment pouvoir obtenir sa grâce, je n'hésiterais pas...

— Mais vous le pouvez peut-être... Essayez, dona Inès! Vous seule pouvez oser cela!

Vaincue par les supplications de la pauvre créature, Inès promit. Et quand Jacques vint lui souhaiter le bonjour, elle lui dit:

— Je voudrais parler à don Miguel. Sais-tu par qui je puis lui faire demander un moment d'entretien?

— J'irai, si tu veux. Les factionnaires ont reçu l'ordre de me laisser passer, et don Miguel m'a dit très aimablement qu'il me recevrait quand je le voudrais.

— Eh bien! vas-y, mon Jacques.

Quand le jeune garçon revint, il annonça que don Miguel aurait l'honneur de se rendre au désir de Mlle de Brévys, en venant la trouver après le déjeuner. Inès était assise sous la petite tente lorsque le jeune chef apparut. Son coeur se mit à battre fortement, ses joues s'empourprèrent, symptômes d'émotion qu'elle attribuait à l'effort fait sur elle-même pour tenter cette démarche, par charité pour la pauvre Alonsa, par pitié pour Vicenta.

— Vous désirez me parler, Mademoiselle? demanda don Miguel en s'inclinant respectueusement.

— Oui, Monsieur, j'ai une requête à vous adresser...

— Auparavant, permettez-moi de vous demander des nouvelles de votre santé!

— Je suis vraiment plus forte aujourd'hui. L'air est tellement délicieux, ici!

— C'est pourquoi il ne faut quitter Solepto qu'une fois bien rétablie, dit don Miguel tout en prenant place sur le siège que lui avançait Jacques. Daignez maintenant me dire, dona Inès, ce que je puis faire pour vous être agréable.

— C'est une grâce que j'ai à vous demander... la grâce d'une coupable...

Les sourcils sombres eurent un brusque froncement.

— D'une coupable?... Vous ne voulez pas parler, je suppose, de Vicenta?

— Mais si!... Oh! senor, soyez bon, songez à sa pauvre mère!...

— C'est impossible, dona Inès. Cette femme s'est rendue coupable d'une véritable trahison, elle doit subir le châtiment des traîtres et servir d'exemple à ceux qui pourraient avoir envie de l'imiter.

— Mais c'est votre soeur de lait!... C'est la fille de cette pauvre Alonsa qui vous est si passionnément dévouée...

— Elle n'en est que plus coupable. Je pourrais pardonner ce crime à une autre, à elle, non.

— Ce fut un instant d'égarement!

— Pardon, tout fut prémédité... Laissez cela, dona Inès, ne vous occupez pas de cette femme, qui a été cause pour vous de tant de souffrances. Quand il n'y aurait que cela, je ne lui pardonnerais jamais!

— Pourtant, moi, j'ai tout oublié!... Je ne veux songer qu'à la torture de la pauvre Alonsa, aux regrets qui doivent sans doute tourmenter cette malheureuse Vicenta... Oh! don Miguel, ne soyez pas impitoyable! Si vous aviez vu le désespoir d'Alonsa!

Don Miguel détourna les yeux, comme s'il ne voulait pas rencontrer le beau regard suppliant.

— Ne cherchez pas à m'attendrir, dona Inès, c'est inutile. Vicenta a été condamnée hier soir à mort par le conseil que je présidais, la sentence sera exécutée ce soir.

— Non, non, ce n'est pas possible!... Vous ne ferez pas cela, don Miguel!... Oh! je vous en prie, soyez bon, pensez à votre pauvre nourrice!... Je voudrais tant vous convaincre, vous apitoyer!

Elle joignait les mains, les larmes emplissaient ses grands yeux... Don Miguel les vit, et une émotion soudaine transforma sa physionomie qui était jusque-là demeurée impassible.

Il se pencha un peu et prit la main brûlante d'Inès.

— Eh quoi! je vous fais pleurer!... Dona Inès, que vous êtes peu raisonnable! Me demander pareille chose!

— Ce n'est rien pour vous, puisque vous êtes tout-puissant ici.

— C'est un acte de faiblesse — le premier de ma part.

— Non, c'est de la clémence, de la compassion pour une malheureuse un instant égarée... C'est oui, dites, don Miguel?

Il se leva et, inclinant un peu sa haute taille, enveloppant Inès du rayonnement de son regard, il murmura:

— Ce sera oui, puisque vous le voulez... Mais comme vous me rendez faible, dona Inès!

Et, avant qu'elle eût pu le remercier, il s'éloignait avec une sorte de hâte.

— Quelle victoire, chère soeur! s'écria Jacques.

Mais le jeune garçon s'interrompit tout à coup en voyant des larmes glisser sur les joues d'Inès.

— Qu'as-tu, ma chérie?

Il se penchait vers elle, en entourant son cou de son bras.

— Rien, mon Jacques. C'est nerveux, je pense, dit-elle en essayant de sourire. J'ai pris un peu sur moi pour adresser cette requête, puis pour insister; la réaction se produit maintenant. Va chercher Alonsa, veux-tu? Il faut lui annoncer sans perdre une minute la bonne nouvelle.

Quand son frère se fut éloigné, Inès appuya son front brûlant contre sa main. Elle venait de comprendre pourquoi elle se sentait par instants si triste, au point qu'elle avait besoin de toute sa foi, de toute son ardente confiance en Dieu pour réagir contre cette impression. Le regard de don Miguel avait reflété tout à l'heure, malgré lui, l'amour profond qui remplissait son coeur, et Inès avait, en même temps, vu clair en elle-même. Elle aimait cet étranger qui s'était montré pour elle si bon, chevaleresque même. Elle l'aimait non pas tant encore pour son charme physique que pour ce qu'elle devinait des nobles instincts de cette âme, malheureusement engagée sur une voie périlleuse, et visiblement dominée par un orgueil extrême.

— Oh! quelle folie! quelle folie! murmura-t-elle douloureusement. Mon Dieu, daignez en guérir votre pauvre petite fille, je vous en prie!

. . . .

IV

Inès ne revit don Miguel que deux fois jusqu'au jour fixé pour son départ. Encore ces entrevues furent-elles très brèves, l'un et l'autre semblant avoir également hâte de les voir finir.

Dans l'une d'elles, il lui apprit un fait qui allait changer sa position et celle de son frère; par les agents secrets qu'il possédait un peu partout, il avait su récemment que M. de Blangard avait si bien administré la petite fortune de ses pupilles qu'il n'en restait plus que le quart environ, c'est-à-dire un revenu incapable de faire vivre le frère et la soeur.

— Je travaillerai, dit courageusement Inès. J'ai mes brevets, je suis bonne musicienne. Jacques se fera une position, lui aussi. Certainement, au collège nous obtiendrons une différence pour le prix de pension. Mais alors, il nous faudra vendre notre chère Rivaldière?

— Vos revenus, en effet, ne vous permettraient pas de la conserver, Mademoiselle.

— Pauvre Rivaldière! dit-elle les larmes aux yeux.

Don Miguel se mit à tourmenter nerveusement sa moustache. Sous les cils baissés, ses yeux émus considéraient le visage attristé de la jeune fille.

— Dona Inès, vous allez me permettre d'offrir à Jacques quelque chose! dit-il tout à coup.

— Quoi donc, Monsieur?

— Vous avez pu voir que l'or ne manque pas, ici. Jacques en prendra ce qu'il lui plaira.

Elle l'interrompit du geste.

— Vous êtes très bon, très délicatement généreux, don Miguel, dit-elle avec émotion. Mais mon frère ne peut accepter un don de ce genre. Il travaillera pour vivre, le travail est [illegible] noble, qui élève l'homme. Certes, il nous coûtera de voir la chère Rivaldière passer en des mains étrangères, mais ce sont là des sacrifices inhérents à l'existence, et nous sommes trop chrétiens pour ne pas accepter celui-là courageusement, après les premiers moments de chagrin.

— Vous êtes une âme forte, dona Inès. J'admire surtout cette foi qui vous anime. Parfois, je pense qu'il doit être bien doux de croire comme vous!

Le regard grave d'Inès se leva vers lui.

— Oh! oui, cela est si bon de penser que nous avons un Père toujours prêt à nous écouter, à nous fortifier dans nos défaillances, à nous consoler dans nos douleurs!

Ils restèrent un moment silencieux, suivant vaguement des yeux les mouvements de Jacques, de M. de Salves et de deux autres jeunes gens, sujets du roi des Andes, qui jouaient au tennis, car il y avait un tennis à Solepto!

— Ce vous serait-il une consolation si, au lieu de tomber en des mains inconnues, la Rivaldière était achetée par moi? demanda tout à coup don Miguel.

— Oh! oui! Vous n'êtes plus un étranger pour nous! dit-elle sans pouvoir empêcher un peu de rose de monter à ses joues. Mais il ne faudrait pas que, par bonté, vous vous embarrassiez d'une propriété qui vous serait inutile.

— Je vous promets d'aller y passer quelques jours à chacun de mes séjours en France, dit-il en essayant de sourire.

Mais il était très pâle, et prit presque aussitôt congé d'Inès, très émotionnée elle-même, car, de plus en plus, elle se convainquait qu'elle était ardemment aimée, bien que don Miguel ne fût jamais sorti de la réserve respectueuse dont il avait toujours usé envers elle.

Le jour du départ vint enfin. Alonsa, en larmes, couvrit de baisers les mains d'Inès, qu'elle avait entourée jusqu'au dernier moment des soins les plus dévoués. Depuis surtout que la jeune fille avait obtenu la grâce de Vicenta — celle-ci était toujours en prison, mais Alonsa espérait que le maître pardonnerait un jour, — la pauvre femme ne savait quelles marques de reconnaissance imaginer.

— Oh! pourquoi ne restez-vous pas, senorita! dit-elle entre ses sanglots. Si vous vouliez! Comme Solepto sera triste sans vous! Tous, ici, avaient plaisir à vous voir; on vous appelait la petite reine. Mais moi surtout, qui vous aime tant, ma douce senorita!

Inès se pencha, mit un baiser sur le front ridé de l'Indienne.

— Moi aussi, je vous regretterai, bonne Alonsa!... Adieu et merci!

Et sentant que son émotion allait éclater, elle sortit de cette chambre où elle avait vécu pendant quelque temps paisible et choyée, dans la tranquille sécurité de Solepto.

M. Hamelette et Bille l'attendaient dehors, bien émus tous deux. Pendant les jours de sa convalescence, Inès avait eu avec l'ex-socialiste des entretiens où ils avaient abordé la question religieuse. Inès était plus instruite sous ce rapport que la plupart des jeunes filles, même très chrétiennes; elle avait, en outre, l'esprit très lucide, la réflexion très prompte et très juste. En quelques jours, elle avait réussi à enlever à Bille bon nombre de préjugés et d'idées toutes faites contre la religion, fruits de l'instruction laïque, des racontars de journaux mange-curés et des discours de sectaires.

— Ben, Mademoiselle Inès, c'est comme ça que vous abandonnez ma conversion! dit-il en serrant avec vigueur la main que lui tendait la jeune fille. Vous auriez bien pu rester encore un peu, dites?... Personne ne s'en plaindrait, pour sûr!

— Qui sait! vous viendrez peut-être me voir à Paris, Bille! dit Inès en essayant de sourire. Si vous vous montrez fidèle, il est possible que don Miguel cesse de vous traiter comme un prisonnier.

— Tiens, ça m'amuserait de rentrer à Paris comme Frère de la Justice! Je jouerais des tours aux gros socialos, ce serait très drôle... Et j'irais vous faire une petite visite, pour sûr, Mademoiselle Inès et Monsieur Jacques.

Tout en parlant, ils s'étaient acheminés vers l'ascenseur. Sur le parcours, tous les habitants de Solepto étaient là, saluant une dernière fois les deux jeunes gens que tous appréciaient et aimaient.

Don Miguel attendait près de l'ascenseur. Il allait accompagner jusqu'en bas ses jeunes hôtes, et les remettrait là aux bons soins d'un de ses lieutenants, un Français, qui les escorterait avec une dizaine d'hommes jusqu'en un point de la montagne où ils trouveraient un arriero affilié aux Frères de la Justice, qui les conduirait à Lima, où M. Sevaldo, prévenu par don Miguel, s'occuperait de les rapatrier.

Une dernière poignée de mains à M. Hamelette, à M. de Salves, à Bille, au bon don Sanche, ému, à don Estevan, sans rancune. L'ascenseur commença à descendre doucement... Une dernière fois, Inès embrassa du regard la mystérieuse cité, toute baignée de la clarté dorée du soleil, toute charmante et coquette avec ses maisonnettes claires et ses jardins, que dominait le pavillon du roi des Andes.

Et, malgré toute sa force de volonté, elle sentit qu'une larme glissait sur sa joue.

Don Miguel, debout à quelques pas d'elle, les bras croisés, la regardait. Il semblait qu'il voulût se remplir les yeux de son image, maintenant qu'il allait la perdre.

Quand l'ascenseur s'arrêta, il aida la jeune fille à descendre. Les hommes attendaient là, avec des mules et des provisions.

Inès tendit ses deux mains à don Miguel, en levant vers lui ses yeux graves et tristes.

— Merci encore!... Jamais je n'oublierai votre bonté, votre délicatesse... et surtout comment vous avez risqué votre vie pour me sauver!

Elle essayait de réprimer l'émotion qui la faisait frémir des pieds à la tête. Mais ce fut en vain, et ses yeux se remplirent de larmes.

Emporté par la souffrance qui lui broyait le coeur, don Miguel murmura d'un ton de prière ardente:

— Si vous vouliez rester!

Elle devint plus pâle encore, et ses mains tremblèrent:

— Vous savez bien que c'est impossible! dit-elle d'une voix étouffée, mais où passait un souffle de fermeté.

— C'est vrai, je suis fou!... Adieu, dona Inès!

Il effleura de ses lèvres les petits doigts de la jeune fille, puis, se détournant brusquement, serra avec vigueur les mains de Jacques.

— Adieu, mon cher Jacques!... Et si jamais vous avez besoin de moi, n'oubliez pas que je resterai toujours votre ami dévoué.

Quelques instants plus tard, la petite caravane s'ébranla. Don Miguel suivit des yeux, tant qu'il le put, la jeune fille montée sur une des mules... Quand elle eut disparu, il passa sur son front une main qui était glacée.

— Une page de ma vie qui s'efface... une page exquise et douloureuse. Maintenant, il faut me remettre à l'oeuvre. Mais je ne me sens plus le même zèle. Elle a introduit en moi un doute sur la parfaite honnêteté des moyens que j'emploie, et même sur l'efficacité du but poursuivi. Qui a raison, d'elle avec sa bonté et sa compassion, ou de moi, le justicier impitoyable?

V

Inès était depuis six mois demoiselle de compagnie de la vieille comtesse de Sambras.

Ce poste lui avait été procuré par l'intermédiaire de la supérieure du couvent où elle avait trouvé asile à son retour du Pérou. Selon la promesse faite à don Miguel, elle avait refusé de rien dire sur son séjour au milieu des brigands, et Jacques était demeuré également muet.

— Nous avons juré, et à ce prix seulement nous avons obtenu notre liberté.

— Mais M. de Blangard, ses enfants, les hommes qui l'accompagnaient? s'étaient informés les gens de justice qui enquêtaient sur la mystérieuse disparition du député et de ses compagnons.

— Ils ont tous été mis à mort.

— Pourquoi avez-vous été épargnés?

— Sans doute ont-ils eu quelque compassion en voyant notre jeunesse?

Toutes les instances avaient échoué devant la fermeté d'Inès et de Jacques. On alla jusqu'à les accuser de complicité avec les brigands... Mais presque aussitôt, sous l'action d'on ne sait quelle mystérieuse influence, le ton changea, et les deux jeunes gens furent enfin laissés en repos.

Inès, à la suite des émotions traversées, était restée longtemps souffrante. Lorsqu'elle s'était trouvée un peu remise, elle avait accepté aussitôt l'offre que lui faisait la supérieure de ce poste de demoiselle de compagnie. Ce n'était pas une sinécure, car la vieille dame était d'humeur fantasque, et sa fille, la marquise de Bronnes, chez qui elle habitait, avait une nature tracassière et tâtillonne fort désagréable pour ceux qui vivaient autour d'elle.

Mais Inès était courageuse et douce; elle avait, en outre, un tact très délicat qui savait éviter maintes occasions de froissements. La vieille comtesse l'avait prise en affection, autant du moins que le pouvait sa nature un peu sèche. Mme de Bronnes, occupée par les préparatifs du mariage de sa fille aînée, lui faisait à peu près grâce de ses remarques aigres-douces. Inès se trouvait vraiment là assez tranquille, et elle se fût trouvée presque heureuse sans le souvenir de ces jours passés dans la cité du roi des Andes, sans la souffrance qui ne voulait pas quitter son jeune coeur.

Jacques, quelque temps après leur retour, avait écrit un mot à don Miguel, en l'adressant à son hacienda de Santa-Lucia. Il en avait reçu une réponse charmante, très affectueuse même. Mais d'Inès, il n'était pas question autrement que pour charger Jacques de lui offrir ses hommages respectueux.

La vie de la jeune fille était fort monotone près de la vieille comtesse, vivant en dehors du mouvement mondain qui entraînait sa fille et ses petites-filles. Fort heureusement, Mme de Sambras avait un goût littéraire très sûr, et les lectures qu'elle se faisait faire par sa demoiselle de compagnie intéressaient toujours Inès. Celle-ci devait, en outre, complaire aux goûts mélomanes de la vieille dame en se mettant fort souvent au piano. Puis, elle aidait la comtesse dans d'interminables tapisseries, causait politique et littérature. A peine avait-elle chaque jour le temps nécessaire pour se rendre à une messe matinale, et, parfois, pour faire, dans l'après-midi, ses petites courses indispensables. Seule, l'après-midi du jour de congé mensuel de son frère lui était réservée, comme elle l'avait stipulé en entrant chez Mme de Sembras.

Il y avait depuis quelques jours grand va-et-vient dans le vaste appartement qu'occupait la famille de Bronnes. Le mariage de Marthe de Bronnes devait avoir lieu la semaine suivante, et, auparavant, les parents offraient le dîner et la soirée de contrat. Mme de Sambras avait fait faire pour la circonstance une superbe robe de faille noire garnie de fort belles dentelles qu'elle possédait. Inès avait été appelée à donner son avis, et la comtesse ayant déclaré qu'elle avait un goût exquis, Marthe, une grande blonde nonchalante, mais très bonne fille, était venue lui demander conseil. Jusque-là, les deux soeurs, tout occupées de leurs plaisirs, n'avaient prêté que peu d'attention à la demoiselle de compagnie qui vivait très retirée près de leur grand'mère. Antoinette, la cadette, avait seulement déclaré qu'il était fort heureux que leur frère se trouvât pour longtemps à l'étranger, cette jeune personne étant beaucoup trop jolie pour le poste qu'elle occupait.

(A suivre)

Douleurs des cors cessent

Un procédé nouveau — qui hâte toujours la fin de la souffrance des cors douloureux. Ce merveilleux bain chaud pour les pieds est décrit dans les instructions pour l'emploi de l'Extracteur de cors Putnam sans doute. Essayez-le ce soir — vous sentirez un prompt soulagement de vos cors en vous servant de l'Extracteur Putnam. Satisfaction garantie. 35 sous dans tous les magasins. 2

Le CATARRHE reniflant soulagé en dix minutes

Le soulagement est instantané — le mal cesse aussitôt — les germes sont détruits — toute trace de catarrhe est effacée. Pensez-y sérieusement. Voici un remède qui nettoie la gorge, fait disparaître l'enrouement, la toux et la mauvaise haleine. La pituite s'en va, l'inflammation des tubes bronchiaux est guérie; la gorge et la voix sont fortifiées.



Inhalateur Catarrhozone

Catarrhozone est plaisant et certain. Vous respirez le Catarrhozone — aucun remède à prendre. Grand format, garanti, $1.00; petit format, 50 sous, et format d'essai, 25 sous, dans tous les magasins partout. 22

Elles n'ont jamais manqué de me faire du bien

Dit une dame de Saskatchewan des pilules Dodd pour les rognons

Mme G.-R. Morrow s'en sert pour maux de dos

Big Beaver, Sask., le 16 juin (Spéciale) — "Je me suis servie des pilules Dodd pour les rognons maintes et maintes fois et elles n'ont pas encore manqué de me faire du bien", écrit Mme G.-R. Morrow, qui demeure en cet endroit. "J'avais, il y a un an, un mal de dos affreux. Je me suis procuré trois boîtes de pilules Dodd pour les rognons et les ai toutes prises. Depuis lors mon dos est en parfaite condition. Je suis pour cela en dette de reconnaissance aux pilules Dodd pour les rognons."

C'est précisément à cause des bons résultats qu'elles obtiennent que les pilules Dodd occupent une place si en vue dans toute famille. Plusieurs maladies les plus communes sont causées par des rognons malades. Rhumatismes, maux de dos, lumbago, troubles urinaires et maladies de coeur remontent directement au indirectement à des rognons malades.

Si vous êtes faible, nerveuse, ou épuisée, hâtez-vous de faire l'essai des pilules Dodd pour les rognons.

Non comme l'huile de ricin

Ce laxatif est plaisant

Les remèdes trop violents sont difficiles à prendre, déplaisants, répugnants et très âcres. C'est pourquoi certaines gens négligent la constipation. Essayez les Pilules du Dr Hamilton — elles sont enduites de sucre — petites, plaisantes et faciles à prendre. Aucun résultat désagréable, ni douleur, ni serrement. Elles nettoient les intestins avec efficacité — occasionnent une évacuation douce et naturelle. A cause de leur effet merveilleux comme tonique, parce qu'elles libèrent le système des déchets malsains, les pilules du Dr Hamilton sont indispensables dans tout ménage. Justement adaptées aux vieilles personnes, femmes et jeunes filles. Tout pharmacien vend des pilules du Dr Hamilton. 24

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

FONTAINE ET COMPAGNIE font mieux
Que ce soit pour une installation de lumière, d'appareil à chauffer l'eau ou de poêle électrique.
FONTAINE ET COMPAGNIE font mieux
Manquez-vous de lumière, votre fer à repasser ne chauffe-t-il plus, la machine à laver... refuse-t-elle de fonctionner...
FONTAINE ET COMPAGNIE font mieux
Etes-vous sur le point d'acheter une machine à laver, un appareil à chauffer bains, un poêle électrique...
Inutile d'appeler ailleurs.
FONTAINE ET COMPAGNIE font mieux
165, ave. Provencher Tél. 201 425

A LOUER — Logement de 4 chambres, très bien décoré, magnifique chambre de toilette. S'adresser à C.-A. Gareau, 535, rue des Meurons. Téléphone 202 450. Tf

A LOUER — Bungalow de sept chambres, sur la rue Saint-Jean-Baptiste, No 439; une maison ou logement au No 536, rue Aulneau, près de la cathédrale et des écoles. Adressez-vous au No 536, rue Aulneau, St-Boniface. 3p

A LOUER — Deux logements, quatre chambres, chambre de bains privée; plancher bois dur; nouvellement décorés; eau chaude, installation pour poêle électrique. S'adresser: Suite 2, 508, rue de la Morénie, St-Boniface. 3

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G.-Albert Séguin. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G.-ALBERT SEGUIN
438, Edifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

POURQUOI vous faire opérer, pour calculs biliaires, appendicite, maladies du foie et de l'estomac? Employez Hepatola, le grand nettoyeur du système. Prix, $6.75 par colis postal. Mme Geo.-S. Almas, Boite 1073—11, Saskatoon, Sask. 52

LE NOUVEAU
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 40 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (vis-à-vis Eaton)



SI vous n'avez jamais ni douleurs ni malaises;
SI votre sang est riche et pur,
NE LISEZ PAS CECI!
Nous donnons GRATUITEMENT une bouteille du fameux extincteur de douleurs, le Liniment Indien Blackhawk (huile serpent à sonnettes).
Pour le traitement et le soulagement des rhumatismes, névrite, dos endolori, névralgie, pieds enflés, douleurs, malaises, etc.
Nous donnons aussi gratuitement un traitement d'une semaine au tonique du corps et du sang Blackhawk, nettoyeur interne et reconstituant de la santé qui guérit et éloigne la cause de 90% de toutes les maladies humaines. Il purifie le sang, rétablit les organes inactifs à leur fonction normale.
Le Liniment Indien Blackhawk se vend $1.00 la bouteille. Pendant la durée de notre offre spéciale, retournez-nous cette annonce avec $1.00 et nous vous mallerons, franco, deux bouteilles d'un dollar ($1.00) avec un traitement d'une semaine au Tonique du corps et du sang Blackhawk, les trois bouteilles pour $1.00. Approuvés partout par ceux qui en font usage — Satisfaction garantie.
BLACKHAWK INDIAN REMEDY Co
Dépt 2
1536, Dundas St. W., Toronto 3, Ont.

AU SACRE-COEUR

Notre vingt-cinquième anniversaire

Déjà, le 22 janvier, la paroisse du Sacré-Coeur inaugurait des fêtes à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Les 22 et 23 juin, à l'automne et finalement à Noël, auront lieu les compléments de ces fêtes.

Voici le programme des célébrations du 22 et 23 juin.

Dimanche — A 9 h., messe par Mgr l'Archevêque, suivie de la confirmation. Puis, adresse des petits enfants.

A 11 h., grand'messe chantée par le R. P. Prisque Magnan, O.M.I., procureur provincial. Mgr l'Archevêque assistera au trône. La Chorale du Sacré-Coeur exécutera la messe de Louis Lemerlier. Mgr A.-A. Cherrier, P.A., V.G., donnera le sermon de circonstance.

Lundi — A 9 h., grand service funèbre pour tous les membres défunts de la paroisse depuis sa fondation.

La Société Saint-Jean-Baptiste

M. Marius Gatien, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, a, dimanche dernier, clôturé nos séances mensuelles du premier semestre.

Les rapports adoptés, il y eut admission d'un nouveau membre, vote de sympathie à la famille de notre directeur défunt, M. le Dr J.-A. Séguin, élection des délégués au congrès de l'Association d'Education et élection de M. J. Carignan comme directeur. Remarque importante, la somme recueillie par la Saint-Jean-Baptiste, en vue d'en faire un don à la commission scolaire, devient rondelette, et cette somme sera remise lors du banquet qui aura lieu à l'automne. Ouverte par le chapelain, le Rév. Père curé clôt la séance par des remarques appropiées et par la prière.

Le Cercle Sacré-Coeur

Au Congrès régional de l'A. C. J. C., à Sainte-Anne-des-Chênes, le Cercle Sacré-Coeur prit une part importante. Sept membres du Cercle et l'aumônier s'y rendirent.

A la Chorale

Dimanche prochain, 22 juin, à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste et du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse, la Chorale du Sacré-Coeur exécutera une messe en musique avec accompagnement d'orchestre, dont voici le programme:

Entrée: orchestre.

"Kyrie", "Gloria", "Sanctus", "Benedictus", "Agnus", 4ème messe en la par Louis Lemerlier.

"Credo", 2ème messe en ré par H.-G. Ganss.

Offertoire: "Ave Verum".

Sortie: Orchestre.

Les solistes seront: Mme Edouard Belair, Mme Louise Bessette, Mlle Marguerite Guertin, Mme Dr Georges Laflèche, Mlle Yvette Sala, MM. Honoré Laflèche, Louis Lavack et Georges Pélissier.

Organiste: Mme Louise L. Thibault.

Directeur: M. J.-A. Hébert.

Peinturage et Tapissage
Tout ouvrage et matériaux garantis
Prix raisonnables
S'adresser à
H.-P. PARADIS
Tél. 52 543
665, rue Main Winnipeg

SPECIAL

Coach Whippet 1927	$350
Sedan Willys Knight 1926	$495
Sedan Overland 1924 Roues de broche	$165
Ford de première classe, à deux portes, 1927	$285
Sedan Chevrolet, a parcouru 1,500 milles seulement 1928	$545
Sport Roadster Star, avec siège de derrière 1926	$165
Coach Essex en bonne forme, 1926	$285
Coupé Ford en bon ordre, 1923	$65
Sport Roadster Whippet à six cylindres, comme neuf, 1928	$565

ET PLUSIEURS AUTRES OCCASIONS VOUS ATTENDENT
Venez avec votre vieille automobile et voyez-moi:
J.-E. CASTELEIN
236, RUE MAIN
De la Compagnie Globe Motors
TEL. 27 955—27 986

WINNIPEG

Un incendie désastreux à Winnipeg

La ville était éclairée comme en plein jour de bonne heure, jeudi matin, par les flammes qui s'élevaient vers le ciel, de la partie nord-ouest de Winnipeg où des incendies ont causé pour environ $375,000 de dommages.

Le premier incendie se déclara peu après minuit et détruisit un vaste entrepôt à l'intersection de la rue Myrtle et de l'avenue Winnipeg; c'est là qu'étaient installées les "Vetcraft Shops", une entreprise du département du rétablissement civil des soldats.

Il n'y avait que quelques minutes qu'on avait maitrisé les flammes lorsqu'un nouvel incendie se déclara à la "Caledonian Paper and Box Co.", à un demi-mille de là. Le feu détruisit une cour où il y avait du bois pour une valeur de $350,000, les bureaux et la manufacture, puis se communiqua à la raffinerie et aux hangars de la "Prairie City Oil Company"; d'immenses réservoirs, d'une contenance de milliers de gallons, furent quelque temps menacés et plusieurs petits réservoirs sautèrent. Les pompiers semblaient miraculeusement protégés, et il n'y en eut aucun de blessé.

Sept manufactures ou entrepôts ont subi des pertes plus ou moins considérables.

Ce n'est que vers cinq heures du matin qu'on a maitrisé les flammes pour de bon. La pluie torrentielle qui a succédé à un vent d'une extrême violence a beaucoup aidé les pompiers. On est d'avis que ces incendies ont été allumés délibérément. On a vu deux hommes sortir en courant de la cour à bois de la "Caledonian Paper and Box Company" peu de temps avant l'incendie.

Candidatures à Winnipeg

Winnipeg Nord: A.-A. Heaps, travailliste; Leslie Morris, communiste.

Winnipeg Centre-Nord: M.-J. Forkin, communiste; J.-S. Woodsworth, travailliste.

Winnipeg Centre-Sud: J.-T. Thorson, lib.; W.-W. Kennedy, cons.

Winnipeg Sud: Hon. Robert Rogers, cons.

120,000 électeurs à Winnipeg

D'après les listes dressées par les énumérateurs, on peut prévoir que les électeurs pour les quatre circonscriptions de Winnipeg seront au nombre d'environ 120,000. Ceux déjà inscrits se répartissent comme suit: Winnipeg Sud, 27,145; Centre Sud, 45,000; Centre Nord, 22,500; Winnipeg Nord, 24,000.

Les cours de revision se tiendront les 23, 24 et 25 juin. Ceux dont les noms ne figurent pas sur les listes pourront s'y faire inscrire.

PETITES NOTES

La famille Séguin tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Un personnel parlant français servira avec plaisir ses clients de langue française
GAGE, EVANS, SPENCER LIMITED
OBLIGATIONS · ACTIONS · GRAINS
Banquiers en Placements
272 ave. Portage — Tél. 80 391 — 564, Grain Exchange
GES LTD

Quand vous construisez...
EMPLOYEZ VOTRE PROPRE
Lumière et Energie Electrique de l'Hydro
dans votre maison et votre établissement d'affaires
SOUVENEZ-VOUS — Hydro a épargné aux citoyens de Winnipeg des
MILLIONS DE DOLLARS
par son bas tarif d'électricité
Consultez les ingénieurs de l'Hydro sur vos problèmes électriques
Téléphone 848 161
Service au prix coûtant
Winnipeg Hydro
55-59 Princess St.
Les clients de l'Hydro édifient eux-mêmes l'Hydro

La Toupin Lumber & Fuel Compagnie Ltée
388, RUE BERTRAND SAINT-BONIFACE
Téléphone 201 105
Marchands de matériaux de construction de tous genres. Estimés cordialement fournis sur demande
Aussi
Toutes les meilleures qualités de charbon connues
McLeod River, Foothills, Champion Drumheller, Koppers Coke
CHARBON DUR SCRANTON
Prix spéciaux au char — Expédition à la campagne

Pour le Tennis! Pour le Golf!

On peut trouver chez Eaton à des prix modérés une charmante collection d'articles nécessaires à l'élégante amatrice de sport.



Vêtements élégants
Faits pour ceux qui excellent dans l'habillement comme dans le sport

Un chandail
Blasonné de balles de tennis
(Illustré A)
Collections en brun, jaune et mandarin. Comme ils auront l'air sportif en traversant la cour de tennis comme un brillant éclair de couleur! C'est un chandail "Jil" — importé de France — et tissé avec une laine angora douce comme de la plume. Le fond blanc est semé de taches en plusieurs couleurs. Prix .. $15.00
Une jupe nuancée d'un jaune blé d'Inde pour assortir s'adapte aux hanches d'une manière unie et est plissée pour laisser plus de liberté. Prix $6.95

Chic Vêtement
Pour femmes qui s'intéressent à la partie

Ce costume en trois morceaux
(Illustré B)
Un costume de golf idéal magnifiquement tissé de fils de laine de fine qualité avec des couleurs distribuées de sorte à lui donner un air discrètement clinquant.
Consiste en un gilet blouse à longues manches, d'une jupe et d'un "cardigan". La jupe a pour l'élégance une boucle en avant et des plis pour plus de liberté. Coloré de ce rose exquis qui fait la bordure de certains coquillages de mer $25.00
Section des Vêtements de Sport, 4ème étage, Centre



La robe sans manches
Est à l'apogée de son élégance sur une cour de tennis
Cette élégante robe est confectionnée de pure soie, fine comme du tissu et douce au toucher comme du satin. Elle est munie d'une bande et ornée de larges boutons perle. De couleur rose opalin, bleu toile et mais.
Prix $2.95
Section des Vêtements de Sport, 4ème étage, Centre

Souliers de tennis blancs
Genre courroie, d'un élégant chic
Oxfords légers et frais — partie supérieure en solide canevas blanc et semelles de caoutchouc très profitables.
La paire .... .95
Avec dures semelles crêpées et talons bas.
La paire $2.00
Département des Souliers de Dames, 2ème étage, Hargrave

Un pantalon combinaison
Le "Lady Sealpox" — si bien féminin
Un court vêtement à combinaison, assez frais pour être confortable, quelle que soit la chaleur du soleil.
Il est confectionné en basin rose doux et très solide. Vêtement très simple s'adaptant bien tout en étant assez grand pour laisser la plus entière liberté. Prix $1.00
Département des Sous-vêtements pour Dames, 4ème étage, Hargrave

Bas pour golf de France
Tricotés de soie et le lisle
Elégamment brodés sur les côtés à la cheville — faits pour s'ajuster en se serrant.
Assez légers pour la fraicheur tout en étant assez épais pour la solidité. Les talons et semelles sont doublement forts. Les points sont doublés pour supporter la tension des supports. Teintes de bêche, brun et gris chacune avec une nuance d'argent.
La paire $2.75
Section des Bas, rez-de-chaussée, Portage

Souliers pour le golf
S'ajustant bien — confortablement portés
Si bien faits que le changement des talons hauts aux talons bas ne se fait pas sentir.
Les hautes arches serrent le pied. Les semelles sont d'un caoutchouc qui résiste à la chaleur et ne glisse pas. Beige ou blanc avec bordures beiges. La paire $7.50
Département des Souliers, 2ème étage, Hargrave

Un béret aux couleurs brillantes
D'une élégance un peu masculine
Gracieux et sportif, alors qu'il se précipite d'un bout à l'autre des courts. Un béret d'un feutre vert de laitue est vraiment chic; lignes d'une coquette simplicité. Autres couleurs aussi. Chacun .... .55
Département des Chapeaux, 2ème étage, Hargrave

Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 8 h. 30 à 1 h. p.m.
THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA
Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 8 h. 30 à 1 h. p.m.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Charles

La retraite fermée qui a lieu tous les ans chez les Soeurs Missionnaires Oblates, à leur Couvent de Saint-Charles, Man., commencera, cette année vendredi soir, 11 juillet, à 8 h., pour se terminer mardi matin, le 15.

Une cordiale invitation est adressée à toutes les jeunes filles qui seraient libres de suivre ces pieux exercices. Le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., professeur d'écriture sainte au Scolasticat de Lebret, en aura la direction.

Prière d'envoyer les adhésions le plus tôt possible à la Maison-Chapelle, Saint-Boniface, ou au Couvent de Saint-Charles.

De Delley est acquitté

Francis De Delley, accusé du meurtre de Rudolf Folek, à Marchand, le 7 avril, a été acquitté aux assises. Il a été remis en liberté après avoir été détenu pendant plus de deux mois. De nombreux amis l'ont entouré pour le féliciter à sa sortie de la cour. Les jurés ont délibéré pendant plus de quatre heures. Ils s'étaient préalablement transportés sur les lieux du drame pour être mieux à même de se former une opinion.

De Delley était accusé d'avoir tué Folek, à la suite d'une beuverie au débit de bière de Marchand. Des témoins les avaient vus ensemble sur la rue du village; tous les deux étaient ivres. Plus tard on avait trouvé Folek mort, la nuque brisée. La défense soutenait qu'il était mort à la suite d'une chute accidentelle et le jury s'est rallié à cette explication. Le procès a duré quatre jours. Les avocats de la défense étaient MM. R.-A. Bonnar et A.-J.-H. Dubuc.

Le nombre des journaux russes soviétiques

D'après les chiffres officiels récemment annoncés, les Editions d'Etat publient à Moscou, 112 journaux quotidiens et revues hebdomadaires et mensuelles. Le nombre de journalistes à Moscou va jusqu'à 8,000.



On considère en général que c'est une bonne affaire
d'Acheter un Produit de Qualité
même si le déboursé initial est plus grand que celui qu'exigerait un article similaire de moins bonne qualité. L'une des raisons pour cela est que les producteurs de ces articles les endossent et garantissent satisfaction.
LES RENARDS DE LA LIGNEE "ALL-BEST" SONT DES ANIMAUX DE QUALITE
La preuve en a été faite à l'Exposition Internationale de Renards tenue à Winnipeg en 1929, alors que huit renards sur neuf exposés gagnèrent les prix principaux dans le plus sérieux concours de toute exposition en Amérique.
ET CEPENDANT
vous pouvez les acheter pour pas plus que vous aurez à payer ailleurs pour des lignes sans garantie — et le nom ALL-BEST veut dire qualité et service.
Ecrivez pour avoir d'autres détails et vous réserver de bonne heure des animaux. Possédez votre propre renard. Si vous ne pouvez le garder vous-même, nous vous l'éléverons à des prix raisonnables.
Nous garantissons aussi une augmentation de 100% de jeunes renards dès le printemps suivant
St. Pierre Silver Fox Co. Ltd.
Président-Gérant J.-A. COUTURE
Sec.-Trésorier GEORGES RENUART
SAINT-PIERRE, MANITOBA

Chasseur d'autographes

Le temps n'est plus où les amateurs d'autographes étaient l'une des plaies des gens en vue. La mode est passée d'assassiner les gens de cette façon. Cependant, un Allemand, Antoine Hauptmann, a pu réunir une collection de 3,000 signatures illustres.

Pour parfaire sa collection, commencée en 1921, il a fait trois fois le tour du monde et s'est fait valet, marchand, ouvrier, selon les circonstances.

Antoine Hauptmann possède la griffe de 8 rois, 10 présidents, 35 cardinaux, 50 maréchaux, 75 maharadjahs ou princes du sang, et celles de toutes les personnalités connues dans les deux hémisphères.

Lorsqu'il aura réalisé toutes ses ambitions, le tenace collectionneur mettra ses albums en vente. Il espère en tirer une belle somme qui lui permettra de vivre tranquillement.

La profession d'Eve

La maitresse interroge une petite fille sur un chapitre de l'Histoire Sainte qu'elle vient d'apprendre au catéchisme:

— Voyons, Madeleine, qu'a dit le bon Dieu à Eve quand il l'a chassée du Paradis?

Madeleine, qui n'avait pas bien entendu qu'Eve serait "maudite", répond avec assurance:

— Il lui a dit "Tu seras modiste, ainsi que toute ta descendance..."

La logique du petit Jean

Le docteur. — Ton grand-père va bien, mon petit Jean?

Jean. — Non, Monsieur le docteur, il a des douleurs dans le pied droit.

Le docteur. — Il n'y a pas grand'chose à y faire, c'est une question d'âge.

Jean. — Pourtant, Monsieur le docteur, son pied gauche est aussi vieux que le droit et il ne lui fait pas mal du tout.

• • •

Eruption — "La figure de ma fille était couverte de boutons et elle se plaignait beaucoup de constipation. Le Novoro du Dr Pierre l'a soulagée de son mal et a de beaucoup amélioré son état de santé", écrit M. E. Archambault, d'Ensign, Alta. Par son effet sur les organes d'élimination, ce fameux remède végétal débarrasse le corps de ses impuretés et procure une condition normale d'assimilation. Ce n'est pas un article de droguistes, car il est fourni par des agents spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.